

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

XL—No 35 | WINNIPEG, VENDREDI 4 DECEMBRE 1953 | PRIX: SEPT CENTS



La fête de l'Immaculée ouvre l'Année Mariale

ROME—L'Année Mariale sera inaugurée par Sa Sainteté le Pape Pie XII dans la basilique de Ste-Marie Majeure en la fête de l'Immaculée Conception. En route du Vatican à l'ancienne basilique le Saint-Père s'arrêtera sur la Place d'Espagne pour rendre hommage à une statue de la Vierge qui y est érigée au sommet d'une colonne. Ce monument fut élevé par Pie IX pour marquer la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, il y a un siècle.

L'année de dévotion spéciale à Marie Immaculée, annoncée par Pie XII dans une lettre encyclique au début du mois d'octobre, comporte des manifestations officielles dans tous les diocèses du monde. Les fidèles rendront hommage à la Vierge d'abord selon les coutumes en vigueur dans leurs paroisses; il y aura ensuite l'organisation de pèlerinages sur une base diocésaine ou régionale.

A Notre-Dame du Cap

Au Canada, les manifestations nationales auront lieu au sanctuaire de Notre-Dame du Cap, près de Trois-Rivières. Un programme s'élabore à cet effet sous la direction d'un comité épiscopal de l'Année Mariale. L'on prévoit un rôle pour chaque province pendant les fêtes qui précèderont le 8 décembre 1954. Dans son encyclique le Souverain Pontife invite les fidèles aussi à se rendre, si possible, à Lourdes.

L'observance de l'Année Mariale cependant ne consistera pas principalement dans des pèlerinages. La prédication et l'enseignement du catéchisme dans l'Eglise entière porteront d'une manière spéciale sur les prérogatives de Marie. Au Canada le service "Prie avec l'Eglise" sera orienté dans ce sens pour souligner l'aspect marial de l'assistance à la messe.

Le Saint-Père insiste avant tout sur l'importance de la prière et de la pénitence, solidement appuyés par la pratique plus intensive de la vie chrétienne. "Les fêtes de ce centenaire, toutefois, disait-il, doivent non seulement ranimer dans tous les coeurs la foi catholique et une ardente dévotion envers la Vierge Mère de Dieu, mais encore pousser les chrétiens à conformer le plus possible leur vie aux exemples de la Vierge . . .

"Si donc on s'est trompé, il faut revenir dans le droit chemin; si les ténèbres de l'erreur ont obscurci les esprits, il faut au plus vite les dissiper par la lumière de la vérité; si la mort, la vraie mort, a pris possession des âmes, il faut, avec un désir ardent et efficace, s'approcher de la vie, de cette vie céleste qui ne connait pas de déclin, parce qu'elle vient de Jésus-Christ".

Les intentions recommandées

Parmi les intentions que le Souverain Pontife recommande aux prières d'une façon explicite sont les suivantes: la pureté chez les jeunes; les familles chrétiennes; la récompense des vieillards; ceux qui souffrent; la liberté de l'Eglise; l'Eglise du silence; le retour des Schismatiques; la paix.

Un comité pour l'Année Mariale a été créé à Rome pour stimuler et coordonner les efforts dans tous les pays. Les évêques du Canada ont déjà lancé des initiatives dans leurs diocèses respectifs.

★ ★ ★

Prière à Marie Immaculée

VATICAN — Le texte de la prière que le pape a composée pour l'Année mariale vient d'être publié. On sait que le Saint-Père récitera cette prière pour la première fois à Ste-Marie-Majeure, le 8 décembre prochain, au cours de la cérémonie qui marquera l'ouverture de l'Année mariale, destinée à célébrer le premier centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception. Voici le texte de cette prière:

"O Marie, Mère Immaculée de Jésus et Notre Mère, saisis par la splendeur de votre céleste beauté et pressés par les angoisses de ce temps, nous nous jetons entre vos bras, certains de trouver dans votre coeur très aimant la satisfaction de nos ferventes aspirations et le refuge aussi dans les tempêtes qui de toutes parts nous assaillent.

"Nous sommes accablés par nos fautes et succombons sous le poids d'infinies misères et pourtant, nous admirons et chantons l'incomparable richesse des dons sublimes dont Dieu vous a comblée au-dessus de toute autre créature, depuis le premier instant de votre conception jusqu'au jour où, élevée au Ciel, il vous a couronnée Reine de l'Univers.

"O limpide source de foi! Abreuvez nos esprits des vérités éternelles. O lis odorant de toute sainteté! Impregnez nos coeurs de votre céleste parfum. O triomphatrice du mal et de la mort! Inspirez-nous une profonde horreur pour le péché, qui rend l'âme abominable à Dieu et esclave de l'enfer.

"Ecoutez, O Bien-Aimée de Dieu! le cri fervent qui s'élève de chaque coeur fidèle en cette année qui vous est consacrée. Penchez-vous sur nos plaies douloureuses. Changez le coeur des méchants. Séchez les larmes des affligés et des opprimés. Réconfortez les pauvres et les petits, éteignez les haines, adoucissez la dureté des moeurs, gardez chez les jeunes la fleur de la pureté, protégez l'Eglise sainte, faite que les hommes ressentent tout l'attrait de la bonté chrétienne, en votre nom, dont l'écho retentit harmonieusement dans les Cieux, que les hommes se reconnaissent frères et les nations membres d'une seule famille, sur laquelle resplendisse le soleil d'une paix sincère et universelle..

"Accueillez, ô Mère très douce! nos humbles prières et obtenez-nous, par-dessus tout, de pouvoir un jour répéter devant votre trône, jouissant avec vous du bonheur éternel, l'hymne qui monte aujourd'hui sur la terre autour de vos autels: vous êtes toute belle, ô Marie. Vous êtes la gloire, la joie, l'honneur de notre peuple. Ainsi soit-il!"

70% du monde mal nourri, selon FAO

ROME — Le monde a été prévenu qu'il devra résoudre sa crise alimentaire ou envisager la colère révolutionnaire d'une populace en grande partie affamée qui croit à la cadence de 100,000,000 de personnes tous les quatre ans.

M. Norris E. Dodd, ancien sous-secrétaire de l'agriculture aux Etats-Unis, qui est aujourd'hui directeur général de l'organisation de l'alimentation et de l'agriculture des Nations unies (FAO), a déclaré à la 7ème conférence mondiale de cette organisation: "Il nous faut reconnaitre que le partage des ressources vivrières entre les zones développées et non développées reste non changé, non équilibré, non satisfaisant... Les plans et programmes gouvernementaux, même pleinement réalisés, ne paraissent pas devoir changer sensiblement ces inégalités. Les millions de personnes qui manquent de vivres et des nécessités de la vie s'aperçoivent de plus en plus qu'une meilleure existence est possible et elles réclament des mesures pour améliorer leur sort.

FAO calcule que 70% de la population du globe est mal nourrie, a dit M. Dodd devant les 500 délégués représentant 68 pays.

Parmi les surplus accumulés au cours de l'année écoulée, M. Dodd a inscrit le blé au Canada et aux Etats-Unis, le coton et les produits laitiers aux Etats-Unis, le sucre en France, les fruits, les légumes, les produits laitiers et le vin en d'autres parties de l'Europe.

Il a imputé à l'insuffisance des services de distribution, aux restrictions monétaires et commerciales et autres facteurs physiques le fait que ces surplus ne sont pas répartis entre les régions où le besoin de vivres augmente.

Distribuer mieux mais aussi produire plus

Deux spécialistes agricoles occidentaux ont prôné l'utilisation des surplus américains pour combattre la famine dans le monde.

C'étaient le professeur Josue de Castro, du Brésil, et M. Allan B. Kline, de Vinton, Iowa, président de la Fédération du bureau agricole américain.

M. de Vastro a demandé à la conférence de constituer une réserve mondiale de vivres pour usage contre la famine et le désespoir parmi 60% de la population du monde.

M. Kline a dit que les surplus de denrées devraient devenir des ressources profitables et non un danger.

Il a cependant classé comme fausse l'hypothèse qu'il y a de par le monde assez de vivres pour toutes les populations, s'ils étaient mieux distribués. Il faut, dit-il, augmenter la production par tête, mieux équilibrer la production vivrière et le rendement industriel et affranchir la circulation des marchandises dans le monde.

"Les ressources naturelles ne sont pas également distribuées dans l'univers, dit-il. Il faut qu'il y ait des échanges et que ces échanges soient mutuellement profitables."

Le groupe des invités officiels d'Air-Canada (TCA) à l'inauguration du service Montréal-Mexico a été reçu à l'ambassade du Canada par S. Exc. M. Jules Léger dont c'était une des premières fonctions officielles. De gauche à droite: **M. Gérard Légaré**, président de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada représentant l'Association sur ce voyage, **M. l'ambassadeur Jules Léger**; le **général Salinas Carranza**, directeur général de l'Aviation civile du Mexique; **M. W. F. English**, vice-président chargé de l'exploitation d'Air-Canada et **l'honorable Paul Martin**, ministre de la Santé et du Bien-Etre social, qui représentait le Canada à l'occasion du voyage d'inauguration. (Photo Air-Canada)

Le coût de la guerre de Corée: $200,000,000

OTTAWA — La guerre de Corée a coûté au Canada $200,000,000 en dehors du pays, a déclaré le ministre de la Défense nationale, l'hon B. Claxton.

M. Claxton a déclaré que si les frais de l'administration et de l'entraînement au Canada étaient ajoutés, le total pourrait atteindre $1,000,000,000.

Des $200,000,000 dépensés en dehors du Canada pour la guerre de Corée, $50,000,000 ont été payés aux Etats-Unis pour des fournitures militaires.

M. Claxton, qui participaient au débat sur le discours du trône, a déclaré que 26,723 militaires canadiens ont fait du service dans la guerre de Corée. Environ 20 p. 100 des 107,000 membres des forces régulières ont fait du service en Extrême-Orient.

Le primat polonais serait détenu dans une prison à Moscou

BERLIN — Le cardinal Wyszynski est emprisonné à la Lubianca (primat de la police d'Etat à Moscou), affirme l'hebdomadaire religieux **Petrusblatt**, organe du diocèse de Berlin, en se référant à des informations en provenance de la mission polonaise à Vienne. Le cardinal ne peut s'entretenir qu'avec "des spécialistes des questions religieuses" désignés par la police secrète, poursuit le journal, qui conclut que les milieux bien informés estiment que cette nouvelle confirme que la cardinal doit être soumis à un traitement psychique l'amenant à faire des aveux complets dans un procès retentissant.

Rapports entre l'Eglise et l'Etat étudiés dans treize pays différents

NEW-YORK — Une nouvelle étude vient d'être publiée sur les rapports entre l'Eglise et l'Etat dans 13 pays différents; ces 914 pages comprennent une rare quantité de documents. Le R. P. Joseph N. Moody, professeur au Cathedral College de New-York, est l'éditeur du volume, qui s'intitule "L'Eglise et la société".

Le pire aspect des films américains

PEORIA, Ill. — L'aspect le plus dangereux des films américains ne réside pas dans le crime ni l'indécence, mais l'emploi généralisé et la glorification de fausses normes de vie, déclare John Cowie Reid, président de l'Institut du film de Nouvelle-Zélande.

Les banques portent leur taux d'intérêt à 2 p. cent

OTTAWA — Le taux d'intérêt de quelque 8,000,000 de comptes d'épargne de particuliers canadiens sera augmenté de 1½ à 2 pour cent à compter du 1er décembre. C'est le premier changement en 17 ans.

L'Association des banquiers canadiens a annoncé à Montréal que cette augmentation est "en harmonie avec le raffermissement général du loyer de l'argent".

"L'augmentation est effectuée afin que le taux d'intérêt des comptes d'épargne personnels corresponde mieux au niveau général des taux d'intérêt", a dit l'association.

Les spécialistes disent que l'augmentation, touchant plus de $5,000,000,000 en comptes d'épargne dans les banques à charte, reflète une demande accrue et un meilleur rendement des prêts bancaires.

L'augmentation, haussant le taux au niveau de 1936, a également pour but de réduire la différence entre le taux de 1½ pour cent actuellement offert par les banques et le taux de 3¾ pour cent que les Canadiens obtiennent pour l'achat d'obligation d'épargne du Canada.

Plusieurs Canadiens auraient retiré de l'argent de leurs comptes d'épargne pour acheter les obligations du Canada. Mais on ne possède pas de chiffres à ce sujet.

De façon générale, toutefois, les comptes d'épargne ont augmenté en ces dernières années pour atteindre environ $5,200,000,000 le 30 septembre, soit une hausse de plus de $3,000,000,000 au cours des 10 dernières années.

L'avion du premier ministre soumis à un examen minutieux

OTTAWA — Quand le premier ministre Louis St-Laurent entreprendra son historique voyage autour du monde, au début de 1954, son avion, l'appareil Canadair numéro cinq ou C-5, sera complètement à point.

Depuis trois mois, électriciens, mécaniciens et menuisiers en ont fait l'examen minutieux à l'avionnerie "Canadair" avant de le remettre au Commandement du transport aérien du C.A.R.C.

Le fuselage d'une longueur de 94 pieds (soit deux fois celle d'une maison moyenne) assure le confort des voyageurs. L'envergure des ailes est de 117 pieds et demi. Un équipage spécial de l'escadrille 412 du C.A.R.C. s'occupera du gros appareil qui, sans être aussi luxueux que celui du président Eisenhower, assurera au premier ministre le confort et la sécurité.

Grâce à sa vitesse de croisière de 300 milles à l'heure, le C-5 peut voler à de hautes altitudes et éviter les tempêtes. Parmi ses importants passagers, le C-5 a transporté Sa Majesté la reine Elizabeth II et le duc d'Edimbourg, puis la mission commerciale de M. C. D. Howe, en Amérique latine.

Appartement du premier ministre

L'appartement de M. St-Laurent est situé au milieu de l'appareil. Il sera meublé en bois d'acajou. Mentionnons aussi un pupitre, un fauteuil et deux sofas ou divans qu'on peut transformer en lits confortables. Le premier ministre aura sa ligne directe pour téléphoner au pilote et au "steward". Deux portes de sortie d'urgence sont aussi à sa disposition.

Près dé la carlingue se trouve la salle de l'équipage meublée de quatre gros fauteuils qu'on peut transformer en lits. Plus loin, c'est une pièce avec seize sièges qui peuvent servir comme 4 lits. Mentionnons aussi une cuisine bien aménagée et, près de la queue de l'avion, une salle de projection avec sofa semi-circulaire et deux tables de conférence.

L'éclairage est indirect. Le plancher est recouvert de tapis bleus et rouges. Un appareil de radio permet à l'équipage de transmettre et de recevoir des messages dans le monde entier sur toutes les fréquences. En plus des deux portes d'urgence de l'appartement destiné au premier ministre, il y a quatre autres sorties du genre.

Le R. P. Alfred Beaudin, O.M.I., célèbre 50 années de vie religieuse

ST-BONIFACE — Le 8 décembre prochain, au Juniorat de la Ste-Famille, des fêtes marqueront le jubilé d'or de vie religieuse du R. P. Alfred Beaudin, O.M.I. Le jubilaire chantera la grand-messe de 9 h., en la chapelle du Juniorat. Un banquet groupera ses nombreux amis à 6 h. p.m., et une séance sera jouée en son honneur.

Il convenait que le R. P. Beaudin célébrât cet anniversaire au Juniorat puisque sa première obédience, en 1907, l'envoyait exercer son ministère dans cette institution.

Le R. P. A. Beaudin

Premières années

Le Père Beaudin est né le 2 février 1882 à Peabody, Mass., dans le diocèse de Boston. Son père, Napoléon Beaudin, était le cousin germain de Mgr Emard, archevêque d'Ottawa. Sa mère, Mélanie Beaudin, était originaire de St-Isidore de Laprairie, et parmi les élèves qu'elle connut à l'école paroissiale se trouvait Adélard Langevin, futur archevêque de St-Boniface qui devait jouer un rôle si important dans la vocation d'Alfred.

La famille Beaudin quitta Peabody peu de temps après la naissance d'Alfred pour s'établir à St-Isidore de Laprairie. Deux autres garçons naquirent en cet endroit.

Grande épreuve

Un accident pénible jeta bientôt la famille dans un grand deuil. Le père se noya dans les eaux du St-Laurent près de Montréal, et la mère resta seule pour prendre soin des enfants. Un oncle, le R. P. Jean-Baptiste Beaudin, missionnaire oblat, exerçant alors son ministère dans la région de Kenora, Ont., fit venir Alfred auprès de lui, en 1889, pour soulager la famille. Alfred avait alors sept ans. Il fréquenta l'école primaire de Kenora dirigée par des maîtres laïques et plus tard par les

(Suite à la onzième page)

On ne croit pas à la nécessité d'une réduction des emblavures

OTTAWA — Un porte-parole des agriculteurs de l'Ouest, craignant qu'une autre grosse récolte n'empire le problème de l'entreposage au Canada, suggère que le gouvernement fédéral réimpose le contrôle des récoltes pour réduire la production.

Mais la plupart de ses collègues et les experts fédéraux estiment qu'un tel contrôle, comme il en existe un aux Etats-Unis, n'est pas nécessaire au Canada et qu'il ne fonctionnerait pas. Le gouvernement fédéral ne trouve pas la suggestion recommandable.

Cette suggestion a été faite, pour la première fois depuis la seconde guerre mondiale, par M. Roy Marler, président de la Fédération agricole d'Alberta, à la conférence annuelle des autorités fédérales et provinciales de l'Agriculture, cette semaine.

M. Marler voudrait voir les emblavures réduites de 30 p. 100, soit de 24,600,000 acres à 17,200,000 acres et que les 7,400,000 autres acres soient consacrées aux légumes et aux herbages.

Cette réduction d'emblavures, a-t-il dit à la fois dans son discours et dans une entrevue, diminuerait la pression sur le marché du blé, résoudrait le problème de l'entreposage et rendrait service aux clients canadiens et étrangers.

La jachère enrichirait le sol, qui produirait plus tard de plus fortes récoltes. Il a découvert, par expérience, sur sa propre terre que le sol produit deux fois plus d'avoine, après avoir été affecté à la culture des légumes et des herbages pendant quelques années.

D'autres agriculteurs des Prairies se sont opposés à tout contrôle. Ils ont dit que le Canada doit continuer de produire du blé tant que le monde entier aura besoin de plus de vivres. Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. James Gardiner, a aussi conseillé aux agriculteurs de continuer à produire.

Le "stormy petrel" canadien devient journal du matin

MONTREAL — **Le Devoir**, journal d'une indépendance très tranchée, qui paraissait l'après-midi depuis sa fondation en 1910, est publié le matin depuis le 27 novembre.

Ce changement fut le second à survenir en moins de 24 heures dans le domaine du journalisme canadien-français de Montréal.

En effet, **Le Canada**, autre quotidien montréalais, fondé en 1903, annonçait dans son édition du 26 novembre, qu'il suspendait sa publication.

Fondé par Bourassa

Le Devoir fut fondé le 10 janvier 1910 par Henri Bourassa. Celui-ci était entré dans la politique en 1896. Ses campagnes contre la participation du Canada à la guerre des Boers, en faveur des écoles françaises des territoires du Nord-Ouest, contre la contribution du Canada à la marine de guerre britannique, lui avaient fait sentir la nécessité d'avoir son propre journal quotidien. Grâce à la générosité d'amis, il put réaliser son projet en 1910. Il resta directeur du **Devoir** jusqu'en 1932.

On a souvent fait reproche à Bourassa d'avoir refusé de prendre la direction d'un parti nationaliste canadien ou de n'avoir pas adhéré à l'un des deux grands partis. Il semble qu'une des principales raisons qui l'aient incité à garder son indépendance, ait été son souci de ne pas compromettre l'oeuvre du **Devoir**. Il voulait que celui-ci reste indépendant de tout parti politique et de tout groupement financier.

La succession

Bourassa démissionna en 1932 et fut remplacé à la direction du **Devoir** par Georges Pelletier qui avait été correspondant parlementaire à Ottawa durant les premières années et qui était devenu gérant d'affaires du journal en 1924. Georges Pelletier mourut en janvier 1947; son successeur, M. Gérard Filion, fut désigné pour lui succéder en avril de la même année.

Le Devoir fut mêlé, depuis sa fondation, à toutes les luttes politiques, à tous les conflits sociaux, à toutes les discussions d'idées qui ont agité le Canada durant le dernier demi-siècle. On l'a surnommé à juste titre le "stormy petrel" du journalisme canadien. Il suffit de rappeler les combats qu'il mena en 1911 contre la marine de guerre Laurier, en 1917 contre la conscription, en 1925 contre le coup d'Etat de lord Byng, en 1942 à l'occasion du plébiscite. Durant la première guerre, il passa à deux doigts d'être fermé par la censure.

Difficultés financières

Le Devoir a toujours eu la réputation d'avoir des finances difficiles. Mais périodiquement le public a soucrit généreusement pour lui permettre de continuer son oeuvre. En 1950, à l'occasion de son 40ème anniversaire, ses lecteurs souscrivaient spontanément plus de $50,000.

On trouvera dans cette edition les rubriques suivantes:



Mlle Austin Clarke, une universitaire de Kingston, Jamaïque, offre un panier de fleurs à **Sa Majesté la reine Elizabeth II**, lors du passage de cette dernière dans la capitale. La gracieuse souveraine conféra des honneurs à 14 Jamaïquains pendant son séjour dans cette grande île anglaise des Antilles. (CPC)

Le nouveau délégué apostolique est issu d'une famille d'ouvriers

par Maurice MONTABRE

ROME — S. Exc. Mgr G. Panico, nouveau délégué apostolique à Ottawa, a bien voulu recevoir le correspondant spécial du **Droit** à Rome qui venait lui présenter ses respectueuses félicitations.

Nous sommes dans le salon rouge et or de l'appartement de S. E. le cardinal Ottaviani dont Mgr Panico est l'hôte, à l'intérieur de l'historique palais du Saint Office, voisin de la basilique St-Pierre. Le haut rectangle d'une fenêtre encadre la célèbre coupole surmontée d'une boule dorée qui étincelle au soleil, et d'une croix marquant le point central de l'univers catholique.

— Cette nomination, me dit Mgr Panico, est une nouvelle preuve de la bienveillance du Saint-Père à mon égard. Je sais, en effet, toute l'importance du Canada, la foi qui anime ses habitants, la valeur de sa hiérarchie ecclésiastique si pleine de zèle. Je suis très heureux d'aller à Ottawa. Et mes amis se réjouissent aussi de l'honneur qui m'échoit.

— Quand Votre Excellence compte-t-elle laisser Rome?

— Je partirai le 4 décembre pour Lima, où j'arriverai à la fin du même mois. Je dois, avant d'assumer ma nouvelle charge, prendre congé du gouvernement péruvien et du corps diplomatique; j'étais parti il y a deux mois pour rendre visite à ma mère en Italie, et ma nomination à Ottawa date d'hier! J'espère pouvoir quitter Lima au début de février, et je vous avoue que j'attends avec impatience l'heure de me rendre au Canada.

"Ma joie est grande"

"Je connais, pour en avoir entendu parler avec tant de bien par tous ceux qui les ont approchés, les cardinaux Léger et McGuigan; ma joie est grande à l'idée de les voir. Je connais aussi le Canada pour avoir lu des livres sur son histoire, pour y avoir passé quinze jours comme touriste en 1951, pour avoir souvent écouté la 'Voix du Canada' dans ses très intéressantes transmissions à l'Amérique latine et, surtout, par les films que le gouvernement de ce pays envoie à l'étranger. C'est là une utile et excellente propagande. Il existe, parait-il, deux cents de ces films. Le dernier que j'ai vu à Lima, il y a trois mois, a promené mes regards émerveillés de Halifax à Vancouver. J'avais assisté à des projections analogues, déjà, quand je me trouvais en Australie.

"Voilà une fonction remarquable de ce grand informateur des

(Suite à la onzième page)

S. Exc. Mgr G. Panico

S. Exc. Mgr A. Decosse sera sacré évêque à Gravelbourg

OTTAWA — La Conférence Catholique Canadienne annonce que le sacre de S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque-élu de Gravelbourg, aura lieu dans sa ville cathédrale, le 20 janvier 1954. S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, sera le consécrateur.

L'oeuvre de l'Eglise catholique sur le logement citée en exemple

TORONTO — Les bénéfices plutôt que les meilleures conditions d'existence commandent l'essor des municipalités, a déclaré le directeur du Conseil canadien du bien-être.

Abordant la crise du logement, M. R. E. G. Davis a signalé qu'environ 40 p. 100 de la population est en mesure d'acheter les nouvelles maisons que l'on construit. On construit annuellement de 85,000 à 90,000 unités de logement, mais les besoins sont d'environ 130,000.

M. Davis a suggéré les moyens suivants pour régler le problème du logement:

1. La construction d'habitations par les membres des coopératives. Il a rappelé à ce sujet l'oeuvre de l'Eglise catholique en Nouvelle-Ecosse et dans la province de Québec. Bien que la construction permette une économie de 10 à 12 p. 100, ce moyen n'offre une solution qu'aux gens venant immédiatement après ceux du groupe en mesure de se procurer une maison dans les conditions actuelles.

2. La construction d'habitations par des sociétés à dividende limitée obtenant pour 50 ans un prêt fédéral de 90 p. 100 de la valeur hypothécaire de la maison. Cependant, cette clause de la loi nationale du logement ne satisfait pas encore nombre de familles.

3. La construction de maisons suivant l'article 35 de la loi stipulant que le gouvernement fédéral verse 75 p. 100 et le gouvernement provincial 25 p. 100 du coût. Dans certains cas, la municipalité partage avec la province la contribution de 25 p. 100.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

L'implacable sablier n'a pas voulu arrêter sa chute un seul instant, et les Blue Bombers de Winnipeg, après avoir raté trois magnifiques occasions de compter, ont vu la coupe Grey leur glisser littéralement des doigts pour tomber dans les griffes des Tigres d'Hamilton. Jamais, depuis que nous assistons aux finales pour la coupe Grey, soit depuis l'automne de 1946, avons-nous été témoins d'une fin de joute aussi dramatique? Les Blue Bombers, refusant de s'avouer vaincus devant un adversaire qui avait su dresser une défensive comparable seulement aux barrages antiaériens du temps de guerre, ont foncé jusqu'à la dernière seconde, et ils étaient à trois verges au plus d'un touché, d'une partie nulle et d'une autre chance de continuer leur poussée quand le dernier grain de sable tomba dans la cloche de verre du temps, annonçant qu'une autre fois, l'Ouest devait se contenter du prix de consolation.

Il serait injuste de ne pas reconnaître la supériorité des Tigres, sur la défensive. Jacobs a conduit ses joueurs à trois reprises à moins de trente verges de la ligne de touche mais, chaque fois, les Tigres se sont tirés d'embarras, soit en volant le ballon, soit en bloquant les receveurs choisis par Jacobs. La joute a été intéressante surtout parce qu'elle a été chaudement contestée, les deux clubs jouant un jeu serré, chacun à leur manière. Les Blue Bombers ont fait honneur à leurs partisans et ils ont prouvé à une foule de sceptiques que le football de l'Ouest était aussi bon que celui de l'Est. On a expliqué la tenue des Tigres en disant qu'ils étaient fatigués de leur série contre Montréal. Nous n'en croyons rien. Les Tigres ont fait face à un club bien déterminé, même s'il ne possédait pas tous les atouts pour gagner.

Pas de "poires"

Il s'est rarement passé une année sans que la joute finale pour la coupe Grey ne révèle aux spectateurs abasourdis une "poire" monumentale, dont la bévue coûtait généralement la partie à l'une ou l'autre équipe. Nous ne croyons pas qu'on puisse décerner de "poire" à qui que ce soit, même si certains joueurs, dont Geoff Crain et Tom Casey étaient prêts à accepter le titre sans protester. Crain s'est fait jouer par Songin quand ce dernier passa à Raggazo, mais les autres joueurs de l'équipe ont eux aussi été pris en défaut sur ce jeu qui consiste en une course simulée et qui est complété par une longue passe quand les joueurs d'extérieur et d'intérieur se précipitent sur le joueur d'arrière qui semble être en possession de la balle.

Crain a réalisé, une seconde trop tard, que la balle lui passerait par-dessus la tête. Il s'est retourné à temps pour voir Raggazo galoper seul vers la ligne des buts. Casey a échappé une passe, vers la fin de la joute, mais il avait plusieurs joueurs des Tigres sur les talons et ses chances de garder le ballon nous ont paru bien minces. Quoiqu'il en soit, les Blue Bombers ont fait honneur à la ville de Winnipeg et ils pourront toujours se reprendre la saison prochaine. Il paraît qu'ils auront un nouvel instructeur. Nous n'en croyons rien car une telle décision serait d'un illogisme à faire crier. Nous croyons que les directeurs des Blue Bombers sont plus sages et plus habiles qu'on voudrait le faire croire, dans certains milieux, et nous espérons revoir Trafton à la tête de l'équipe, l'an prochain.

Les Leafs jouent bien

Dans la soirée, après les célébrations d'usage au club des journalistes, bondé à craquer, la foule s'est dirigée vers le Maple Leaf Garden où les héros de Toronto recevaient la visite des Canadiens de Montréal. Les Leafs ont gagné en comptant deux fois en moins d'une minute, à la première période, et surtout en comptant un point chanceux au cours de la deuxième période. Il nous a semblé que les Canadiens étaient faibles sur la défensive et qu'ils manquaient de précision autour des filets. Bouchard et Harvey ont patiné rondement et ils ont été les meilleurs "avants" des Canadiens. Maurice Richard, bien surveillé, a joué avec indifférence et ses chances de compter ont été rares.

Les Leafs ont travaillé ferme du commencement à la fin et le joueur de défense, Fern Flaman, s'est surpassé presque continuellement. Jouant leurs positions avec beaucoup de science, les joueurs de Toronto ont su forcer les joueurs des Canadiens à lancer de loin et quand les Habitants ont été menacants, Lumley a joué avec son brio habituel pour faire avorter tous leurs efforts. Les Canadiens n'ont pas leur équipe au complet et c'est sans aucun doute ce qui explique leur jeu décousu. Peut-être seront-ils meilleurs avec Béliveau et Moore? Chose certaine, ils n'auront jamais autant de chances de compter qu'ils en ont eues samedi soir, alors qu'ils ont dominé à l'attaque, pour faiblir à la défensive. La joute a été intéressante et dénuée de rudesse, ce qui ne veut pas dire que les coups d'épaules étaient rares, bien au contraire. Mais il n'y a pas eu de brutalité.

Que feront-ils?

Après la joute de football, nous avons eu l'occasion de discuter de l'avenir de la ligue de l'Ouest. Plusieurs journalistes refusent encore de croire que les clubs de la ligue de l'Ouest tiendront leur promesse, quand le temps sera venu, d'admettre l'équipe de Vancouver dans les cadres de la ligue. Nous croyons que la parole donnée sera respectée et que les gens de Vancouver qui ont dépensé des milliers de dollars pour organiser leur équipe feront honneur à la ligue de l'Ouest du pays. Il va sans dire que les dépenses de voyage seront plus fortes, mais les recettes seront excellentes et Vancouver, avec un club comme celui qu'Annis Stukus est à bâtir, rivalisera très vite avec Montréal et Toronto pour ce qui est du nombre de spectateurs aux joutes de football disputées dans cette ville.

La défaite des Eperviers de Chicago a aussi alimenté bien des conversations. Il ne faudrait pas que les Eperviers se fassent battre bien souvent par des pointages de 9 à 0 pour qu'ils jouent devant des banquettes encore plus vides que celles devant lesquelles ils évoluent présentement. Si la direction de cette équipe ne trouve pas de solution à ce problème, il faudra que la direction de la ligue prenne les devants et voit à ce que la ligue Nationale ne devienne pas un circuit de quatre clubs. Les Rangers vont un peu mieux, mais ils ne menacent personne à l'heure actuelle, et ils semblent bien destinés à terminer la saison en cinquième position. Les Eperviers, eux, termineront peut-être la saison en faillite, et en dehors des cadres de la ligue Nationale. Il faudra trouver du sang nouveau pour alimenter ce parent pauvre, qui menace la stabilité de tout le circuit.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

VENDREDI

7.30—Walter Faryon
7.45—La voix du Québec
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—L'âge de raison
9.00—Nouvelles
9.15—Nick Carter détective
9.30—Initiation à l'orchestre
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

SAMEDI

8.05—La parade des chansonnettes
9.00—Ondes enfantines
9.30—Album des as
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouveller
1.15—Prévisions
1.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.15—L'heure de l'Immaculée
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
6.00—Notre français sur le vif
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.45—Le Rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.30—Le magazine des sports
8.00—Nouvelles
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Concert intime
9.30—Café Parisien
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Mère M.-Léonie
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Au clavier

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Quatre dans un
9.30—Charades Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché aux bestiaux - grain
1.30—Opéra
2.00—Promenade musicale
2.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S.
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Sur nos ondes
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.30—Menu musical
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés 1953
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Studio
7.30—Studio
7.45—Voix du Québec
9.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Nouvelles
12.30—L'art dans la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.15—Nos nations au micro (Polonais
1.45—Opéra
4.00—La musique parmi nous
4.30—Nos nations au micro (Ukrainiens)
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—Match intercité
6.30 CKSB présente . . .
6.45—Carnet Social
7.00—L'univers des personnages
7.30—Nos fut. étoiles
8.00—Sur toutes les scènes du monde
9.00—Nouvelles
9.15—Chron. de France
9.30—Variétés françaises
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

LUNDI

3.30—Cité des plantes
3.45—Monde animal
8.15—Le collège d'accordéon Kent
8.30—Don Camillo
9.15—Carrefour
9.30—La chronique des Pasquier

MARDI

8.05—La parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
11.20—Radio-Parents
3.30—De l'adolescence à la maturité
3.45—Femmes célèbres
7.30—Actualités franco-manitobaines
8.30—La revue des arts et des lettres
9.15—Nick Carter détective
9.30—Reportage à travers le temps
10.00—Concert symphonique de Montréal

MERCREDI

9.20—A votre santé
3.30—Aventures scient.
8.00—Le trio lyrique
8.30—Idées en marche
9.15—Université du Manitoba
9.30—Nature du sol... visage de l'homme

JEUDI

8.05—Parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
3.30—Le cinéma
8.30—Baptiste et Marianne
9.30—Connaissance de l'homme

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI

2.30—Les talents de nos paroisses
3.30—Une tasse de thé Propos légers
4.00—Un chrétien devant S. Paul
7.00—Les dix succès de la semaine
7.30—L'âge de raison
8.00—Radio-journal
8.15—Montage
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Au gré de la fantaisie
9.30—Recital

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.05—Fantaisie
7.45—Tante Lucille
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Mus. populaire
8.30—L'album des AS
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bull. de nouvelles
9.35—Pour vous . . . les jeunes!
10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-journal
12.45—Nick Carter
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Studio A
2.30—Chansonnettes et variétés
3.00—Fiesta
3.30—Parade de la chansonnette
4.00—Radio-Journal
4.15—Local
4.30—Local
5.00—Notre français sur le vif
5.15—Local
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Radio-journal
7.05—Au crépuscule
7.30—Nouveauté dram.
8.00—Concert intime
8.30—Le magazine des sports
9.00—Le samedi en Saskatchewan
9.30—Musique moderne
10.00—Bulletin de nouv fin des émissions

DIMANCHE

10.54—Ouverture
10.59—Signal-horaire
11.00—Le quart d'heure de Ste Anne
11.15—Radio-journal
11.30—Boston Pops
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Jardins plant.

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.05—Chansonnettes
7.30—Le comptoir du disque
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.18—Musique pop.
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bulletin de nouv.
9.35—La femme et son royaume
10.00—Parade de la chansonnette
10.30—Trente minutes à Willow-Bunch
11.00—Quelques valses
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'Angélus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Studio A
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Thèmes et variations
3.00—Bulletin de nouv
3.05—Une tasse de thé Propos légers
3.15—L'art lyrique
4.00—Radio-Collège
4.30—Les touches d'ivoire
4.45—Un homme et son péché
5.00—La revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.05—Bulletin de nouv.
6.15—Gravelbourg sur les ondes
6.45—L'heure du chapelet
10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

12.30—L'art dans la vie
1.00—France-Dimanche
1.30—Les talents de nos paroisses
2.30—Le sel de la terre
3.00—Chez des amis
3.30—Mélodies et chansons
4.00—La musique parmi nous
4.30—Les plus beaux disques
5.00—Match intercité
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—L'univers des personnages
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Sur toutes les scènes du monde
8.00—Radio-journal
8.15—Chron. de France
8.30—Les petites symphonies
9.00—Nos plus belles chansons
9.30—La fin du jour
10.00—Fin des émisions

LUNDI

4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Au crépuscule
7.15—A votre santé
7.30—Don Camillo
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Le choc des idées
9.00—Pot-pourri
9.15—Musique can.

MARDI

7.05—Courrier de Radio-Parents
4.00—De l'adolescence à la maturité
4.15—Femmes célèbres
7.00—Au crépuscule
7.30—La revue des arts et des lettres
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—Reportage à travers le temps
9.00—L'orchestre des concerts symphon.

MERCREDI

12.45—Nick Carter
2.30—Dans le bon vieux temps
4.00—Aventures scient.
7.00—Au crépuscule
7.30—Les idées en marche
8.00—Radio-journal
8.15—Voyage au pays de l'enfance
8.30—Nature du sol, visage de l'homme
9.00—La boite à chansons
9.30—Le trio lyrique

JEUDI

4.00—Le cinéma
4.15—Musique Sud-A.
7.00—Crépuscule
7.30—Baptiste et Marianne
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—La connaissance de l'homme
9.00—L'album de RCA
9.30—Au café concert

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI

4.30—Cordes qui chantent
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Boite aux chansons
8.15—Divers
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Programme ukrainien
9.30—Reportage
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compartiotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
9.00—Nouvelles
9.05—Visite à la discothèque
9.30—L'école du 'Bush'
10.00—Concert populaire
10.30—Opérette
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Cours de l'A.C.F.C.
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordeon
3.00—Bienvenue, Sask.
4.15—Notre français
4.30—Orchestre NBC
5.30—Les dix succès
6.00—Horaire
6.02—Nouv sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Le chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Amérique latine
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Tout le monde en place
8.30—Magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Chansonnette et variété
10.00—Nouvelles et fin

DIMANCHE

11.00—Chant religieux
11.30—Concert léger
12.00—Radio-Collège
12.15—Jardins plant.
12.30—Radio-Collège

Du lundi au vendredi inclusivement

6.45—Sérénade
6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Nouvelles
9.05—Bal continental
9.30—Quatre dans un
9.35—Orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Vers Bethléem
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
11.59—Horaire
12.00—Etoile de la chansonnette
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Les deux carabiniers
1.00—Musique Maestro
1.30—Oeuvres immortelles
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Collège
4.15—Radio-Collège (Jeudi: orchestre David Rose)
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Le chapelet
6.45—Sérénade
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

1.00—Talents de chez nous
1.30—Quelques valses
2.00—Doctrine cathol.
2.30—Le sel de la terre
3.00—Refrains de France
3.30—Conférence missionnaire
3.45—A la console
4.00—L'avenir dans la cité
4.30—Doctrine cath.
5.00—Match intercité
5.30—Ciel par-dessus les toits
6.00—Radio-Collège
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—Au pays des gitans
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI

4.30—Cordes qui chantent
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire des nouvelles
7.30—Histoires extra.
8.15—Divers
8.30—Chronique des Pasquier
9.00—A la console
9.30—Musique de ballet
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI

4.30—Grands pianistes
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
8.15—Divers
8.30—A travers le temps
9.00—Concert symph.
7.30—Revue des arts
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI

4.30—Cordes qui chantent
5.45—Cours de l'A.C.F.C.
7.30—Idées en marche
8.15—Divers
8.30—Nature du sol
9.00—Les peuples et leurs chansons
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI

4.30—Grands pianistes
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Programme allemand
8.15—Divers
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Paris-Montréal
9.30—Concerto
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Saviez-vous que notre chroniqueur sportif est le seul qui avait prédit une victoire des Hamilton par un touché converti . . . que samedi dernier, papa Guyot est allé aux noces . . . et que lundi, il disait à qui voulait l'entendre, que Max est maintenant aux États . . . Uni.

Saviez-vous qu'on peut s'égarer sur la table de travail de notre ami, Léo . . . C'est un désordre ordonné. Seul L. B. peut trouver ce qu'il cherche dans ce dédale de mémoires, papiers, livres, disques, gants, manteau, et j'allais presque dire, souliers . . .

La campagne du bonheur

Chaque année, au nom des enfants pauvres et des délaissés, CKSB fait appel aux personnes de bonne volonté. Soyons généreux, même si ça fait mal à la bourse. Achetons un peu de bonheur pour les déshérités. D. B., R. C. et L. B. vous remercient d'avance des contributions que vous leur ferez parvenir.

Soulignons parmi les programmes qui passeront en CKSB, du 6 au 12 décembre: le 6, à 9 h., "Messe" radiodiffusée du collège de St-Boniface; à 10 h. 30, programme "Pour nos malades". N'oubliez pas, c'est le moment de faire parvenir à vos malades des bons souhaits de Noël. A midi, "Institutions politiques" et à 12 h. 30, "L'art et la vie"; à 1 h. 45, l'opéra "La vestale" de Sputini; à 4 h., "Musique parmi nous"; à 6 h., "Match intercité"; à 7 h. 30, "Nos futures étoiles", mettant en vedette Gérard Fournier, baryton, et Adeline Siemens, soprano; à 8 h., "Sur toutes les scènes du monde", le Théâtre Radio-Collège présente "L'orage" d'Alexandre Ostrovsky.

Du lundi au samedi, de 11 h. à 11 h. 30, le matin, n'oubliez pas d'être à l'écoute pour entendre Jean Boisclair et le programme "Légendes de Noël". Lundi, à 8 h. 30, "Don Camillo"; à 9 h. 30, "Le choc des idées", le forum sera sur "Les arbres de Noël".

Mardi, à 11 h. 20, "Le courrier de Radio-Parent"; à 3 h. 30, "De l'adolescence à la maturité"; à 3 h. 45, Claude Francis nous parlera d'Elizabeth Ière; à 9 h. 30, "Reportage à travers le temps"; à 10 h., "Concert symphonique".

Mercredi, à 8 h. du soir, "Le trio lyrique" avec Lionel Daunais, Anna Malenfant et Jules Jacob; à 8 h. 30, "Les idées en marche"; à 9 h. 30, "Nature du sol . . . Visage de l'homme".

Jeudi, à 3 h. 30, "Le cinéma"; à 8 h. 30, "Baptiste et Marianne"; à 9 h. 30, "Connaissance de l'homme", un entretien du docteur François Cloutier; l'animateur de ce programme, M. Fernand Seguin.

Le vendredi 11 décembre, à 3 h. 30, "Un chrétien devant St-Paul" et à 9 h. 30, "Initiation à l'orchestre".

Samedi, à 9 h. du matin, un programme pour enfants, "Les ondes enfantines"; à 9 h. 30, "L'album des as"; à 6 h. du soir, "Notre français sur le vif" et à 9 h., "Concert intime".

Aussi, tous les lundis, directement du poste CKSB, à 8 h. 15, "Musique d'accordéon avec le collège d'accordéon Kent".

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Nouveaux programmes

Ne manquez pas d'être aux écoutes lorsque vos nouveaux programmes collectifs, semblables au programme "Gravelbourg sur nos ondes", feront leur apparition sur nos ondes. Ces nouveaux programmes débuteront le lundi 7 décembre, pour se poursuivre six jours par semaine. Voici donc la liste de ces programmes et l'heure à laquelle ils passeront respectivement: "En parcourant Assiniboia", de 9 h. à 9 h. 30 a.m.; "Trente minutes à Willow-Bunch", de 10 h. 30 à 11 h. a.m.; "Randonnée à Ponteix", de 1 h. à 1 h. 30 p.m.

En écoutant ces émissions et en laissant savoir à vos commanditaires que vous écoutez leur programme, vous aiderez votre poste.

Le coin des tout petits

Papas, mamans, oncles et tantes, instituteurs et institutrices, encouragez les enfants à écouter tous les jours le "Coin des tout petits". Certains jours, ils entendront leurs petits amis venus au studio, et d'autres jours, Tante Marie leur parlera de Noël, des concours, des cadeaux et de tout ce qui concerne cette belle fête.

Les talents de nos paroisses

La grande tournée faite par M. Béchard en quête de talents a débuté à Ponteix dimanche dernier, 29 novembre. Nous tenons à remercier tous nos amis de Ponteix pour la magnifique réception qu'ils ont su faire au personnel du poste. Et nous pouvons dire en toute franchise que cette soirée remporta un succès formidable. Un merci tout spécial à tous les organisateurs locaux et à tous les concurrents; ils ont su bien faire les choses.

Tous nos auditeurs pourront entendre "Les talents de la paroisse de Ponteix", le dimanche 6 décembre, de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi.

Visiteur

Le personnel du poste était heureux de recevoir la visite, la semaine dernière, de M. Roland Couture, directeur-gérant du poste CKSB, de St-Boniface. Nous tenons à remercier M. Couture pour l'aide précieuse qu'il nous donne constamment.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous avons reçu de bonnes nouvelles, ces jours derniers. Il paraît que les gens de Zenon Park, depuis qu'il y a de la neige, nous entendent beaucoup mieux. Avis à nos amis de cette région qui n'ont pas essayé de capter CFNS depuis quelques semaines. Il paraît aussi que durant toute la journée, sur un appareil récepteur ordinaire, certaines personnes captent notre poste presque très bien.

Noël, Noël!

Depuis une semaine, les émissions de CFNS ont pris un air de Noël; en effet, tous les matins, de 10 h. 30 à 11 h., nous présentons un programme préparatoire à Noël: "Vers Bethléem". Nous supposons que vous écoutez régulièrement cette émission qui remplace "Causons" pour la période d'avant Noël. Les chants de Noël, du folklore et autres et les airs de Noël entourent des récits qui ont trait à ce temps de l'année. Ne manquez pas cette émission.

Talents de chez nous

Nous avons décidé de diffuser désormais le programme "Les talents de chez nous" le dimanche, de 1 h. à 2 h. Nous devrons cependant nous limiter à une heure de diffusion à cause des autres émissions commanditées ou obligatoires, lorsqu'il s'agit du réseau. L'émission de Domrémy sera diffusée le dimanche 6 décembre, à 1 h.

Le chapelet

Depuis le lundi 30 novembre, nous avons commencé la récitation du chapelet à la radio, grâce à la collaboration des Chevaliers de Colomb et des paroissiens de Prud'homme. Nous supposons que d'autres paroisses voudront aussi venir réciter le chapelet durant quelques semaines. Le programme passe sur nos ondes à 6 h. 30, du lundi au samedi, et le dimanche, à 8 h. 15.

Nos écoliers

Les prix offerts aux écoliers qui répondent à la question de chaque semaine sont maintenant donnés par le magasin Burns-Hanley, marchands d'objets religieux, qui présente l'émission chaque samedi matin, à 10 h. 30. Les prix seront plus beaux que jamais; avis donc aux écoliers d'écrire en grand nombre pour avoir la chance de gagner un prix et pratiquer en même temps leur français.



Louise Roy, soprano de St-Boniface, donnera un récital au Palais Montcalm de Québec, le mercredi 9 décembre prochain. Organisé par la société St-Jean-Baptiste, ce concert sera au profit des oeuvres diocésaines de S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert.

Mgr J. G. Berry nommé archevêque à Halifax

OTTAWA — Sa Sainteté le pape Pie XII vient de nommer S. Exc. Mgr Joseph Gerald Berry, archevêque de Halifax. C'est ce qu'apprend le service d'information de la Conférence Catholique Canadienne de la part de Mgr Luigi Dadaglio, chargé d'affaires à la délégation apostolique.

Travail volontaire de la Jeunesse catholique belge en Allemagne

OTTAWA — Le premier numéro de la revue de "Oostpriesterhulp" (Aide aux prêtres de l'Est) signale que 1,100 jeunes gens belges ont consacré cette année-ci leurs vacances à des travaux de construction en Allemagne, au profit des réfugiés de l'Est. Six cents d'entre eux furent occupés à la construction d'habitations modestes; les autres aidèrent à la construction de petites églises dans la diaspora. Le travail des premiers représente 7,000 journées.

Nomination de Mgr W. Godfrey au siège de Liverpool

LONDRES — La grande nouvelle de la semaine pour les milieux catholiques anglais a été la nomination par le Saint-Père de Mgr William Godfrey, archevêque, délégué apostolique en Grande-Bretagne, au poste d'archevêque de Liverpool.

Cette nouvelle a causé une vive surprise, non seulement dans les milieux catholiques mais dans tous les milieux anglais où il était hautement considéré et aimé. Il ne fait aucun doute que tous les Anglais, qu'ils soient catholiques ou non, regretteront le départ de Londres de Mgr Godfrey. L'archevêque a paru surpris de son changement de poste:

"C'est une lourde responsabilité à mon âge (64 ans), mais c'est le souhait du Saint-Père et c'est très volontiers que j'obéis toujours lorsqu'il exprime un désir", a-t-il déclaré à la presse.

ABC ***La Liberté et le Patriote*** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

S. Exc. Mgr Antoniutti laisse au Canada une floraison d'oeuvres

S. Exc Mgr Ildebrando Antoniutti, qui quitte le pays pour assumer la charge de nonce apostolique en Espagne, a accompli parmi nous une oeuvre considérable. Sur le plan administratif et doctrinal ainsi que dans le domaine des oeuvres charitables, il s'est prodigué sans relâche durant 15 années, laissant à son départ des réalisations durables ainsi que le souvenir d'une pensée qui continuera d'éclairer les catholiques canadiens.

"L'ombre de Pierre"

A son arrivée en terre canadienne, S. Exc. Mgr Antoniutti fut accueilli dans la basilique de Québec par le cardinal Villeneuve, le 22 septembre 1939, qui lui déclara: "Vous êtes le pape parmi nous". Son Excellence eut un mot qui fit fortune: "Je ne suis que l'ombre du pape: "Umbra Petri". Mais cette ombre, si faible soit-elle, n'est ni froide ni obscure. Elle s'efforcera d'éclairer et de réchauffer, car c'est la lumière de Rome qu'elle porte, c'est la chaleur de l'âme paternelle du pape qu'elle se propose de répandre". Ainsi interprétée, l'expression "l'ombre de Pierre" traçait un merveilleux programme d'action, que notre délégué apostolique a exécuté à la lettre.

On en trouve une preuve dans la lettre que S. Exc. Mgr Cody, nouveau président du Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne, adressait récemment à S. Exc. Mgr Antoniutti. "Vous avez été, déclarait-il, l'"ombre de Pierre" en resserrant davantage les liens de l'Eglise canadienne avec le siège de Rome et en intensifiant chez notre peuple l'amour du Souverain Pontife; vous avez été non pas seulement le témoin, mais le promoteur des progrès du catholicisme au Canada; vous avez prodigué vos conseils et vos encouragements à nos fidèles et à notre clergé aussi bien qu'à nos oeuvres et à nos mouvements. Le Saint-Père a reconnu tous vos talents et vous a promu au rang de nonce apostolique à Madrid. Cette promotion vous éloigne malheureusement de notre pays, mais l'élan et le dynamisme que vous avez su donner à toutes nos institutions demeurent et témoignent hautement des services précieux que vous nous avez rendus."

L'oeuvre administrative

En l'espace de quinze ans, Mgr Antoniutti a consacré plus de 33 évêques ou archevêques. Deux nouvelles provinces ecclésiastiques se sont formées: Rimouski et Sherbrooke; dix nouveaux diocèses ont été créés: Amos, Hearst, Edmundston, Golfe-St-Laurent, Kamloops, St-Paul, Ste-Anne-de-la-Pocatière, St-Jérôme, Fort William et, tout récemment, le diocèse de Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse. Trois vicariats apostoliques se sont organisés: Baie-James, Whitehorse, Yukon. Trois nouveaux exarchats apostoliques ont été créés pour les Ruthènes du Canada: ceux de l'Est (Toronto), de l'Ouest (Edmonton) et de la Saskatchewan (Saskatoon). Enfin, un ordinariat militaire veille maintenant au bien-être spirituel des trois armes du Canada.

L'appui aux missions

Les soucis d'ordre administratif n'éteignaient pas chez le délégué apostolique la flamme de l'apostolat missionnaire. On s'en est rendu compte dès son arrivée. D'abord, il a fait une randonnée en avion de 18,000 milles, qui l'a porté jusqu'à Minto Inlet dans l'île Victoria, au 73e degré de latitude. Et tout au long de son séjour au Canada, il n'a négligé aucune occasion de prodiguer ses conseils et ses encouragements aux missionnaires eux-mêmes aussi bien qu'aux oeuvres qui font connaître leur pénible travail en terre païenne. C'est si vrai que S. Exc. Mgr Marella, ancien délégué apostolique au Japon et actuellement nonce à Paris, confiait à la supérieure générale d'une congrégation religieuse: "Ma Mère, n'oubliez pas de dire à Mgr Antoniutti que c'est le Canada qui répond le mieux aux désirs du St-Père en envoyant partout de nombreux missionnaires".

Le rayonnement doctrinal

L'action n'épuisait pas la force de son zèle. Tant s'en faut. A lire les quatre forts volumes intitulés "Sub umbra Petri", on éprouve l'impression que S. Exc. Mgr Antoniutti se consacrait d'une façon régulière à la composition de discours ou d'homélies, remarquables par la noblesse de la pensée et la solidité de la doctrine, la limpidité du style, le nombre et l'harmonie des périodes.

S. Exc. Mgr Antoniutti savait exposer les grands principes. Il connaissait aussi le secret des directives concrètes et pratiques. Sous ce rapport, on se rappelle la consigne qu'il donna le 12 juillet 1948 à Ottawa, aux voyageurs de la Survivance française: "Vous avez une double mission, leur dit-il: 1) la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; 2) la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre".

Les fruits de la charité

L'activité administrative, missionnaire et intellectuelle de S. Exc. Mgr Antoniutti trouvait un complément admirable dans ses oeuvres de bienfaisance. Durant la deuxième grande guerre, le délégué apostolique a multiplié ses visites aux hôpitaux, aux hospices, et surtout aux camps de prisonniers. Chaque année, il passait les fêtes de Noël ou du jour de l'An avec les prisonniers italiens, allemands, japonais, leur distribuant livres, cigarettes, instruments de musique. Il a organisé des cours de théologie pour les séminaristes internés; il a fait libérer tous les prêtres, internés civils. Après le conflit, il a encouragé et stimulé les dons aux oeuvres du St-Père pour que tous les pays, sans distinction de langue ou de couleur, bénéficient des largesses de Notre Mère l'Eglise. Il a acheté d'énormes quantités d'aliments indispensables qui furent distribués gratuitement aux peuples sous-alimentés.

Au mois d'août 1952, il représentait le St-Siège à la conférence internationale de la Croix-Rouge tenue à Toronto; il a exprimé alors l'appui du Vatican à cette oeuvre charitable, le constant désir de paix du St-Siège ainsi que l'attitude de l'Eglise sur la guerre et les armements modernes.

La voie des honneurs

Les divers pays où S. Exc. Mgr Antoniutti a séjourné ont eux-mêmes reconnu publiquement la qualité du dévouement de ce prélat romain. Il suffit de se rappeler, en effet, qu'il détient la décoration en or massif de la Grande Croix de l'Ordre d'Isabelle la Catholique, et la Grande Croix de Charles III. Il est commandeur de l'Ordre de Jade de Chine (païenne), commandeur de l'Ordre du Christ de Portugal, commandeur avec plaque de l'Aigle noir d'Albanie (orthodoxe), et il détient la Grande Croix Magistrale de l'Ordre souverain militaire de Malte.

La promotion à la nonciature de Madrid marque une autre étape vers des honneurs et des charges ecclésiastiques que Rome accorde à ses prélats qui l'emportent par leurs vertus et leurs talents. (C.C.C.)

S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti photographié avant son départ de la délégation apostolique au Canada pour la nonciature d'Espagne. Mgr Antoniutti laisse au pays où il a passé 15 ans une oeuvre durable; il était le 6ème délégué apostolique au Canada. C'est durant son terme d'office que fut célébré le jubilé de la délégation, établie le 3 août 1899. (CCC)

Noël, "la grande finale" de deux mois frénétiques

OTTAWA — Dans un article intitulé: "Voyez ce que nous avons fait de Noël", le magazine **MacLean** citait l'an dernier des statistiques assez étonnantes sur la façon dont les Canadiens célèbrent la fête de Noël. En voici quelques-unes:

1) Entre les 15 et 25 décembre, c'est pour la boisson que l'on dépense le plus au pays, soit $55 millions;

2) On dépense en cartes de souhaits deux fois plus d'argent qu'on en donne aux pauvres;

3) Le bilan des pertes de vie dans les accidents de la route et les incendies, qui est normalement de 54 par semaine, s'élève à 150 la semaine de Noël;

4) Les morts subites sont de 20% plus nombreuses en décembre que durant les autres mois en moyenne;

5) La semaine qui suit Noël est "la meilleure" de l'année pour les pharmaciens, qui doublent alors leur chiffre d'affaires normal en prescriptions et en remèdes patentés;

6) Quand arrive janvier, les Canadiens se retrouvent avec des dettes de $80 à $100 millions, résultat de leurs [illegible] de Noël;

7) Comme on [illegible] sou-vent à la dernière minute, les cadeaux, d'une valeur totale de $250 millions, sont si mal choisis qu'il faut en échanger le tiers après Noël.

Le magazine fait remarquer que la fête de Noël, célébrée jadis de façon paisible et religieuse, est devenue "la grande finale" de deux mois d'énervement, où l'on dépense $3 millions en papier d'emballage et en ruban, $55 millions en boisson, $21 millions en dinde, où l'on mange et boit jusqu'à s'en rendre malade.

Toutefois, il est plus intéressant de noter que 5 millions de Canadiens vont à la messe la nuit ou le jour de Noël, et que des milliers de familles se réunissent à cette occasion.

Ceux qui veulent redonner à Noël son sens chrétien, "Bring Back Christ To Christmas" comme le dit le slogan anglais, ont donc fort à faire.

Ce mouvement de rechristianisation de Noël prend heureusement de l'ampleur tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Un peu partout au pays, des groupes d'hommes d'affaires, d'étudiants et autres travaillent à répandre des mots d'ordre appropriés.

La fête de l'Immaculée

Un caractère de plus grande solennité marque cette année la fête de l'Immaculée-Conception. C'est le centenaire de la proclamation par Pie IX d'un grand privilège de la Vierge, sa conception immaculée; c'est aussi l'ouverture de l'Année mariale.

Les catholiques ont donc un double motif de célébrer pieusement cette fête non seulement par l'assistance à la messe, mais aussi par l'abstention de tout travail et de tout commerce. La coopération au scandale des grands magasins anglais de Montréal, violateurs de la loi civile, devrait cesser. Elle est une injure à Dieu, et une honte pour notre foi. Comment veut-on que les autres respectent nos droits si nous-mêmes nous les violons?

Quelques instants de réflexion devraient nous faire adopter une conduite plus conforme aux commandements et aux directives de l'Eglise.

M. Max Hymans promu à la Légion d'honneur

PARIS — Le journal officiel annonce la promotion au grade de commandeur de la Légion d'honneur de M. Max Hymans, président et directeur général de la compagnie Air-France, sur recommandation du ministère de la Défense nationale.

Billet du vendredi

Quand Pierre Louys inventait les chansons de Bilitis

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Nous rappelions il y a quelque temps, à l'occasion d'un article sur Mérimée, deux de ses supercheries littéraires: le théâtre de Clara Gazul et la **Guzla.** Pendant longtemps en France, mais au dix-neuvième siècle surtout, on s'amusa aux mystifications du genre. L'une des mieux réussies, du même goût que celles de Mérimée, fut la publication des **Chansons de Bilitis,** par Pierre Louys. Comme Mérimée en 1825, puis en **1827,** il se paya la tête des critiques et du public. C'était en 1894 et Pierre Louys avait vingt-quatre ans. Il imagina Bilitis, poétesse et danseuse de l'antiquité grecque, dont on avait découvert le tombeau à Palacio Limisso, à quelque distance des ruines d'Amathonte. Le tombeau contenait des plaques d'**amphilobite** noire, couvertes d'inscriptions, soit une suite de poèmes de l'illustre défunte, restée jusque là inconnue. Il prétendit avoir traduit ces poèmes et les donna aux Editions de l'Art Indépendant, qui publiaient à la même époque les **Cahiers d'André Walter,** pseudonyme d'André Gide. Dans sa préface, élaborée et soignée, il ne reculait pas devant un luxe de détails sur les poèmes et la trouvaille qu'ils représentaient, pour l'étude des moeurs et des usages de l'ancienne Grèce, l'histoire de sa poésie lyrique. La danseuse-poétesse elle-même restait obscure, les éléments de sa biographie manquant pour la plupart.

★ ★ ★

Non moins sûrs d'eux-mêmes que ceux d'aujourd'hui, les pontifes d'alors se laissèrent prendre. Et parmi eux, surtout, ceux qu'on appelle les spécialistes. Tant en Allemagne qu'en France, parce que Louys avait mis un Allemand, aussi imaginaire que Bilitis, dans son jeu. Il s'agissait du fameux Dr Heim, censé avoir publié à Leipzig une première traduction des poèmes, que Louys se flattait de révéler au public français. On traduisit en Allemagne la version de Louys, sans chercher l'introuvable volume du Dr Heim, et de graves hellénistes y signalèrent même des contresens. Si le savant Willamowitz-Moellendorf se montra prudent en traitant de Bilitis, son confrère Paul Ernst donna tête première dans le piège, consacrant un grave article à l'oeuvre de la poétesse. En France, le **Dictionnaire des Littérateurs** de Loliée et Gidel donna dans sa réédition une notice de "Bilitis, poétesse grecque du VIe siècle avant notre ère, dont on a conservé une série d'élégies et pastorales d'un expressif et particulier lyrisme. Ed. Heim, 1894; traduction française de Pierre Louys". Mme Jean Bertheroy, romancière, publia des adaptations en vers, mais expurgées, dans la **Revue des Jeunes filles** (janvier 1896). Louys et ses amis rigolaient, ce qui dura un certain temps.

★ ★ ★

La supercherie se découvrit un jour, comme celles de Mérimée. Louys eut avec lui les rieurs et le public lettré. Au vrai, ses poèmes étaient de premier ordre, exquis et délicats, bien qu'à ne pas recommander aux adolescents. L'écrivain connaissait sur le bout du doigt la Grèce antique et son histoire, possédait ce qu'il faut pour donner le change, en une matière qu'il maîtrisait. Quand il mourut en 1925, il était loin de ces jeux. Ayant été riche, il était devenu très pauvre. Au point qu'on le chassa de chez lui et que sa merveilleuse bibliothèque, composée avec soin pendant des années, dut être vendue. Le pire, c'est qu'il fut presque aveugle pendant dix ans, incapable de lire, à peine capable d'écrire, abandonné des amis de sa période de splendeur. Il est quelque chose de mystérieux à cette triste époque, qui inspirait à Robert Kemp, dans une chronique aux **Nouvelles Littéraires** (2 mai 1946), les lignes suivantes: "L'heure n'a donc pas sonné de nous dire, sur les responsables de cette misère, de cet égorgement, de ce pillage d'un poète, ce qu'ils méritent qu'on sache? L'histoire demeure obscure, à travers de vagues et discrètes indications". Originaire de Gand, Pierre Louys — Louis de son vrai nom — y avait vu le jour en décembre 1870. Son frère, Georges, né d'un premier mariage de son père, et de trente ans plus âgé, fut ambassadeur de France à St-Petersbourg.

L'ILLETTRE

La question scolaire en Guyane britannique

Les dernières élections en Guyane britannique furent un succès triomphal pour le parti populaire progressiste (P.P.P.). Ce parti ne cachait pas ses sympathies pour le communisme. Sous le ministère que forma le Dr Jagan, fut amorcée une tentative de laïcisation des écoles. Le vicaire apostolique, S. Exc. Mgr Weld, S.J., demanda des prières spéciales pendant le mois d'octobre, pour une solution du problème scolaire. Quelques jours plus tard, le 2 octobre, le pouvoir fut enlevé au P.P.P. La Guyane britannique, territoire dépendant directement du Colonial Office, a une population d'environ 400,000 âmes, dont 52,000 sont catholiques. L'évangélisation est confiée aux Pères Jésuites de la province anglaise. Ils sont actuellement 30, aidés par 5 prêtres autochtones et 87 religieuses, dont 42 autochtones (Ursulines, Soeurs de la Merci, Soeurs de l'Immaculée de Tchécoslovaquie).

L'évangélisation des indigènes est très difficile, vu leur dispersion à travers l'immense territoire. Il serait urgent d'intensifier le travail apostolique parmi les indiens et les noirs, mais le personnel est trop réduit. Il y a actuellement 47 écoles élémentaires avec 12,000 élèves, 5 écoles moyennes avec 1,462 élèves, une école professionnelle avec 47 élèves.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

L'établissement au Canada d'une commission d'enquête sur les activités serait tout à l'avantage de notre pays.

Le sénateur McCarthy, qui mène une lutte courageuse contre les Américains qui sont à la solde de Moscou, est en butte aux plus sauvages attaques. Mais c'est un rude batailleur, capable de recevoir des coups, mais capable aussi d'en porter de terribles. L'autre soir, il a répliqué de verte façon à l'ancien président des Etats-Unis, M. Harry Truman. Comme ce dernier s'était adressé à toute la nation au moyen de la télévision, M. McCarthy a employé la même méthode. Il a répété ses accusations contre M. Truman. Il est clair que celui-ci, bien qu'il ait été averti que M. White fut un espion communiste, a désigné cet économiste à un poste supérieur, comme représentant des Etats-Unis au Fonds monétaire international. M. Truman a prétendu que ce geste avait facilité le travail de M. Hoover, comme directeur des Enquêtes. Or, M. Hoover a affirmé que la nomination de M. White avait nui à son travail d'enquêteur.

Le cas de M. Truman

Faut-il accuser M. Truman de sympathies communistes? Non pas. Est-il convenable d'affirmer qu'il a travaillé sciemment contre sa patrie? Pas le moins du monde. Mais il importe d'insister sur le fait que dans l'entourage de M. Truman il y avait des gens qui avaient intétêt à placer ici et là, à des postes extrêmement importants, des communistes actifs, capables de fournir à la Russie des renseignements de la plus haute valeur, capables aussi d'influencer la politique américaine et d'aider, d'une manière directe ou indirecte, aux pays communistes. Et voilà, me semble-t-il, le point important sur lequel devraient porter incessamment les enquêtes du FBI. Il faut démasquer les communistes partout. Il faut les mettre hors d'état de nuire aux intérêts les plus élevés et les plus permanents des Etats-Unis et du Canada. A ce sujet, l'oeuvre accomplie par le sénateur McCarthy est de toute première valeur.

L'opinion du cardinal Spellman

Comme on l'a écrit, "toute la puissance de l'appareil mondial de la propagande communiste cherche à ridiculiser cette activité américaine (celle que dirige le sénateur McCarthy) afin de semer la méfiance envers les Etats-Unis". On a dit (et on peut lire cette expression fréquemment, dans un quotidien de langue française de Montréal) qu'on se livre à la chasse aux sorcières, tout comme au Moyen-Age . . . A ce propos, le cardinal Spellman, au cours de son récent voyage en Europe, a prononcé une conférence à Bruxelles dans laquelle il a affirmé qu'il lui était "impossible de comprendre pourquoi un Américain devrait refuser de se déclarer libre d'affiliation communiste, sauf s'il a quelque chose à cacher. Dans ce cas, il mérite d'être tenu pour suspect . . ." Et le cardinal Spellman d'ajouter: "Notre gouvernement des Etats-Unis serait extrêmement naïf s'il ne prenait pas toutes les mesures nécessaires pour préserver sa propre existence. Il a le droit de connaître le genre d'hommes qu'il emploie. Il a le droit de s'attendre que ses citoyens n'aient pas un loyalisme divisé".

Les adversaires de McCarthy

Qui s'oppose le plus violemment au comité d'enquête que dirige le sénateur McCarthy? Qui parle le plus de "chasse aux sorcières"? Qui s'offusque du fait que le sénateur demande à des citoyens américains s'ils ont été affiliés, oui ou non, au parti communiste? Ce sont des gens qui, dans des mesures variables, il va sans dire, ont des sympathies communistes, avouées ou non, avouables ou non. Et, en tout premier lieu, une certaine classe d'Israélites ou de Juifs. Car il faut tout de même commencer par appeler les choses par leur nom. Les Rosenberg, espions communistes condamnés à la mort, étaient Juifs. M. White, maintenant décédé, autour de qui fait rage l'une des plus orageuses batailles politiques de l'histoire des Etats-Unis, était Juif. Et un certain député fédéral, qui a essayé l'autre jour de jeter du ridicule sur l'affaire White, est Juif. Il faut savoir tout de même à qui on a affaire.

Pas d'antisémitisme mais du patriotisme

Il ne s'agit pas de tomber dans un antisémitisme bête et brutal. Les Juifs ont droit à la vie et à la liberté, comme chacun de nous. Mais quand ils sont citoyens des Etats-Unis et du Canada, on a le droit d'exiger d'eux un loyalisme entier, total. On sait qu'au Canada même, lors de l'enquête royale sur l'espionnage soviétique, on a révélé que plusieurs Juifs étaient affiliés au communisme. Et si une autre enquête avait lieu, on découvrirait bien d'autres choses du même genre. Il nous faut donc rester constamment sur nos gardes. Loin d'attaquer M. McCarthy et jeter du ridicule sur son activité patriotique, il importerait de l'aider à mener à bien une tâche extrêmement difficile. Inutile de nous le cacher: nous sommes en présence d'ennemis puissants, car le communisme a des adhérents même chez des capitalistes en vue. C'est pourquoi nous avons intérêt à ce que le gouvernement canadien suive l'exemple du gouvernement des Etats-Unis et établisse en permanence une commission qui enquêterait sur l'activité communiste des fonctionnaires et de plusieurs citoyens en vue.

Le sort de la presse en Pologne

Les autorités de Varsovie ont supprimé récemment deux quotidiens: le **Wola Ludu** (Volonte du peuple), organe du parti paysan, et le **Curier Codzienny,** organe du parti démocrate. Il convient de préciser que le parti paysan en question n'a rien à voir avec le parti de M. Mikolajczyki; il s'agit en réalité d'un groupement communiste qui a pris ce nom pour tromper les paysans.

Le "parti démocrate" est, lui aussi, une organisation stalinienne camouflée. Ces "partis" sont autorisés pour le moment à publier des hebdomadaires. Il faut ajouter qu'en Pologne, comme dans les autres démocraties populaires, le régime est en train de liquider ces organisations que le parti communiste avait créées après la guerre. Maintenant les communistes n'ont plus besoin d'un tel camouflage.

34,140 immigrants en 10 mois au pays

GENEVE — M. Hugh Gibson, directeur du comité inter-gouvernemental pour les migrations européennes, a annoncé que le Canada a pris la tête des pays d'immigration en ce qui concerne le nombre des émigrants assistés au cours de l'année courante.

Le mystère qui entoure M. Gouzenko

Selon toute apparence, le comité Jenner des Etats-Unis ne demandera pas, une troisième fois, la permission aux autorités canadiennes d'avoir une entrevue avec M. Igor Gouzenko. On sait que ces dernières ont d'abord répondu que celui-ci n'avait rien de nouveau à dire; ensuite, le Canada a accédé à une deuxième demande, mais en posant comme conditions que M. Gouzenko y consente, que l'entrevue ait lieu au Canada et que notre pays puisse censurer le compte rendu des entretiens avant que publication en soit faite. A moins d'une nouvelle requête des Etats-Unis conciliant leurs propres besoins avec les conditions canadiennes, l'incident semble clos.

Et cependant, cet épisode crée des points d'interrogation qui demandent à être étudiés davantage.

Ainsi, tandis que M. Rose se promène derrière le rideau de fer, pourvu de tous les renseignements subversifs qu'il aura fournis à ses maîtres communistes, M. Gouzenko se voit réduit au silence et pratiquement privé de la possibilité de contribuer à la lutte antisubversive qui se déroule aux Etats-Unis.

Pour bien saisir cette situation, il faut d'abord établir la distinction entre le travail des agents de sûreté, comme le B.F.E., et le travail d'un comité d'enquête tel que celui de M. Jenner. Mlle Rebecca West, auteur d'une série d'articles sur le "McCarthyisme" publiés dans le **Times** de Londres, a su faire bien ressortir ce point. Elle y souligne l'existence en Angleterre d'un "British Tribunal of Inquiry (Evidence) Act" qui permet l'autorisation d'enquêtes publiques précisément dans les cas où il est nécessaire d'établir la loyauté et l'intégrité des fonctionnaires sur lesquels planent quelques soupçons. Le travail des tribunaux ainsi créés — il y en a eu six déjà — se poursuit ouvertement, tandis que "Scotland Yard" accomplit son travail dans l'ombre.

Or, voici que cette méthode ouverte, nécessaire pour assurer la confiance du public en ses chefs et serviteurs, a été adoptée par les législateurs américains en vue de dépister les communistes et les nazis qui ont réussi à s'infiltrer dans le gouvernement, moyennant de faux serments. Ainsi qu'en Angleterre, aux Etats-Unis ce travail se fait ouvertement, distinct de l'activité de l'agence secrète des Etats-Unis, le B.F.E. En Angleterre et aux Etats-Unis, ces tribunaux ou comités ont autant de raison d'être que la Commission Massey au Canada. Celui qui jouit ou aimerait jouir d'une position au service de l'Etat doit avoir mérité la confiance de ses voisins et ne pas craindre de leur faire face en séance publique, en dehors des cours de justice. C'est dans cet esprit que le comité Jenner poursuit ses enquêtes et demande l'assistance de M. Gouzenko.

Dans notre pays, cependant, où se multiplient les départements du gouvernement à l'abri des regards inquisiteurs des membres du parlement eux-mêmes, la méthode d'enquête publique n'est pas à l'honneur. L'on préfère se couvrir du manteau du secret dans la lutte antisubversive et, en pratique, l'on pousse cette préférence jusqu'à l'imposer aux pays amis comme le démontre la politique actuelle à l'égard de M. Gouzenko. Ce dernier est libre de parler aux Américains, au Canada, pourvu que les autorités canadiennes puissent biffer toute déclaration non conforme à leurs goûts. Il est aussi libre de se rendre aux Etats-Unis, mais dans ce cas le prix de son indépendance serait de voir ses enfants et sa femme privés de la protection spéciale de la Gendarmerie Royale et, en d'autres mots, livrés à la vengeance des communistes canadiens. Bref, il se trouve devant un dilemme qui repose sur le principe suivant: dans la lutte pour la liberté, il faut restreindre rigoureusement les champions de la liberté et laisser une liberté presque sans restriction à ceux qui veulent la détruire. L'on peut y trouver un autre principe qui s'exprimerait ainsi: dans la lutte antisubversive, il faut à tout prix protéger le peuple contre le danger de savoir ce qui se passe, car le peuple manque de jugement. Laissons-le dormir en paix.

C'est là une victoire bien précieuse pour les communistes qui ont créé le mythe du "McCarthyisme" dont le spectre a puissamment contribué à faire adopter la décision de refuser à M. Gouzenko les avantages d'un témoignage public. M. Pat Walsh, de Québec, s'est pourtant rendu à Syracuse pour conférer avec les autorités américaines, sans qu'un incident diplomatique en résulte. Pourquoi faire taire M. Gouzenko? Que sait-il d'embarrassant?

Deux autres aspects de la question méritent d'être soulignés. Il s'agit d'une erreur "comique" du B.F.E. et d'un témoignage "ridicule" de Mlle Elizabeth Bentley. Ces deux incidents n'ont pas de relation avec le cas de Gouzenko mais une alchimie mystérieuse les a injectés dans le débat pour accentuer le ton "McCarthyiste" des demandes du comité Jenner.

L'erreur du B.F.E. aurait consisté à envoyer un rapport au Canada au sujet d'un M. White et d'avoir plus tard reçu ce même rapport du Canada comme un document original qu'il valait la peine de faire connaître à M. Truman. Cependant, la lettre de M. Hoover, du B.F.E., à M. Truman ne donne pas lieu d'accepter une explication aussi simple de cet échange. M. Hoover parle plutôt de "commentaires" provenant de "sources hautplacées dans le gouvernement canadien" et il spécifie que ces "commentaires" ont été transmis au B.F.E. par des "sources auxquelles le B.F.E. aurait accès au Canada". Il est possible de découvrir dans le langage circonspect de M. Hoover une distinction entre ces deux "sources" et entre "rapport" et "commentaires" sur un rapport. Il n'a pas dit qu'une source canadienne avait transmis un rapport. Il a dit plutôt qu'une source non-canadienne avait transmis des commentaires d'une source canadienne sur un rapport du B.F.E. Dans les circonstances, accuser le B.F.E. d'une erreur "comique" n'est pas comique, car l'accusation contribue au développement de ce mythe de "McCarthyisme" américain et rend le rideau de silence autour de Gouzenko d'autant plus imperméable.

Enfin, sans pour le moment tenir compte de la portée du témoignage de Mlle Bentley, que faut-il penser dudit témoignage? L'on sait que Mlle Bentley fit partie d'un réseau d'espionnage communiste aux Etats-Unis jusqu'à la mort de son mari et que, par la suite, elle décrivit librement ses activités devant les autorités américaines. Son témoignage a été mentionné récemment dans l'affaire White. Voici ce que M. Hoover, parlant devant le comité Jenner, déclare: "Tous les renseignements fournis par Mlle Bentley ont été contrôlés en autant que cela est possible. Dans chaque cas leur exactitude a été établie. Elle a été questionnée intensivement; son témoignage a été soumis aux jurés et examiné en cours de justice, avec le même résultat". M. Hoover en a vu des témoins. Il n'a pas l'air de trouver "ridicules" les souvenirs de Mlle Bentley.

Bien des raisons auraient pu motiver le refus du gouvernement canadien de se plier aux demandes des Américains, en ce qui concerne une entrevue avec M. Gouzenko. Dans le cadre des facteurs soulignés plus haut, ce refus prend l'allure d'une victoire pour la propagande communiste qui a créé le mythe du "McCarthyisme" précisément dans le but de discréditer toute enquête publique qui attire l'attention populaire sur le complot communiste. Et ainsi le Canada prend sa place à côté de ceux qui refusent de parler ouvertement pour ne pas se compromettre. Le mystère de ce que M. Gouzenko aurait voulu dire demeure.

Réunion annuelle de la Société Historique de Saint-Boniface

Le lundi soir 23 novembre a eu lieu, à la salle Ste-Cécile de la basilique, la réunion annuelle de la Société Historique de St-Boniface. On y a présenté le rapport des activités de l'année écoulée. On y souligne la célébration du 50ème anniversaire de la société, tenue en décembre 1952. On eut à cette occasion une "journée historique" et les travaux ont été, pour la plupart, publiés dans les **Cloches de St-Boniface.** On signale également la célébration du centenaire de la mort de Mgr Provencher et l'érection du monument en son honneur, entreprise considérable qui a été menée à terme par un comité spécial.

La société a tenu plusieurs réunions publiques durant l'année et les assemblées de l'exécutif ont eu lieu à intervalles réguliers. On y a examiné les communiqués et lettres et on y a reçu le rapport de la marche de la société. La bibliothèque de la société s'est enrichie d'un bon nombre de volumes précieux et les archives de plusieurs documents également de grande valeur. On a fait un effort spécial pour trouver copie des lettres de Mgr Provencher à l'occasion du centenaire.

La question du musée se pose de nouveau. Il a fallu encore une fois — c'est la quatrième — remiser le musée de la Société Historique. On avait monté un musée très convenable dans la salle Jubinville. Il a fallu le déménager encore une fois. Actuellement, les objets sont à l'abri, dans des boîtes et en sûreté dans une salle du sous-sol. Il semble que la seule manière d'avoir un musée stable sera d'en construire un. Il en est question actuellement mais il n'y a encore rien de précis.

Elections

Les élections ont donné le résultat suivant. M. l'abbé Antoine d'Eschambault, curé de St-Emile, a été réélu président. M. le juge Roy a été choisi premier vice-président, M. Alexandre Larivière, 2ème vice-président, M. Alphonse Monnin, trésorier, et Mme Henri Lane, secrétaire. Les membres du conseil sont: MM. M. Benoist et Azarie Bruce, le R. P. L. Hardy, S.J., M. l'abbé Pierre Raymond, MM. J.-R. Doiron, J. Paul, A. Nault et C. Teillet. Les trois chefs des comités sont: Mlle Antoinette Baril, présidente du comité de recrutement, M. Henri Lane, président du comité du musée, et le R. P. A. Champagne, président de la section généalogique.

Soirée organisée par l'Union Nationale Française à St-Boniface

La soirée récréative donnée en faveur de l'arbre de Noël par l'Union Nationale Française se tiendra le samedi 12 décembre, à 8 h. 30, dans la grande salle du Club des Canadiens de Naissance, avenue Provencher.

Tous les membres sont priés de venir nombreux et d'amener nombre de leurs amis. Tout le monde est cordialement invité à venir passer une agréable soirée française qui sera clôturée par un goûter.

Nous sommes certains que cette soirée dépassera le magnifique succès remporté par la dernière puisqu'elle aura lieu dans un cadre plus spacieux et avec le concours d'un meilleur orchestre.

Surtout, n'oubliez pas, et au samedi 12 décembre.

Ouverture officielle de la Coopérative d'Habitation

ST-BONIFACE — L'ouverture officielle de l'entreprise de la Coopérative d'Habitation de St-Boniface, sur la rue des Meurons, aura lieu le samedi après-midi 5 décembre, à 2 h. 30 p.m.

Précieux-Sang

Partie de cartes

La partie de cartes du 24 novembre, coïncidant avec la Ste-Catherine, fut organisée par Mlle Adrienne Bouchard, assistée de Mlles W. Purcell, C. Sourisseau, A. Pelletier, A. Gauthier, H. Conte, B. Conte, J. Leclair, F. Desrosiers, P. Spenard, F. Gravel, L. Jamault, M. Dupas, A. Lavoie, A. Laurin, L. Laurin, M. Royal et M. Blais toutes donatrices de beaux prix, ainsi que les firmes Norwood Department Store, théâtre Plaza, Mitchell Cleaners, Fort Garry Brewery, MM. J.-H. Bouchard et R. Dupas.

Mmes W. Grant, J. Lamy et P. Quesnelle et M. P. Desnoyers rapportèrent les prix des cinq mains et Mme R. Cavanagh, le prix d'entrée, tandis que le prix des cartes pour la soirée alla à Mlle A. McLauhlin, Mmes P. Quesnelle et A. Lebrun.

La dinde donnée chaque semaine par la paroisse fut gagnée par Mme C. Buffet et les autres prix allèrent à Mme E. Rodrigue et M. U. Normandeau.

Les heureux gagnants au tirage furent: Mmes L. Maillard, N. Emond, S. Fiola, Maria Hébert, J. Lamy, R. Martin, E. Rodrigue, H. Laurin, J. Lalande, C. Courchaine, E. Dumaine et N. Boulet. Mlles A. Proteau et A. Paul, MM H. Sourisseau, M. I. Fox, P. Degagné, L. Boux, J. Kapustiak, O. Rémillard, A. Ferrier et M. Susik. Le tirage spécial de la Ste-Catherine favorisa Mme L. Laurin et M. Jeanson.

N'oublions pas nos parties de cartes, le rendez-vous des enthousiastes, tenues tous les mardis soir.

Cinéma

Le dimanche soir 22 novembre, dans la salle de l'école, avait lieu une représentation cinématographique donnée par le R. P. Aimé Lizée, O.M.I. Pendant une couple d'heures, l'on put voir les diverses missions des Pères Oblats, chez les Indiens du nord, la visite de S. E. le cardinal P.-E. Léger au Fort Alexandre, la nouvelle grotte de St-Norbert, oeuvre des novices oblats, une réunion hebdomadaire de nos enfants de choeur présidée par le R. Fr. Beaulieu, et finalement nous sommes allés avec nos enfants de choeur au camp Morton, lors de leur pique-nique annuel.

Nous étions honorés tout particulièrement ce soir-là par la présence de S. Exc. Mgr M. Baudoux et du R. P. P. Piché, provincial des Pères Oblats. Nous avons beaucoup apprécié les paroles encourageantes du R. P. Provincial et ses souhaits pour l'avenir.

Le R. P. Curé présenta alors Son Excellence qui adressa des louanges toutes spéciales aux enfants de choeur, leur demandant de toujours se tenir à la hauteur de la noble mission qu'ils sont appelés à remplir auprès des saints autels et leur soulignant le fait que de leur dévouement ressort souvent l'appel plus grand au sacerdoce. Son Excellence dit qu'elle compte sur eux pour remplir les lacunes dans les rangs du clergé manitobain.

Nous remercions le R. Fr. Beaulieu de nous avoir fourni cette belle soirée instructive et pour son inlassable dévouement auprès des jeunes.

* * *

Le dimanche 22 novembre semble être la journée choisie pour les heureuses surprises. En effet, nous entendions pour la première fois dans notre modeste église les sons harmonieux de notre nouvel orgue électrique, dont l'achat fut la réalisation d'un grand rêve de notre dévoué curé. Les chantres lui en sont bien reconnaissants et montreront leur appréciation d'un tel geste en s'efforçant de rendre les offices religieux plus beaux par du chant bien rendu.

* * *

Tableau d'honneur pour novembre

Grade VIII: Jacqueline Desautels 84.3, Jeannette George 79.1, Diane Rémillard 76.9.

Grade VII: Marcelle Sourisseau 80.1, Dolorès Dureault 79.9, Ida Ouellette 79.8.

Grade VI: Pierrette Manseau 83.7, Andrée Lafrenière 83.2, Kathleen Kawbel 78.7.

Grade V A: Roger Coutu 78.2, Jeannine Ferland 76.9, Roland Marcoux 76.8.

Grade V B: Louise Rougeau 79, Donna Hunter 77, Doris Fiola 75.

Grade IV: Laurette Beaudry 80, Diane Mondor 78, Paul Musso 77.

Grade III: Jacques Montpetit 95, Gilbert Laurin 94.5, Michel McDonald 91.

Grade II: Lorraine Garand 97, Yvonne LaRivière 94, Lucille Laurin 94.

Grade I A: Paul LaRivière, Diane Rémillard, Doreen Asselin.

Grade I B: Mary Arpin, Patricia Hervo, Kathleen Lévêque.

Semaine de la Messe

A l'occasion de la Semaine de la Messe, les écoliers du Précieux-Sang ont eu un concours dont voici les résultats: classe 6 (Sr Geneviève) 93; classe 7 (Sr M.-Joseph) 83; classe 5 (Mlle M. Simard) 79; classe 4 (Sr M.-Damien) 74; classe 3 (Sr M. du Sacré-Coeur) 72. Les questions portaient sur la définition de la messe, le nombre de fois que le Précieux-Sang est mentionné au saint sacrifice et les dix moyens à prendre pour faire aimer la messe davantage. De toute la semaine, c'est le jeudi qu'il y eut le plus d'enfants à la messe. Notre tableau graphique indiquait 62.

M. A. Lévêque, autrefois de St-Boniface, décédé à Los Angeles, Cal., le 27 novembre

LOS ANGELES, Cal. — M. Aimé Lévêque, employé de la compagnie ferroviaire Santa Fé, est décédé ici à l'âge de 50 ans le vendredi 27 novembre dernier. Atteint de cancer à la gorge, il endura de grandes souffrances avec un admirable esprit de foi.

M. Lévêque passa environ 40 ans de sa vie à St-Boniface et fut alors à l'emploi du Canadien National.

Son service eut lieu en l'église St-Fernand de San Fernando, Cal., le mardi 1er décembre.

M. Lévêque laisse dans le deuil, outre son épouse, 2 fils et 2 filles, Lucien et Marcien et Mme Cécile Meichtry, tous de Los Angeles, et Mme Thérèse Jackells, de Portland, Ore.; sa mère, Mme Georges Lévêque, de St-Boniface; 7 petits-enfants; 2 soeurs, Mmes C. Lanthier, de St-Boniface, et Blanche Bourdon, de Van Nuys, ainsi que 3 frères, Wilfrid et Armand, de St-Boniface, et Alphonse, de Miami, Flo.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet

Il nous fait toujours plaisir de voir de l'apostolat se faire parmi nos frères, et nous concevons que le frère Sarrazin, comme chancelier de notre Conseil, est un vrai apôtre. Pour plus de renseignements, il faudra donc consulter le frère en question.

Selon les rapports qui nous parviennent, les cartes de Noël se vendent très bien, et nous pouvons dire qu'elles sont très belles, en français comme en anglais. Ne manquez pas la chance de vous en procurer si vous ne l'avez fait encore. Comme vous le savez, les profits serviront à aider à faire de l'apostolat et à faire connaître notre belle religion auprès des personnes qui ne sont pas de notre foi. Un peu de bonne volonté de la part de chacun de nous et nos efforts auront du mérite.

Nous avons déjà dit que la partie de cartes aura lieu le 8 décembre au soir, dans la salle du Précieux-Sang. Il s'agit de notre partie de cartes, frères chevaliers, et nous disons bien de tous les Chevaliers de Colomb de la paroisse.

La grande fête des enfants, le dépouillement de l'arbre de Noël, aura lieu le 13 décembre dans l'après-midi. Il faudra amener tous vos petits enfants voir le bon S. Nicolas qui distribuera les cadeaux du petit Jésus.

L'autre jour en regardant notre charte, document officiel de notre conseil, nous constations entre autre le nom de Gérald Lalonde, nom très familier dans notre conseil. Nous espérons bien, s'il a retenu une place au Playhouse pour assister au "Malade Imaginaire" de Molière, dont nous aurons le plaisir de causer avec lui dans une de nos prochaines assemblées.

RIGOLETTO

Petite Note

En l'honneur de leur fille, Maureen, graduée de l'Institut Collégial St-Joseph, M. et Mme Thomas Lonergan, de 293, avenue Provencher, reçurent leurs parents et amis le vendredi 27 novembre. Mlle Lonergan poursuit actuellement ses études en économie domestique à l'université du Manitoba.

Fédération des Femmes canadiennes-françaises

Attention! Attention! Membres et amies de la Fédération, le grand thé annuel (thé des cotisations) se tiendra demain, samedi 5 décembre, de 2 h. à 5 h. p.m., à la demeure de Mme J.-C. Lavoie, 138, rue Kitson, Norwood.

En plus d'avoir droit aux avantages que la Fédération accorde à ses membres en règle: une grand-messe à la mort de chaque membre et une messe basse à la mort de l'époux de chaque membre — vous contribuez aux oeuvres multiples de la Fédération.

Pour vous rendre chez Mme Lavoie, prenez un autobus Taché et descendez au Coronation Bowling Alley, ou encore, un autobus Ste. Anne's ou St. Mary's et descendez à la rue Taché, pour remonter un bloc, à la rue Kitson.

Nous espérons vous y voir, toutes et chacune.

LA SECRETAIRE

Pouvoir nié aux cours fédérales américaines

WASHINGTON — Les Etats du Kansas et de la Caroline du Nord ont prétendu, devant la Cour suprême des Etats-Unis, que les cours fédérales n'ont pas le pouvoir d'interdire la ségrégation raciale dans les écoles publiques.



M. Louis-Philippe Gagnon, autrefois de St-Boniface, récemment promu au poste de chef de la traduction des débats parlementaires, dont l'étude historique de la situation française au Manitoba, "L'oeuvre de la survivance française au Manitoba", vient d'être rééditée aux ateliers de la Canadian Publishers, à Winnipeg.

Décès

M. MICHEL TOUPIN

Les funérailles de M. Michel Toupin, décédé à l'hospice Taché le vendredi 27 novembre, eurent lieu en la basilique de St-Boniface le mercredi 2 décembre, à 9 h. Le défunt était âgé de 90 ans.

Les porteurs furent MM. Ephrem Toupin, Georges Taburet, Solas Fontaine, Joseph Van Belleghem, Charles Dufault et Joseph Lavallée. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire Desjardins dirigeait les funérailles.

M. Toupin laisse dans le deuil 3 fils, Edmond, Alfred et Albert, et 2 filles, Mmes John O'Reilly et Roméo Favreau.

Remerciements

Les membres de la famille Michel Toupin remercient de tout coeur les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes d'honoraires de messes, de fleurs ou de prière, soit par visite ou assistance aux funérailles de M. M. Toupin.

Les mariages au Canada durant les neuf premiers mois de 1953 se sont chiffrés par 94,032 contre 93,208 et 94,056 respectivement durant les périodes correspondantes de 1952 et de 1951.

Une belle comédie le 10 décembre au Paris

Jeudi soir de cette semaine, on présentera au théâtre Paris, à partir de 6 h., une fine comédie intitulée "Le Clochard Milliardaire".

Olivier Cabrol, industriel aisé (Henri Guisol), que menace de ruiner la prodigalité de sa petite amie (Jacqueline Gauthier), apprend qu'il ne peut toucher l'héritage de son oncle d'Amérique — 400 millions — qu'en vivant en clochard, les jours pairs, durant trois mois. Olivier apprend que les gens pauvres sont souvent meilleurs que les riches. Il fait ainsi connaissance d'un jeune chômeur (Raymond Pellegrin) et de sa charmante soeur (Christiane Barry). Après des péripéties qui l'amène à cambrioler son propre hôtel particulier avec son nouvel ami, il réintègre définitivement son identité, l'oncle milliardaire (Raymond Souplex), nullement décédé, s'étant caché sous l'apparence d'un majordome chargé de veiller à l'exécution du testament avec l'aide du valet de chambre Sosthème (Max Révol). Olivier rompra avec sa coûteuse amie et épousera le charmant mannequin.

Sur un amusant point de départ, l'auteur qui est son propre producteur et réalisateur, a construit un film sans prétention, comprenant des scènes divertissantes, et particulièrement appréciable pour sa simplicité et son mouvement.

Le film se situe dans des milieux bien tranchés et est fait avec adresse: hôtel particulier, poste de police, maison de couture, intérieur petit bourgeois, café de clochards. Décors naturels bien utilisés. Léopold Gomez a réalisé, avec "Le Clochard Milliardaire", son premier film. Il se défend surtout d'avoir voulu viser trop haut. Il a cherché avant tout à réaliser quelque chose de vraiment gai et d'une facture soignée sans cependant aucune vaine recherche technique.

Pour la première fois à l'écran, Henri Guisol et Jacqueline Gauthier se trouvent réunis. On connaît le talent et les dons comiques de l'acteur de "Rendez-vous avec la chance" et ceux de la charmante et spirituelle vedette de tant de comédies dont elle a fait le succès. Ici, Guisol fait une composition amusante au possible, et Jacqueline Gauthier le seconde de toute la verve pétillante qu'on lui connaît. Toute la troupe mène le jeu avec un entrain du beau diable.

Retraites fermées

4-7 — Gardes-malades de l'hôpital St-Boniface.

8-11 — Hommes de Fannystelle, Haywood, St-Claude, Notre-Dame de Lourdes, Somerset, St-Léon, St-Lupicin, Mariapolis, Bruxelles, St-Alphonse, Holland, Treherne.

11-14 — Aviateurs de langue anglaise.

15-18 — Collégiens de St-Boniface.

* * *

La retraite fermée est plus courte que les retraites ordinaires, mais elle place le retraitant dans une atmosphère particulièrement favorable à la réflexion et à la prière.

Elle le soustrait à la besogne accoutumée qui tend ses nerfs et accapare son attention. Dans sa petite cellule, le retraitant oublie mieux qu'à domicile le tracas de ses affaires; il est en mesure de penser aux choses importantes, à ses grands devoirs d'homme et de chrétien, à son éternité, au salut de son âme.

M. Maurice Bedel, conférencier invité de l'Alliance Française

La réunion de l'Alliance Française a eu lieu le vendredi 27 novembre, à 8 h. 30, à l'hôtel Fort Garry. Mme J. Rollit a présidé et a annoncé l'amalgamation pour cette année de la jeune Alliance et du Cercle français universitaire.

M. le professeur Richard, de l'Université, a présenté M. Maurice Bedel, le conférencier, romancier de renom et ancien prix Goncourt, grand voyageur de par le monde et Parisien de naissance. Le sujet de sa conférence était: "La France et la civilisation de demain".

Le conférencier nous guida dans un beau voyage à travers la France et nous fit connaître les différents caractères de ses paysages et de ses habitants: tels que les Bretons, les Normands, les Auvergnats, les Gascons, etc., revenant vers Paris par la Provence.

Il nous décrivit Paris, vieille ville de plus de 2,000 ans, et la Seine, ce fleuve qu'il aime tant et qui y coule si paisiblement comme pour la caresser. Bâtie de pierres venant de Montmartre et de Montparnasse, la vieille Lutèce a survécu à tant de crises depuis le temps des Romains, avec ses vieilles églises comme St-Germain-des-Prés.

Nous avons revu Paris avec ses 90,000 arbres sans compter ses nombreux parcs et bois qui donnent une impression de verdure; ses trottoirs où l'on flâne encore et où l'on peut causer tranquillement avec ses amis; ses concierges qui gardent les intérêts de leurs locataires en véritables cerbères. Elle a tant vu, tant fait, qu'elle a appris "à ne pas s'en faire". Les crises, les guerres passent et elle demeure là, belle et tranquille, près de la Seine. Malgré la "standardisation moderne", la France a gardé son humanisme, et malgré le matérialisme moderne qui fait tout marcher par le bouton électrique, elle a gardé son art et sa philosophie: "Les dix doigts de ses artistes et artisans".

Mme E. T. Etsell a remercié M. Bedel du beau tour de France qu'il nous a fait faire qui a renouvelé notre courage et notre foi dans l'avenir de la belle France.

Convention de l'Union des Fermiers du Manitoba

L'Union des Fermiers du Manitoba tiendra sa convention annuelle les 7, 8 et 9 décembre prochains, au théâtre Playhouse de Winnipeg. M. Jean-Baptiste Lemoyne, de Montréal, vice-président de l'Union catholique des Cultivateurs, sera l'orateur invité à la séance du lundi soir, laquelle commencera à 8 h. Les fermiers et fermières de langue française, membres de l'union ou non, sont cordialement invités à venir entendre un des leurs traiter de questions susceptibles de les intéresser au plus haut point.

Bienvenue à tous.

Mariage

GIESBRECHT—DESROCHERS

Le samedi 28 novembre, à 10 h., en la basilique de St-Boniface, M. l'abbé A. Boulet, curé, bénissait le mariage de Mlle Dolorès Desrochers, fille de M. et Mme Joseph Desrochers, de 232, avenue Notre-Dame, St-Boniface, avec M. Lawrence Giesbrecht, fils de M. et Mme Peter Giesbrecht, également de St-Boniface.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe blanche de tulle et de nylon. Les manches se terminaient en pointes de lys et le corsage de tulle était garni de paillettes. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne ornée de paillettes et de perles. Elle tenait une gerbe de roses "American Beauty".

Le couple d'honneur se composait de M. et Mme Roger Bibeau, cousins de la mariée. Mme Bibeau avait une toilette vert pâle et tenait des fleurs blanches. La petite Sylvie Desrochers, cousine de la mariée, était bouquetière.

M. Alec Desrochers était huissier et MM. Joseph et Fred Desrochers, témoins.

Durant la messe nuptiale, Mme Bourbonnière exécuta à l'orgue des morceaux de musique appropriés.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception fut tenue à la demeure des parents de la mariée puis, le soir, il y eut veillée à la salle des Fils Natifs de St-Boniface.

L'heureux couple établira résidence à St-Boniface.

Lauréates en musique du Département musical de l'Institut St-Joseph

Le Département musical de l'Institut et Collège St-Joseph s'est signalé par le fait que plusieurs de ses élèves ont obtenu des bourses. Denise Dupuis, élève de piano du grade IX, a obtenu le "Matthews Scholarship" décerné par l'université du Manitoba.

Lorraine Boivin, élève de piano du grade X — avec examens théoriques correspondants du Conservatoire de Toronto — a remporté une bourse donnée par le Cercle Ste-Cécile. Lynne Lonergan, élève de violon du grade III, a reçu la bourse "The Frederick Harris Scholarship" et la médaille d'argent décernées par le Conservatoire de Toronto.

Trois bourses de musique, données par l'Institut et Collège Saint-Joseph et décernées par l'Ecole de musique de l'université du Manitoba, ont été attribuées à: Jeannine Mousseau, piano grade IX, Monique Côté, piano grade VII, et Cécile Daoust, piano grade III.

Les autres lauréates pour l'année scolaire 1953-54 sont: Denise Proteau, M.-Thérèse Isabey, du cours supérieur, et Béatrice Tellier et Pauline Guénette, du cours élémentaire. Chacune reçut une bourse donnée par le Département musical pour les plus hauts pourcentages en théorie musicale aux examens de juin 1953.

Voici les armoiries officielles du Congrès marial qu'organise le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap. Le caractère national du congrès s'y trouve affirmé, de même que les événements qu'il veut commémorer: le centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception et le 50e anniversaire du couronnement de notre Madone nationale. (CCC)

Ouverture d'une chapelle dédiée à Ste Maria Goretti, à Camperville,

CAMPERVILLE — Une chapelle qui pourrait devenir un centre de dévotion à sainte Maria Goretti sera ouverte au culte ici en la fête de l'Immaculée Conception. Le minuscule édifice qui mesure 11 pieds sur 30 a été érigé au village, en face du centre récréatif, afin de rendre plus facile l'assistance à la messe sur semaine par les religieuses enseignantes et par les habitants du village. L'église paroissiale se trouve à un mille au nord, en dehors du village, près de l'école indienne et est trop vaste pour être chauffée sur semaine.

Convaincu que la canonisation de la petite vierge-martyre de Nettuno apporta une leçon dont le monde moderne a grandement besoin, le curé de Camperville, le R. P. F. Lemire, O.M.I., a doté sa chapelle d'une belle statue de la petite sainte, le seul ornement que permet son budget. On y lancera bientôt une neuvaine permanente et un centre de propagande pour cette dévotion.

La décision de construire la chapelle près de l'école du jour fut prise surtout pour favoriser les trois Soeurs Missionnaires Oblates qui logent maintenant sous le toit de l'école même. Le R. P. Curé s'abritera sur semaine dans une petite chambre attenante à la chapelle. Camperville est situé sur le lac Winnipegosis, à quelque soixante milles au nord de Dauphin.



Cécile Daoust, élève de piano du grade III du Département musical de l'Institut et Collège St-Joseph, s'est distinguée aux examens annuels tenus sous la direction de l'Ecole de musique de l'Université du Manitoba. Une bourse d'étude, donnée par l'Institut et Collège St-Joseph, lui a été attribuée.

La jeune lauréate est la fille de M. et Mme Charles Daoust, de 200, avenue Provencher, St-Boniface.

Des secours canadiens envoyés aux Pays-Bas

TORONTO — Des instruments aratoires d'une valeur d'un demi-million de dollars, destinés aux victimes des inondations survenues dans les Pays-Bas, ont été placés à bord du "Prins Willem III" qui se rend à Rotterdam.

Cette cargaison, évaluée à $412,879.50, comprenait 250 tracteurs, 10 moissonneuses-lieuses, 10 pulvérisateurs et 57 caisses de clefs anglaises.

La Croix-Rouge néerlandaise distribuera les instruments aratoires dans les régions agricoles qui ont eu le plus à souffrir des inondations, au mois de février dernier.

Detroit, Mich.

Naissance

M. et Mme Emile Pinvidic, de Detroit, Mich., sont heureux de faire part à leurs parents et amis du Canada de la naissance d'une fille, le 7 novembre 1953, à l'hôpital St-Joseph de Detroit. L'enfant fut baptisée sous les noms de Louise-Henriette et eut pour parrain et marraine M. et Mme Georges Marchand, de Dearborn, Mich.

Laurier

Çà et là

Le mardi 17 novembre, à Dauphin, eut lieu une réunion de tous les prêtres du doyenné en vue de la journée sacerdotale. M. l'abbé R. Lavoie, curé, y assistait.

M. le curé eut le plaisir de recevoir la visite de ses parents, M. et Mme A. Lavoie, de Dunrea. Ils sont restés deux semaines parmi nous.

M. et Mme Ernest Bouchard sont de retour après un séjour prolongé à Vancouver.

M. Louis Molgat et son fils, Gildas, M.A.L., de Winnipeg, étaient de passage à Laurier.

Mlles Delphine Desroches, de Ste-Rose, et Della Desroches, de Ste-Agathe, étaient en visite dans leur famille.

Mme B. Brémaud, de Ste-Agathe, est venue passer quelque temps chez ses enfants.

Toutes nos félicitations à notre nouveau maire, M. Paul Delaurier, et au nouveau conseiller, M. Jean-A. Callarec. Ils occuperont leurs postes respectifs dès le début de la nouvelle année.

M. et Mme Edgar Boisvert et leur fils, Marcel, sont de retour d'un voyage de deux semaines à Vancouver.

Le mardi 24 novembre, à l'école du village, avait lieu l'assemblée des Fermiers Unis, sous la présidence de M. Fred Van Humbeck. L'assistance était nombreuse. On y discuta plusieurs questions très intéressantes. MM. Alphonse Bouchard, Jean-A. Callarec, François Maguet, Bill Murray, Arthur Garton et Herman Boeckers furent nommés délégués à la prochaine convention qui doit avoir lieu les 7, 8 et 9 décembre, au théâtre Playhouse, à Winnipeg. Mme Fred Van Humbeck est secrétaire locale de cette union des Fermiers.

La distribution des prix décernés par l'Association d'Education s'est faite dimanche dernier, après la grand-messe. Il y avait de beaux prix et de nombreux diplômes. Félicitations aux institutrices et aux élèves.

M. J.-A. Champagne devient gérant de la Cie Bell à Hawkesbury, Ont.

HAWKESBURY, Ont. — M. J.-Alcide Champagne, de Montréal, fils de M. et Mme Raphaël Champagne, de St-Norbert, a été nommé gérant de la compagnie de téléphone Bell à Hawkesbury. Il succède à M. Edward W. O'Brien, gérant régional depuis août 1951. En plus d'être gérant à Hawkesbury, M. Champagne surveillera les bureaux d'affaires de la compagnie à Alexandria, Alfred, L'Orignal, St-Eugène et Vankleek Hill.

Né à St-Norbert, M. Champagne y fit ses études primaires et entreprit un cours secondaire qu'il poursuivit au collège de St-Boniface, de mars 1942 à avril 1946; il fit partie de la Marine marchande à titre de sans-filiste et reçut la croix de l'Atlantique et la croix d'Italie. S'étant inscrit au service de l'outillage de la compagnie Bell, à Montréal, en juillet 1946, en mars de l'année suivante, il était transféré au service commercial. Il a acquis depuis lors une vaste expérience à titre de vendeur et gérant de bureaux d'affaires à Montréal. En février 1952, il fut nommé vendeur des grands tableaux à commutation automatique et manuelle de la compagnie. C'est ce poste qu'il quitte pour devenir gérant à Hawkesbury.

Invention d'un album de famille parlant

VERDUN, France — Un photographe de Verdun vient de mettre au point, après 17 ans de recherches, un procédé de photographie permettant de réaliser un album de famille, parlant.

Utilisant une pellicule photographique courante, l'inventeur est parvenu à tirer un cliché donnant un portrait visible par transparence et qui, après un bain spécial peut être gravée comme un disque de cire en 78 ou 33 tours.

Des reproductions ont été obtenues en nombre illimité sans que la finesse de l'image et la qualité d'enregistrement soient altérées.

Un semblable cliché enregistré coûte 5,000 francs.

Les usagers composeront leurs appels interurbains

TORONTO — Les usagers du téléphone composeront bientôt eux-mêmes leurs appels interurbains, au delà même des frontières provinciales ou internationales, a déclaré M. Thomas W. Eadie, président de la compagnie de téléphone Bell du Canada, dans une causerie préparée à l'adresse de l'Empire Club of Canada.

En faisant remarquer que pour le tiers des appels interurbains actuellement acheminés par la compagnie Bell, la téléphoniste compose directement le numéro de téléphone de la personne appelée, M. Eadie a déclaré: "Nous approchons du jour où votre téléphoniste — ou vous-même — pourrez composer directement les numéros de presque tous les téléphones du Canada et des Etats-Unis. Je prédis que le jour n'est pas tellement lointain où vous composerez vos propres appels entre la rue Bay et la rue Threadneedle, dans la vieille partie de Londres."

L'outillage additionnel de commutation qui sera installé à Toronto et à Montréal au cours des trois prochaines années permettra la composition directe par les téléphonistes des appels entre la plupart des villes du Québec et de l'Ontario et même des provinces maritimes et de l'Ouest. On a adopté ce nouveau système pour faire face à "une hausse formidable de la demande, au service interurbain". Le nombre des appels interurbains a doublé depuis huit ans, a fait remarquer M. Eadie.

Ce nouveau système, qui a été rendu possible grâce à un outillage entièrement nouveau — compact, automatique et d'un fonctionnement rapide — qui "aurait relevé, il y a quelque temps, de l'imagination scientifique", limitera le coût de l'exploitation, accroîtra la capacité de l'outillage et fournira un service plus rapide et plus efficace.

M. Bertrand demande un drapeau "d'adulte"

OTTAWA — M. Lionel Bertrand, député libéral de Terrebonne, a déclaré aux Communes que le drapeau canadien ne devra porter aucun symbole britannique ou français.

Le Canada, a dit M. Bertrand au cours du débat sur le discours du trône, a profité de la culture britannique et française, mais il doit être placé au-dessus de la Grande-Bretagne et de la France.

"Le Canada est une nation adulte, capable de se gouverner elle-même. Le drapeau qu'il choisira devra illustrer sa maturité. Ce n'est pas en empruntant des autres que nous affirmerons la puissance de notre pays et que nous consoliderons le prestige qu'il s'est acquis dans le monde."

Un journal ukrainien fête son jubilé d'or

WINNIPEG — Le premier ministre du Canada, le très hon. L. St-Laurent, et les membres de son cabinet ont envoyé leurs félicitations au **Canadian Farmer**, le plus ancien journal ukrainien au Canada, qui publiait un numéro spécial commémorant son jubilé d'or, après 50 années de publication ininterrompue.

Le message de Mère Marie-Léonie sur les ondes de CKSB



Mère Marie-Léonie, fondatrice des Petites Soeurs de la Ste-Famille

Des instituts nombreux bénéficient du labeur et de la sanctification de ses Filles dont cinq dans l'Ouest canadien, à savoir: trois à St-Boniface: à l'archevêché, au Juniorat et au collège, et à deux à Gravelbourg: à l'évêché et au collège.

Le message de Mère Marie-Léonie

Tel qu'annoncé déjà dans les chroniques du poste CKSB, le message de Mère Marie-Léonie, fondatrice des Petites Soeurs de la Ste-Famille, passe sur les ondes de Radio-St-Boniface tous les dimanches, de 10 h. à 10 h. 30 avant-midi, depuis le 1er novembre.

Ces intéressantes causeries, parlant de la vie et des vertus de la servante de Dieu, sont données par le R. P. M.-Gabriel Perras, O.P., aumônier à la Maison-Mère de l'institut des Petites Soeurs de la Ste-Famille de Sherbrooke et animateur de tout le programme.

Comme prélude au message de Mère Marie-Léonie, le R. P. Lapalme, provincial des Pères de Ste-Croix, et S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque de Sherbrooke, montrent en deux causeries intitulées: 1) le Père C. Lefebvre, c.s.c., et Mère Léonie; 2) Mgr Paul Larocque et Mère Léonie, les "Voies de la Providence" dans l'oeuvre de fondation des Petites Soeurs de la Ste-Famille.

Ces émissions déjà commencées se continueront durant 15 dimanches et se feront entendre aussi sur les ondes des autres postes français de l'Ouest canadien.

Thème de ces causeries

Le dimanche 29 novembre: Sa grande humilité.

Le dimanche 6 décembre: Sommet d'amour.

Le dimanche 13 décembre: Dévotion exquise à la Ste-Famille.

Le dimanche 20 décembre: Mère Marie-Léonie et le prêtre.

Le dimanche 27 décembre: Mère Marie-Léonie et ses Filles.

Le dimanche 3 janvier: Mère Marie-Léonie et les autres instituts.

Le dimanche 10 janvier: Mère Marie-Léonie et les pauvres.

Le dimanche 17 janvier: Mère Marie-Léonie et les malades.

Le dimanche 24 janvier: Mère Marie-Léonie et les pécheurs.

Le dimanche 31 janvier: Conclusion: l'actualité de Mère Marie-Léonie.

Chacune de ces causeries est entrecoupée par le chant des prières pour "La glorification de la Mère" et "Pour obtenir une faveur", prières harmonisées sur quatre airs différents et exécutées par la chorale des Petites Soeurs.

Prière pour demander la glorification de Mère Marie-Léonie

O Sainte Famille de Jésus, de Marie et de Joseph, qui avez mis au coeur de la pieuse Mère Marie-Léonie un ardent amour pour Dieu et les âmes, et qui lui avez inspiré de vouer au service des prêtres, par un dévouement humble et généreux, la famille religieuse qu'elle a fondée, daignez glorifier, Nous vous en supplions, votre fidèle servante en lui accordant au plus tôt les honneurs des autels. Ainsi soit-il.

(Ind. 100 jours.)

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon coeur, mon esprit et ma vie.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agnonie.

Jésus, Marie, Joseph, faites que je meure en votre sainte compagnie.

(Ind. 7 ans chaque fois pour chaque invocation; plénière, une fois le mois.)

pour obtenir une faveur

O Dieu, qui êtes admirable dans vos saints, nous vous demandons de nous accorder, par l'intercession de Mère Marie-Léonie, la fidèle servante de la Sainte Famille, la faveur que nous sollicitons... afin qu'elle soit glorifiée dans l'Eglise et que nous soyons portés à imiter ses vertus. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il. Un Pater, un Ave, un Gloria Patri.

Prière de signaler toute faveur obtenue à Mère Supérieure générale, Mont Ste-Famille, Sherbrooke, P.Q., Canada.

Imprimatur, le 1er mai 1948.
† Philippe, év. de Sherbrooke.

Bibliographie

Ces deux volumes: "Vie de Mère Marie-Léonie", par le R. P. Eugène Nadeau, O.M.I., et "Message de Mère Marie-Léonie", par le R. P. M.-Gabriel Perras, O.P., sont en vente à la Librairie Catholique de St-Boniface au prix de $1.25 chacun.

"Le pain de chez nous" se fait à Terre-Neuve

TORONTO — Soixante pour cent des femmes de St-Jean, Terre-Neuve, font leur propre pain, tandis que seulement sept pour cent des Torontoises accomplissent cette même tâche ménagère.

Et ceci n'est qu'un item des habitudes d'achat des Canadiens sur lesquelles on peut obtenir de plus amples détails dans la brochure résumant l'enquête sur le consommateur canadien 1953 poursuivie par l'Institut de l'opinion canadienne et publiée par l'Association des journaux quotidiens du Canada.



Distribution des prix et diplômes de français, à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Le dimanche 22 novembre avait lieu à St-Jean-Baptiste la distribution des prix et des diplômes de français. A cette occasion, une foule nombreuse s'était rassemblée dans l'auditorium de la nouvelle école.

Mlle Rosemarie Bissonnette présidait. La partie récréative du programme était composée de duos de piano, chants par la chorale du couvent et de récitations.

Des prix provinciaux furent décernés à Mlle Rolande Plamondon, grade XII, de l'école Centre (bourse de $100.00), et à Mlle Agathe Barnabé, grade V, de l'école du Lac. Ensuite, les élèves de l'école Centre et des écoles rurales qui ont obtenu la plus haute note de leur grade reçurent chacun un prix paroissial. Des prix spéciaux (d'une valeur totale de $50.00) ont été offerts par la commission scolaire de St-Jean-Baptiste Centre. Deux maîtresses des écoles rurales, Milles Isabelle Desrochers et Jeanne Massicotte, ont aussi donné des prix en argent à leurs élèves. Puis, les diplômes de français furent distribués.

Au cours de la soirée, les élèves de musique qui avaient passé des examens en juin dernier reçurent leurs certificats. Deux de nos jeunes artistes ont été lauréates. Mlles Jeannine Brunet et Denyse Garand se virent décerner une bourse de $40.00 et $25.00 respectivement.

Le numéro suivant au programme fut la distribution des prix d'écriture du concours "Canadian Trades Alphabet". L'école St-Jean-Baptiste Centre reçut la somme de $25.00. On fit ensuite la proclamation des bourses décernées par le département d'éducation à nos élèves: la bourse Hales aux élèves de l'Ecole Normale à: Margaret Neumann $100.00, Isabelle Beaudette $50.00, Rolande Plamondon $50.00; la bourse Roger Goulet: Raymonde Fillion $75.00, Denise Bellemare $25.00.

La soirée se termina par une allocution prononcée par notre curé, M. l'abbé J.-S. Caron. Il a insisté sur le devoir pour nous tous d'apprécier les valeurs éducatrices de nos religieuses et maîtresses laïques et sur la nécessité de coopérer et de les seconder. La chorale, à laquelle la foule se joignit, entonna ensuite le chant de l'association.









Ste-Rose du Lac

Le samedi 21 novembre, dans la salle de Ste-Rose, était tenu un bazar paroissial en vue de recueillir des fonds pour fonder un centre récréatif pour les jeunes de notre district. Ce bazar, sous les auspices de la Ligue des Femmes Catholiques, remporta un vif succès et fut, de plus, un témoignage marquant de l'esprit de coopération qui règne dans notre centre. L'après-midi fut spécialement consacré aux enfants dont quelques-uns, en leur qualité de Croisés et de membres du club 4-H, avaient activement pris part à l'ouverture officielle du bazar. Les RR. PP. C.-E. Paquette et A. Fortin, O.M.I., respectivement curé et vicaire, de même que les religieuses de l'hôpital et de l'école, vinrent nous encourager de leur présence.

Mme R.-A. Scott était en tête des divers comités qui se composaient comme suit: pâtisseries domestiques — Mmes E. Houde et L. Maillard; rafraîchissements — Mmes J. Maillard, T. Downey, Plamondon, L. Maillard, A. Tucker, J. Menec et Pinette, ainsi que quelques jeunes garçons; vente d'articles usagés — Mmes Brown, Boiteau et G. Archambault; jeux — Mmes G. Arnal, L. Tardiff, Hulst, Talpash, Beddome et C. McCarthy et Mlle C. Guyot; bingo — Mmes R. Tucker et R. Poulin et Mlle R. Perrault; articles de fantaisie — Mme A. Pineau, G. Monteyne et Proulx; rafles et loteries — Mmes A. Hophfner, J. Flower et J. Brunel; pêche — Mme R.-L. Gendreau et Mlle H. Philion; bonbons — Mme E. Adams.

Les gagnants des divers prix furent les suivants: "nommez la poupée" — Mlle Juliette Maguet; concours gâteau-poupée — Mlle D. Knockaert; dîner au poulet — Mme L. Pinette; poupée, reine du bazar — Mme J.-L. Guillas; bourse de $50.00 — M. A. Jutras, de Laurier.

Les dames de la Ligue désirent remercier de tout coeur tous ceux et celles qui ont contribué au succès de ce bazar soit par leur aide, soit par leur présence.

La prochaine assemblée générale de la Ligue sera tenue le dimanche 6 décembre, à 8 h. p.m.

• • •

Lors du banquet d'initiation des Chevaliers de Colomb du conseil de Dauphin, tenu le dimanche soir 22 novembre, en la salle des Ukrainiens catholiques de cette ville, Mme E. Maguet, de notre paroisse, était orateur invité. Avec finesse et tact, elle entretint ses auditeurs de ce toujours important sujet d'actualité, la vie de famille, appuyant sur la nécessité de baser cette vie sur les principes chrétiens immuables qui sont l'assurance du bonheur.

M. T. Whelan agissait comme président du banquet et M. J.-A. Plamondon, de Ste-Rose, dirigea l'exécution en commun du populaire refrain canadien "Alouette".

La Salle

Baptêmes

Le 22 novembre: Joseph-Marcel-Raymond et Marie-Georgette-Raymonde, enfants jumeaux de M. et Mme Paul-Emile Vouriot, nés le 12 novembre. Le petit garçon eut comme parrain et marraine M. et Mme Marcel Lagacé et la petite fille, M. et Mme Régis Bédard, oncles et tantes des nouveau-nés.

Le 22 novembre: Marie-Marguerite-Jacqueline, fille de M. et Mme Germain Cormier, née le 18 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Anselme Lapointe, oncle et tante de l'enfant.

M. William Skinner, de Virden, et sa fillette, Claudia, regardent — l'un avec fierté, l'autre avec étonnement — un arbre de Noël nouveau genre: une pompe pétrolifère installée sur la propriété de M. Skinner laquelle, depuis le 18 octobre, s'est révélée productrice d'huile. La compagnie Imperial Oil exploite ce puits, qui promet d'être abondant, mais M. Skinner détient les droits miniers sur sa terme. Celle-ci est située à un mille au nord-ouest de Virden, village dénommé maintenant "le centre pétrolifère du Manitoba".

Au Juniorat de la Ste-Famille

La Ste-Catherine

La traditionnelle soirée avec la distribution des prix du tournoi était impatiemment attendue.

A l'heure convenue, tous étaient groupés dans la salle de récréation pour le spectacle.

Une comédie, préparée par les membres du comité des jeux, mit d'abord les auditeurs dans l'esprit de la fête. Le titre de la drôlerie: "Le prisonnier de l'agent Magloire", avait pour personnages: Psssttt, jeune écolier de 14 ans, Richard Roy; le commissaire de police, Wilfrid Gosselin; l'agent Magloire, Gérard Lécuyer; Distillo, greffier, Gabriel Roy; M. Larive, député, Benoît Rémillard.

Le président du comité des jeux, Pierre Roy, lut la liste des généreux donateurs de prix et les élèves se présentèrent sur l'estrade, dans l'ordre de leurs mérites, pour recevoir la récompense de leurs efforts.

Nous adressons un merci très sincère à ces bienfaiteurs.

Gagnants au tournoi athlétique

La compilation des points a donné l'avantage aux athlètes suivants:

Groupe A: Raymond Trottier 200 points; Edward Stefanshen 175; Henri Beaupré 170; Richard Roy 125; Léon Molgat 115. Dirigeant: Pierre Roy; assistant: Joseph Wolff.

Groupe B: Raymond Arcand 185 points; Edmond Jamault 155; Lucien Rioux 150; Léon Turenne 105. Dirigeant: Wilfrid Gosselin; assistant: L. St-Vincent.

Groupe C: Guy Lavallée 190 points; Arthur Dufault 160; James Craig 130; Armand Gervais 120; Raymond Arnould 100. Dirigeant: Gérard Lécuyer; assistant: Gérard Leclaire.

Groupe D: Benoît Rémillard 275 points; Bertrand Labossière 185; David Ritchot 120; Guy Grégoire 105. Dirigeant: R. P. L. Godbout; assistant: Denis Bédard.

Généreux donateurs pour le tournoi athlétique

T. R. P. Paul Piché, O.M.I., R. P. L. Godbout, O.M.I., école indienne de Fort Alexandre, école indienne de Kenora, école indienne de Lestock, école indienne de St-Philippe, école indienne de Marieval, Ashdown, Brunswick Balke Ltd., Canadian Publishers, Cran Mowat & Drever Ltd., Crane Ltd., Dustbane Western Ltd., Daoust Electric, Lyceum Photo Studio, Dufault Sheet Metal, Eatons, Gage Co. Stationery, hospice Taché, Hudson Bay, Huot, Inman Motors, garage Labossière, Lake of the Woods Milling Co., Lee Pern Co., M. Létienne, Manitoba Sporting Goods, North West Laundry, pharmacie Leclerc, pharmacie Paquin, Robinson B.A., M. Sabourin, Scott Fruit Co., Silverline Taxi, Nobel Florist, M. Guay, Norwood Electric, Cusson Lumber, St. Boniface Creamery, St. Bon. Hardware, Tonkin, West Desinfecting Co., M. d'Eschambault, M. Thompson, Northland Coal, Mid-West Soap, Monnin Grafton & Deniset, Dr Jacques, Western Paint, M. Gauthier, théâtre Paris, M. Laurent Desjardins, Robert Williams, Graham Cleaners, comité des jeux du Juniorat, M. Maurice Prud'homme.

Récollection

En vue de préparer les nouveaux candidats à leur initiation dans l'A.M.M.I., le R. P. Raymond Beauregard, O.M.I., directeur général de l'Association, se rendait au Juniorat samedi soir dernier, 28 novembre, et prêchait les exercices d'une récollection. Tous les élèves y assistèrent.

L'initiation eut lieu à la chapelle du Juniorat, le lendemain, dimanche 29 novembre, à 4 h. 30 p.m.

Ayant traversé les épreuves préparatoires et donné des signes certains de bonne volonté, les élèves suivants furent reçus membres dans l'Association Missionnaire de Marie Immaculée: Robert Audet, Léo Blanchette, Normand Boisvert, Fernand Brisson, Maurice Emond, André Gélinas, Maurice Hamonic, Guy Lavallée, Gabriel Lemoine, André Letain, Camille Piché, Fernand Proulx, Benoît Rémillard, Ernest Savard, Gérard Van Deynze, Albert Aimé, Henri Aimé, Raymond Bérard, Hervé Gagné, Edouard Gagnon, Guy Grégoire, Denis Hupé, Adrien Jubinville, Pierre Marcon, Emmanuel Rainville et André Sylvestre.

Débat anglais

Dimanche soir dernier, 29 novembre, les junioristes se réunissaient dans la salle des débats pour entendre quatre orateurs discuter le problème suivant: la campagne... ou la ville? En faveur de la ville: Fernand Letain et Joseph Wolff. En faveur de la campagne: Léon Turenne et James Craig.

Le débat fut conduit à belle allure grâce au savoir-faire du président, Raymond Trottier. Les orateurs méritèrent des félicitations pour l'excellence de leurs discours et la vigueur du débit. La discussion libre qui suivit fut des plus animées.

Les juges accordèrent la victoire aux champions de la campagne. Le résultat final: Turenne et Craig: 509 points; Letain et Wolff: 476 points.

Equipe gagnante

Pour la semaine du 23 au 30 novembre, l'équipe no 12 fut victorieuse avec 21 points. Les membres de cette équipe: André Letain, Denis Martel, Camille Piché, Fernand Proulx et Albert Aimé. Trois élèves se signalèrent en aidant le plus leur équipe avec six points: André Letain, Maurice Emond et Normand Boisvert.

M. A. Laurin, de Ste-Anne, est décédé à l'âge de 80 ans

STE-ANNE DES CHENES — Le 20 novembre dernier, M. Armand Laurin s'éteignait doucement à l'âge de 80 ans. Né à Ste-Béatrix, P.Q., il vint au Manitoba en 1892. Il résidait à Ste-Anne depuis 1928 mais la mort de sa femme, née Marie-Louise Paillé, en 1949, l'obligea à se retirer à l'hospice Taché, où il est mort vendredi dernier.

Ses funérailles ont été célébrées ici, par son frère, M. l'abbé A. Laurin, curé de Letellier, assisté de Mgr Clovis Paillé, P.D., comme diacre, et de M. l'abbé O. Bouvet, curé de St-Joseph, comme sous-diacre. M. Armand-C. Laurin, dentiste de St-Boniface, conduisait le deuil. Etaient porteurs: MM. Joseph-M. Laurin, Louis-A. Granger, Jean Granger, Emile-A. Laurin, Maurice Gauthier et Eugène Laurin.

Assistaient au choeur: Mgr A. Beaudry, C.S., M. l'abbé Charles Désorcy, le R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., curé de Ste-Anne, et le R. Fr. Desrosiers, C.S.V.

MM. U. Trudeau, B. Lemoine, Jos. Charrière et Maxime Bériault firent les frais du chant. Mme Steve Langill était organiste.

Cours d'éducation populaire

Du 17 au 21 novembre, des cours d'éducation populaire furent offerts à nos jeunes par l'Action catholique diocésaine. Le premier soir, on comptait plus de 200 assistants venus de Ste-Anne, La Broquerie, Thibaultville, Lorette et même de South Junction. Chaque groupe avait à sa tête son propre curé. Puissent ces cercles d'études aider nos jeunes à préparer leur avenir.

Film éducatif

Le 27 novembre, le "Manitoba Cancer Institute" nous offrait un film éducatif qui fut déroulé dans l'après-midi pour les élèves du cours supérieur et le soir pour les adultes.

La Ste-Cécile

Dimanche dernier, les élèves du couvent invitaient parents et amis à une jolie séance à l'occasion de la Ste-Cécile. Chants, morceaux de piano, déclamations et saynètes se succédèrent sur la scène révélant le talent des acteurs et exécutants. La recette est destinée aux oeuvres diocésaines d'Action catholique.

Le couronnement a coûté $760,699.90 au Canada

OTTAWA — Le couronnement de la reine Elizabeth, l'été dernier, a coûté au Canada $760,699.90 et on s'attend que d'autres comptes arriveront "en temps et lieu", a-t-on révélé aux Communes.

Dans un document déposé à la Chambre, le secrétaire d'Etat a donné les chiffres suivants:

Voyage des délégués officiels: $44,315.01.

Décorations et réceptions défrayées par le ministère des Affaires extérieures, y compris à Canada House, à Londres: $3,839.

Réceptions et décorations par le ministère du Commerce: $3,604.50.

Décoration des édifices publics dans tout le Canada par le ministère des Travaux publics: $222,181.17.

Dépenses pour le contingent des forces armées envoyé outre-mer: $346,398.80.

Frappe à l'Hôtel des monnaies de médailles spéciales pour les écoliers: $92,055.76.

Contingent de la Gendarmerie royale outre-mer, paie et allocations: $48,305.66.

RECTIFICATION

On nous demande d'annoncer que M. Edmond Préfontaine n'est pas l'auteur d'un article qui lui a été attribué dans une page spéciale de ce journal, le 13 novembre, et que l'erreur s'est produite de bonne foi à la suite d'un malentendu.

Mariage Mazurat-Debusschere bénit à Haywood le 21 nov.

HAYWOOD — Le samedi 21 novembre à 10 h., en l'église paroissiale, eut lieu le mariage de M. Albert Mazurat, fils de M. et Mme Wilfrid Mazurat, avec Mlle Angèle Debusschere, fille de M. et Mme Charles Debusschere. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé G. Montminy, curé de cette paroisse.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'un costume bleu et avait des accessoires rouge vin. Elle tenait un bouquet de roses.

Mlle Alice Debusschere était fille d'honneur et portait une robe bleue. Elle tenait une gerbe de roses roses et blanches.

Le garçon d'honneur était M. Auguste Debusschere, frère de la mariée. M. W. Mazurat servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie, les invités se rendirent chez M. et Mme C. Debusschere où le dîner et le souper furent servis. Après le souper, il y eut une belle veillée.

Les nouveaux époux résideront à Haywood.

Fête de la Fierté nationale

Le lundi 23 novembre eut lieu à la salle paroissiale de Haywood la fête de la Fierté nationale, à l'occasion de la distribution des diplômes et des prix de français, ainsi que les diplômes et prix de catéchisme mérités pendant l'année scolaire 1952-53.

Le programme récréatif débuta par deux chansons intitulées "Ma langue maternelle" et "Le carrousel", exécutées par la première classe de l'école du village. Suivit un sketch par les fillettes des grades 4 et 5 pour expliquer la fête du jour. La IIe et la IIIe classe exécutèrent un chant: "Le baiser de la langue française".

Une charmante comédie intitulée "Liline et Lolotte", jouée par Mlles Juliette D'heilly et Louise Tellier, égaya beaucoup l'auditoire. Un autre chant "Le blé qui lève", à 3 voix, fut exécuté.

Se joignirent à l'école du village pour cette soirée patriotique: les écoles Bazin, Haywood, Seaforth et St-Jean. L'école Haywood récita un poème; celle de St-Jean exécuta un chant: "Le petit cordonnier".

Un élève de Seaforth exprima les remerciements de tous les écoliers, et M. le curé félicita les heureux gagnants de diplômes et de prix.

La cérémonie se termina par une chanson "Ti rouli" à laquelle tous les invités prirent part.

St-Laurent

Mariage

Le R. P. P. Châtelain, O.M.I., curé, unissait dans les liens du mariage, le samedi 21 novembre, Mlle Doreen Lambert, fille de M. et Mme Jules Lambert, avec M. Maurice Boss, de Winnipeg.

La mariée était vêtue d'une longue robe de satin blanc avec corsage de dentelle et manches longues se terminant en pointes de lys. Son long voile brodé aux quatre coins était retenu par une petite couronne de perles et de paillettes blanches. Son bouquet se composait de roses rouges et de muguets.

Les filles d'honneur étaient Mlle Denise Chartrand, vêtue d'une longue robe de taffetas bleu pâle avec voile court retenu par une couronne de même nuance, et Mlle Margaret Chartrand, vêtue d'une longue robe de satin rose avec coiffure turquoise.

Les garçons d'honneur étaient M. Gilbert Lambert, frère de la mariée, et M. Boss, frère du marié.

Après le mariage, tous les invités se rendirent chez les parents de la mariée pour y prendre un dîner des plus succulent. La soirée des noces se passa chez M. Willie Sanderson, oncle de la mariée, où tous s'amusèrent à coeur joie.

M. Jules Desjarlais fit entendre plusieurs chansons appropriées et s'accompagnait sur sa guitare. M. J. Lambert exécuta une chanson du bon vieux temps.

Le lendemain, les nouveaux mariés partirent pour Winnipeg où ils établiront résidence.

Va-et-vient

M. Edgar Carrière et ses enfants, Gracia et Lou, allèrent à Pine Falls conduire leur mère et grand-mère, Mme Eugénie Carrière, qui y passa une semaine en visite chez des parents et amis. Elle revint très enchantée de sa promenade au cours de laquelle elle rencontra plusieurs de ses connaissances qu'elle n'avait pas vues depuis nombre d'années.

M. et Mme A. Dumont et leur fils, Ovila, ainsi que M. et Mme Gilbert Buors, se rendirent à une soirée à Winnipeg, le samedi soir 21 novembre, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Roland Clayes, leur gendre. Ils y passèrent une agréable soirée.

M. Jules Chartrand est présentement en congé chez ses parents, M. et Mme Aimé Chartrand.

Message du nouveau délégué apostolique, S. Exc. Mgr G. Panico

MONTREAL — Lors de la nomination de S. Exc. Mgr G. Panico comme nouveau délégué apostolique au Canada, S. E. le cardinal P.-E. Léger lui adressa un télégramme à Rome, et le nouveau représentant du Saint-Siège s'empressa de lui répondre.

Voici le texte des deux télégrammes:

S. Exc. Mgr Panico
Délégué apostolique au Canada
Secrétaire d'Etat
Cité du Vatican

"Eglise Montréal accueille joyeusement nomination Votre Excellence. Pasteur, clergé, communautés, fidèles offrent sentiments respectueuse soumission, entier dévouement, implore bénédiction.
Cardinal LEGER."

Et la réponse de Rome:

S. E. cardinal Léger
archevêque de Montréal

"Vivement ému affectueux message Votre Eminence et réconforté par nobles sentiments exprimés nom clergé, communautés fidèles, glorieuse Eglise, Montréal me permets recommander à vos prières mission confiée par bonté Saint-Père. Invoque sur Votre Eminence et archidiocèse abondantes faveurs divines.
PANICO."

• • •

Mgr Luigi Dadaglio remplira les fonctions de Mgr Antoniutti comme chargé d'affaires, en attendant l'arrivée du nouveau délégué apostolique, Mgr Giovanni Panico. Mgr Dadaglio est vérificateur de la délégation apostolique depuis le mois d'août dernier.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 9 déc.	—Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearsprings)	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 10 déc.	—Kleefeld	Eglise Kleingemeinde	2.00—3.00
Vendredi 11 déc.	—Dufrost	Bureau de poste (résidence)	1.30—3.00



Soirée récréative dédiée à M. l'abbé J. Bertrand

DUNREA — Le dimanche soir 29 novembre, après les vêpres, une foule assez nombreuse se dirigeait vers la salle paroissiale pour assister à une séance récréative organisée par quelques-uns de nos jeunes. Cette séance était dédiée à notre bon pasteur, M. l'abbé J. Bertrand, comme tribut de reconnaissance pour son inlassable dévouement. Nous devons des félicitations à ces jeunes pour cette belle initiative de leur part; ils ont sans doute compris que la reconnaissance est la politesse du coeur.

Pendant plusieurs semaines, ils ont travaillé ferme pour monter cette séance, traduisant des pièces de l'anglais au français, improvisant des saynètes, exerçant de belles chansons, afin de donner au public quelque chose de bien.

Un de ces jeunes qui mérite surtout une mention spéciale est Clément Fortier, qui prend actuellement un cours de télévision par correspondance, en plus du travail de la ferme, et qui, après des répétitions pour cette séance jusqu'à une heure avancée, devait étudier ensuite jusque vers les deux heures du matin.

Aussi, leur zèle a été couronné de succès et ils ont dû éprouver bien du contentement en entendant les rires éclater partout, parmi l'auditoire charmé, à l'audition de cette séance si intéressante, dont voici le programme:

Ouverture — O Canada.
Pièce — "Le musicien muet".
Violon, par Léandre Bisson.
Danse — "La Bourgoine".
Ombres chinoises — "Le corbeau et le renard".
Chant — "Ça coûte un baiser".
Danse — "La boulangère".
Violon, par Léon Boulet.
Comédie en deux actes — "On demande une maîtresse de maison".
Orchestre de Dunrea.
Danse carrée.
Chant — "En glissant".
"Récréons-nous".
Musique, par A. Fortier.
"Marionnettes".
"Bonsoir mes amis".

Prirent part à cet intéressant programme: Mlles Jeannine et Hermance Bisson, Cécile et Roseline Fortier, Annette Beaupré et Rolange Rondeau, MM. Clément, Norbert, Maurice, Gilles et Armand Fortier, MM. et Mmes Léon Boulet, Henri Fortier, Martial et Arthur Boulet. De plus, dans le programme de chansons, les élèves de la Rév. Sr Pierre-Julien firent leur part.

Bravo, les jeunes, et revenez-nous!

Baptême

Le 22 novembre: Pierre-Fernand, fils de M. et Mme Lionel Aquin, né le 15 novembre à l'hôpital de Killarney. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Légaré, oncle et tante de l'enfant.

Amélioration

Nous jouissons maintenant d'un système de chauffage à l'huile que M. Arthur Paradis a installé dans le soubassement de l'église; c'est une amélioration très appréciable qui contribue à économiser le salaire d'un chauffeur et nous ne serons plus incommodés par la fumée.

La partie de cartes de la JAC à N.-D. de Lourdes fut un succès

N.-D. DE LOURDES — C'était le dimanche soir 29 novembre qu'avait lieu la partie de cartes organisée par les jeunes de la J.A.C.

Au cours de la soirée, de nombreux prix furent donnés. Ces prix furent gagnés comme suit: prix d'entrée, M. Alfred Demarie; prix des cartes, Mmes Albert Collet et Josaphat Lenéal, M. Bruno Delaquis et M. l'abbé R. Nadeau; prix de "dé", Mme Rémi Bosc. Il y eut aussi plusieurs prix de bingo et de présence.

Le programme récréatif fut des plus intéressant et notre maître de cérémonies, M. Marcien Bosc, remplit son rôle à merveille. Une comédie "Trois minutes de vérité", par les garçons de la J.A.C., suivie d'une chanson, par Charles Comte, "Ç'a bien changé", et d'un monologue, par Marcien Bosc, "Le jeu des proverbes", divertit l'auditoire. Des morceaux de musique, par MM. Alfred Gauthier et Henri Hince et Mlle Annette Jamault, entre les différents numéros, furent très appréciés. Un goûter succulent clôtura notre soirée paroissiale.

Nos sincères remerciements aux organisateurs et à tous ceux qui sont venus nous encourager par leur présence, spécialement les visiteurs des paroisses environnantes.

Baptêmes

Le 22 novembre: Mariette-Ernestine-Antonie, fille de Norbert Bosc et de Marie Kolly, née le 21 novembre. Parrain et marraine, M. Joseph Bosc et Mme Joseph Kolly, grands-parents de l'enfant.

Le 29 novembre: Hubert-Lucien-Joseph, fils d'Albert Monchamp et de Simone Pelé, né le 27 novembre. Parrain et marraine, M. Lucien Pelé et Mlle Simone Monchamp, oncle et tante de l'enfant.

Quarante Heures

Invitation toute spéciale est faite à nos paroissiens d'assister aux Quarante Heures qui précéderont la fête de l'Immaculée Conception, du 6 au 8 décembre.

A l'Ecole Normale du Manitoba

Pédagogues en Herbe

Directeurs
François Laroche, Isabelle Beaudette.

Rédacteurs
Carmelle Dumas, Dorothée Lacroix, Gabriel Comte, Rolande Plamondon, Sr Anne-Marie, Marie Bergeron, Réjeanne George, Olivier Maloin.

D'autres impressions

Dès ma première journée à l'Ecole Normale, j'ai été frappée par l'intérêt que les maîtres témoignaient aux élèves. Chaque personne semblait aimable et remplie d'un enthousiasme communicatif.

Lucille COURCELLES,
Ste-Agathe.

L'Ecole Normale: nouveaux décors, différentes habitudes, expériences profitables ... comment mettre ensemble toutes les impressions de ce premier jour à l'Ecole Normale? Ce fut simplement des découvertes délicieuses, des appréhensions, des promesses engageantes.

Lorette CHABBERT,
Notre-Dame de Lourdes.

Première impression: jamais je ne pourrai connaitre tout ce monde! C'est pire que de m'habituer au long trajet en autobus matin et soir. Après deux mois passés dans ce milieu, je trouve que tout est bien.

Marie BERGERON,
St-Boniface.

Dès mon arrivée à l'Ecole Normale, je fus impressionnée par le dévouement et la délicatesse de tous nos professeurs. Vraiment c'est le meilleur de leurs expériences qu'ils nous donnent; à nous d'en profiter afin de pouvoir donner à notre tour.

Sr M. ANDRE

Quel début inoubliable! Ces maitres compétents et ces visages nouveaux m'annoncent une année très intéressante.

Thérèse GOBEIL,
Otterburne.

Déjà au delà de deux mois d'Ecole Normale et je ne peux m'habituer au brouhaha général de ces 434 étudiants lorsqu'ils changent de classe. Seriez-vous du même avis si vous étiez à ma place?

Thérèse ST-ONGE,
Ste-Agathe.

Il me semble qu'il y a beaucoup de différence entre le grade XII et l'Ecole Normale. Puisque nous recevons un "entraînement professionnel", je considère et apprécie la formation qui nous est donnée ici dans tous les sujets.

Nathalie PAULHUS,
Bellegarde, Sask.

Quelle vie monotone qu'est la vie à l'Ecole Normale! Mais c'est bien ici qu'on se prépare à la profession sérieuse et importante de l'enseignement.

Marielle JUBINVILLE,
St-Claude.

Atmosphère étrange dans un entourage nouveau mais qui promet un avenir rempli d'expérience et de découvertes.

Gabrielle BEAUCHAMP,
Vassar.

• • •

Etude au dehors

Enfin, l'heure attendue a sonnée! Les Normaliens visitaient différentes écoles pour trois jours consécutifs, afin de recueillir quelques précieuses observations sur les méthodes d'enseignement employées par différents professeurs. Les périodes d'observation étaient réparties comme suit: les classes A, B, C, D et E: du mardi (le 24) jusqu'au jeudi inclusivement; les classes F, G, H et J: le vendredi 27 et les lundi et mardi suivants. Au cours de ces jours d'observation, nous avons essayé de comprendre le rôle important que joue le maître et la maîtresse dans l'enseignement, l'éducation et la discipline. Voilà donc une expérience qui en valait la peine.

Pierrette CARON,
St-François-Xavier.

• • •

Les sports

Le premier sport à être organisé ici fut le ballon volant. Premièrement, deux représentants de chaque classe (un garçon et une fille) furent élus. Puis les membres du comité athlétique organisèrent deux tournois. Le premier fut gagné par Strathcona-sud et le deuxième, par les externes.

Le ballon-panier est aussi en marche. Deux parties ont été jouées au dehors mais malheureusement, nos joueurs ont subi deux défaites. Nous leur souhaitons plus de succès la prochaine fois.

Omer CARRIERE,
Storthoaks, Sask.

• • •

Accident

C'est brutal ... mais c'est vrai. Une demoiselle, qu'on se garde de nommer, alla se frapper l'oeil droit contre le coin d'un livre ... qu'une compagne lui lança. Un passe-temps, quoi!

• • •

Ponctualité

Déjeuner à sept heures et demie. Que c'est tôt quand le lit est si chaud! D'ailleurs, la cloche sonne le réveil une demi-heure trop tôt ... puisque la plupart ne se lève qu'à 7 h. 28 pour s'habiller, se laver ... pardon, c'est une faute grave! Pourquoi se frotter à l'eau froide et commettre l'erreur de se réveiller, quand à 7 h. 45, on se recouche ... pour faire sa sieste!

F. L.

• • •

Au Carnet de l'Institut Collégial

Si "chroniqueuse" est un mot français, je suis forcé de croire que nos contemporaines de l'Institut Collégial feront toutes des "docteuses", des "rédacteuses", des "acteuses", des "directeuses" ... ou bien des "admirateuses" de quelques "compositeuses"! Est-ce vrai?

BEAU PARLER

Si nous ne nous flattions pas nous-mêmes, la flatterie des autres ne nous pourrait nuire.

La ROCHEFOUCAULD.

St-Georges

Çà et là

M. Alphonse Rogg, de Wauchope, Sask., a passé une semaine chez M. et Mme Louis Laporte. M. Rogg est le cousin de Mme Laporte et l'oncle de Mlle Angèle Rogg.

Mlle Elise Rogg, fille de M. Alphonse Rogg, était dans la paroisse le vendredi 20 novembre. Mlle Rogg est garde-malade à l'hôpital Général de Selkirk, Man.

M. et Mme Ovide Pelland, Jean-Paul et Lorraine, de Transcona, ont passé la fin de semaine du dimanche 29 novembre chez M. et Mme Jean Péreux.

M. Ovila Couture, de St-Boniface, était chez M. et Mme Alain Péreux durant la fin de semaine du dimanche 22 novembre.

M. et Mme Sévère Vincent ont assisté récemment, à Winnipeg, au mariage de la soeur de Mme Vincent, Mlle Lorette Guêtré, avec M. Larocque.

M. et Mme Mathurin Péreux ont fait un court voyage à St-Georges et Pine Falls où ils ont visité leurs enfants.

M. le docteur et Mme Albert Milanese (née Thérèse Péreux) et la petite Lynn, de Flin Flon, ont visité leurs parents de St-Georges et Pine Falls, dernièrement.

M. Fernand St-Godard a passé la fin de semaine du dimanche 29 novembre dans la paroisse.

Ceux qui demeurent du côté est de la rivière ont un nouveau moyen pour traverser depuis que le bac ne fonctionne plus. Un barrage a été construit sur la rivière aux Ours et les fermiers doivent aller passer par là et ensuite traverser le pont au pouvoir de Pine Falls, ce qui leur fait une distance de 10 milles, de l'école Dupont au village de St-Georges.

Un autre chemin a été travaillé aussi durant l'été: c'est le chemin qui unit St-Georges au no 22 Beauséjour-Grand Beach, passant par Notre-Dame de Fatima ou Grande Prairie et Stead. Plusieurs se servent maintenant de ce chemin pour se rendre à Beauséjour et Winnipeg.

Avis

Le chroniqueur demande aux personnes qui auraient des nouvelles, de bien vouloir les faire parvenir, à l'adresse suivante: Boite 555, "La Liberté et le Patriote", St-Georges.



M. et Mme Edouard Giasson, née Jeannine Bothorel, dont le mariage fut célébré en l'église de l'Immaculée-Conception de Fisher Branch, le mardi 17 novembre dernier, à 10 h. Ils sont accompagnés de leur escorte d'honneur.



Le mariage de **M. Laurent Giasson** avec **Mlle Germaine Smith** fut béni à Fisher Branch le 17 novembre dernier. L'heureux couple, accompagné de son escorte d'honneur, apparait ci-dessus.

Mariages Giasson-Bothorel et Giasson-Smith, à Fisher-Branch

FISHER BRANCH — En l'église de l'Immaculée-Conception de Fisher Branch, le 17 novembre, à 10 h., eut lieu le mariage de M. Edouard Giasson avec Mlle Jeannine Bothorel. M. l'abbé L. Marchand, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de tulle de nylon et satin; elle avait une redingote de dentelle française et un long voile de tulle illusion orné de roses et de satin blanc.

Judy Joyal portait les fleurs et Denis Giasson, les anneaux.

Les couples d'honneur se composaient de Mlle Diane Giasson avec M. Julien Bothorel et de Mlle Yvonne Smith avec M. Jules Giasson.

Avait lieu également à la même cérémonie le mariage de M. Laurent Giasson avec Mlle Germaine Smith. La mariée avait une robe identique à celle de Mlle Bothorel.

Mlle Denise Smith et M. Napoléon Giasson, jr, et Mlle Renée Maurrier et M. Henri Giasson formaient les couples d'honneur.

La petite Cécile Smith portait les fleurs et le petit page, Gérard Smith, portait la traîne de la mariée.

Parmi les invités à ces deux mariages l'on remarquait: M. et Mme Elie Savoie, de Nipawin, Sask., et M. Louis Floch, de Flin Flon.

Les deux couples partirent en voyage à Dollard, Sask., chez leur oncle, M. Joseph Giasson.

Mariage Dufresne-Privé béni à Elie par M. l'abbé H. Roy

ELIE — Le samedi 28 novembre, en l'église d'Elie, M. l'abbé Harold Roy, curé, bénissait le mariage de M. Charles Dufresne, fils de M. Alex. Dufresne et de feu Mme Dufresne, avec Mlle Lorette Privé, fille de M. et Mme Wilfrid Privé.

Pour l'occasion, la mariée avait choisi une robe blanche avec jupe bouffante en satin recouvert de tulle, corsage de dentelle et boléro de dentelle avec collet genre "Queen Ann" et manches se terminant en pointes. Son voile trois-quarts bordé de dentelle était retenu par un bandeau en satin décoré de paillettes. Pour bouquet elle avait une gerbe de roses rouges et blanches avec banderoles ornées de roses.

Les filles d'honneur, Mlles Hélène Dufresne et Yolande Lussier, avaient des robes identiques, jaune et rousse, de tulle sur taffetas broché, mi-longues avec boléros de taffetas garnis de paillettes. Elles portaient des gants trois-quarts de tulle et des souliers couleur or. Leurs bouquets en forme circulaire se composaient d'oeillets jaunes et bronzés. Mlle Dufresne était coiffée d'un petit chapeau de fleurs jaunes tandis que Mlle Lussier portait un chapeau forme hollandaise recouvert de taffetas.

MM. Lucien Privé et Roger Bouchard étaient garçons d'honneur. M. Alex. Dufresne servait de témoin à son fils tandis que M. W. Privé accompagnait sa fille.

Après une réception et une soirée tenues à la salle de Lido Plage, les mariés partirent pour Vancouver où ils visiteront M. et Mme Léo Gauvin (Jeannette Dufresne).

A leur retour ils demeureront à Elie.

St-Eustache

M. et Mme Théophile Rivard sont de retour de Stevens, Ont., où ils conduisirent leur fille, Mme Sévère Lachance. M. et Mme Noël Rivard, qui les accompagnaient, demeurèrent à Stevens où ils passeront l'hiver.

M. Henri Lecuyer est de retour d'Allemagne après un an d'entrainement au service des "Winnipeg Rifles".

Soirée récréative

Le dimanche 6 décembre aura lieu à la salle paroissiale de St-Eustache, à 8 h. 30, une soirée récréative. Il y aura, entre autres, parties de cartes et bingo. De jolis prix sont promis. Les profits seront employés pour monter une bibliothèque française.

Venez en grand nombre encourager une bonne cause.

Saint-Charles

Noces d'argent

Le vendredi 27 novembre au soir, à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Adrien LaFlèche, des parents et amis intimes se réunirent à la demeure des jubilaires pour célébrer cette circonstance mémorable.

En plus des nombreux voeux de longue vie, de bonheur et de prospérité, un superbe service à thé en argent fut présenté aux héros de la fête, comme témoignage d'appréciation et d'estime.

M. A. LaFlèche, en son nom et en celui de son épouse, remercia tous ceux qui étaient venus leur causer une si agréable surprise de même que ceux qui avaient contribué à l'achat d'un si joli cadeau.

La soirée se passa joyeusement avec un programme de chants, musique, etc., le tout couronné par un délicieux goûter.

A une heure assez avancée, les parents et amis se séparèrent après avoir souhaité aux jubilaires encore de nombreuses années de bonheur.

Le bazar d'Otterburne est couronné d'un beau succès

OTTERBURNE — Le bazar fut un succès sous tout rapport. La collaboration et le dévouement de tous les paroissiens, et particulièrement des dames, a attiré avec raison l'admiration des visiteurs. Le souper au poulet n'était ni plus ni moins qu'un véritable banquet servi à la perfection. Parmi les invités d'honneur, on remarquait l'hon. E. Préfontaine, ministre des Municipalités, et son épouse, le R. P. L.-P. Fafard, C.S.V., directeur de la Maison St-Joseph, et le procureur de cette même institution, le R. Fr. J. Desrosiers, C.S.V., MM. les abbés G. Poitras, de St-Malo, D. McDougal, de l'Ile-de-Chênes, F. Normandin, d'Aubigny, J. Jolicoeur, de Ste-Elisabeth, et R. Roy, vicaire de St-Pierre. M. Léo Carrière, qui avait été nommé président du bazar, présidait conjointement avec le R. P. Curé.

Le comité de direction était composé de MM. Léo Carrière, président, Edouard Gobeil, vice-président, Gédéon Brisson, Gérard Gobeil, Louis Robidoux, Raymond Roy, Jean Saive, C.-B. Carrière et Alex. Bell, Mmes Jean Saive, Allan McVicar et Edouard Gobeil. Il remercie toutes les personnes qui ont contribué, soit par dons, soit par leur présence, soit par leur travail, au succès du bazar, et cela au nom de la paroisse puisque le bazar était pour la meilleure des causes: l'église.

Baptême

Le 29 novembre: Marie-Emilienne-Diane, née le 23 novembre, fille de Noé Gallant et de Rollande Laramée. Parrain et marraine, Armand Poirier et Emilienne Laramée, son épouse.

Ross

Partie de cartes

Nous avons eu, le dimanche 29 novembre, notre première partie de cartes de la saison. Elle fut un véritable succès grâce à l'enthousiasme et à la générosité de tous.

Les gagnants aux cartes furent les suivants: Hommes, 1er prix, M. Antonin Duhamel; 2ème prix, M. Donat Descoteaux; consolation, M. Maurice Mondor. Dames 1er prix, Mme Emilien Gauthier; 2ème prix, Mlle Yolande Tétreault; consolation, Mme E. Boisjoli.

Les prix d'entrée furent gagnés par M. Alfred Gauthier et Mme E. Jolicoeur. Ceux de la tombola, par MM. Raymond Tétreault et Aimé Carrière.

La soirée se termina par un programme comprenant récitations, chants et danses de folklore par les enfants de l'école et quelques morceaux de violon.

Merci à tous et spécialement à M. Albert Legal, maître de cérémonies. Les recettes furent de $106.00.

Woodridge

M. et Mme Paul Vinet, de Régina, Sask., ont passé quelques jours en visite chez leurs parents, M. et Mme Adélard Vinet.

Mlle Rita Charpentier, de St-Boniface, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Léo Charpentier.

Mlle Irène Guilbault, de Norwood, a rendu visite à ses beau-frère et soeur, M. et Mme Michel Querel. Mlle Jean Beckman l'accompagnait.

Mlle Doris McLaughlin, de Norwood, a rendu visite à sa grand-mère, Mme U. Lévesque.

Mlle Léa Vandal, de Winnipeg, a visité ses parents, M. et Mme Arthur Vandal.

M. Edgar Rougeau, de Norwood, a visité ses beau-frère et soeur, M. et Mme A. Vinet.

Mme Léna Beckman, de Winnipeg, a rendu visite à ses amis, M. et Mme Jos. Yanz.

MM. Herman Khein et Frank Ridiger, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Pierre Meurrens.

XXVIIe ANNEE — NUMERO XI
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Georges Chénard
Directeur adjoint: J.-A. Desrosiers
Rédacteurs
Robert BLAIN, Noël RODRIGUE, Raymond BOURQUE, Roland BRETON.

La vie est là

18 novembre:
Le temps froidit, mais insensiblement. On parle, comme la vieille dans "Ti-Coq", que "nous aurons eu cette année un mois des morts idéal". Les patinoires attendent la glace. On ne parle pas encore de neige, le beau temps serait trop ironique, mais on espère en cachette, avec une impatience mêlée de résignation: "Tout vient à temps à celui qui sait attendre". La vie marche tout doucement, "légère et court vêtue, cotillon simple et souliers plats". On se tapit dans son trou, comme un ours, parce que l'hiver ne vient pas! Mais tout cela est plein d'un charme monotone:
"Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là
Simple, et tranquille; (pense Barny)
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville."

19 novembre:
Brrr! il fait froid. Le vent ahane et s'essouffle à tue-tête. Dans la campagne, que l'on imagine, le vent déchire ses cheveux dans les clôtures barbelées; en danse macabre et stridente, il passe au loin, infiniment, là-bas, jusqu'au baiser des azurs sombres. Adieu! lumière blonde et ombres parfumées, adieu, les chants! tout est maintenant disloqué et désarticulé dans l'écheveau d'acier de la bise touffue. Vers le soir, le temps s'éclaircit comme une perle.

20 novembre:
Temps froid. Par petits prophètes, grandes prédictions de neige, dont on se souvient, parce qu'elles furent réalisées.

21 novembre:
Enfin! Les curieux qui ont tiré les rideaux ce matin-là ont aperçu un spectacle qui les a bouleversés de joie. Sous une aube indécise, s'étendait une mince couche de neige et dans les demi-ténèbres, cela ressemblait à de vieux pastels canadiens. Et, merveilleuse association d'idées! on revoit le traineau des enfants qui sort du hangar, pour les glissades vertigineuses, pour des éblouissements de neige, de joie et de soleil. Les petites soeurs doivent sortir leurs galoches. O les joues roses dans le froid, le crissement des pieds sur la neige joyeuse; le spectre mort de la nature en blanche mousseline, la grande fresque d'ivoire des forêts et l'haleine du chasseur qui monte comme un encens! Même, il y a déjà quelque chose comme une messe de minuit dans l'air. Renouvelée, enfin, la magnifique sensation de vivre! ... S'il est des soirs de deuil, il en est de splendides qui marchent dans la pourpre et se parlent d'amour.

22 novembre:
Dimanche. Concert de M. Marius Benoist. Belle soirée au dire de tous. Le mouvement d'une symphonie de Mozart conquit l'auditoire et le fini de certains chants ont fermé dignement la journée des musiciens.

23 novembre:
Quel est ce charivari d'enfer? La salle académique est achalandée. Décors, costumes, acteurs, danseurs de ballet, metteurs en scène, spectateurs prématurés... Le collège est-il devenu une école d'art dramatique? C'est bien simple, les philosophes montent leur soirée et le R. P. Ramaekers profite du feu sacré pour donner les derniers coups de gouge au "Malade Imaginaire".

24 novembre:
Les patinoires ont reçu quelques arrosages, mais c'est pas "vargeux" encore. On va patiner à l'arène. Le rythme continue. Rien n'a plus de chance de varier que la monotonie et ce n'est pas peu dire. Et comme un romancier canadien disait: "Les jours sont longs à n'en plus finir, mais les semaines passent et disparaissent avec une rapidité inquiétante".

G. TOUGAS

• • •

La grande-messe du collège à la radio

On m'a dit:
"Mon père m'a dit que c'était bien; mais il courait les enfants et n'écoutait la radio que d'une oreille", m'a dit Gilles S.

BRUYERE

"C'était beau, et quelle joie pour les malades cloués à leur lit d'entendre la sainte messe."

PENNOBER

"Le Père Besner parlait pendant la messe, c'est bien, mais il ne devrait point le faire quand le choeur chante. Dimanche dernier, on aurait voulu entendre le 'Cantate Dominum', mais il a été enterré par la voix du Père..."

LAGACE

"C'est une bonne idée. De plus les parents de la campagne pourront savoir comment les cérémonies de la messe se font au collège. Le 'Cantate Dominum' a été très bien rendu."

CLEMENT

"Lorsqu'on entonna le 'Cantate Dominum', tous les élèves étaient tranquilles avec des oreilles grande ouvertes."

PAUL D.

"C'est bien de valeur que j'aie manqué cela; j'ai ouvert la radio à la fin seulement, mais j'ai trouvé le chant très beau."

LETOURNEAU

• • •

On nous écrit

Laurier, Man.,
le 22 novembre 1953.

Mon bien cher Père,

Je félicite le collège de cette belle innovation: la messe commentée.

Qui fut le commentateur? Vous?

Je voyais en esprit le Père Caron conduire le chant.

Je suivais le célébrant dans tous les exercices. J'entendais sa voix puissante et forte.

J'espère qu'un grand nombre sauront tirer profit de ces bonnes paroles prononcées par le Père. Elles montrent si bien la valeur de la messe et font ressortir l'idée fondamentale du sacrifice, tout en faisant reconnaître l'esprit du dimanche. Vive la messe du dimanche! J'en jouis d'autant plus que depuis un an, je suis réduit à la messe de la sainte Vierge. Cette messe entendue me transporte et me conduit au temps de mon ministère. Aussi je me propose d'être chaque dimanche à l'écoute.

Merci, cher Père, de cette innovation.

Cordialement à vous,

Maurice PIERQUIN, ptre.

• • •

La fin du jour sur mon toit

En Eléments latins C, nous venions d'apprendre la poésie de Verlaine, **Le ciel par-dessus le toit**, nous avions étudié en classe une composition d'Erckmann-Chartrian, **Le réveil de la ferme.** Nous avons tenté notre talent; voici quelques glanures. Le titre: la fin du jour sur mon toit.

Le soleil disparait en nous faisant un dernier clin d'oeil sous un nuage... (Jérôme DIONNE)

Le soleil est à l'horizon. Papa, debout sur le perron, jette un dernier coup d'oeil: au loin, file son garçon, Georges, qui reviendra tard ce soir. Avant de rentrer, il regarde ses beaux animaux qui vont se reposer. (Marc GIRARDIN)

Au loin, on entend le tracteur. Papa s'en vient pour souper. Paul a conduit les vaches à l'étable, avec son chien, Pataud. Les cinq plus vieux ont chacun deux vaches à traire. Paul finit toujours le premier; alors, il aide Louise, ma soeur. Vers six heures, notre petite famille encercle la table. Maman a préparé de la bonne soupe aux pois. Quel bon repas! ... La récitation du chapelet finie, les enfants montent se coucher. Et le plus jeune, endormi dans son ber, dort à poings fermés. (Roger LEVASSEUR)

Puis, tout à coup, tout devient noir. La lune, au loin, se montre d'une couleur blanche et douce. Elle jette sur la rivière une poussière bleue. (René BRODEUR)

Ah! quelle beauté que la ferme! Tous ces animaux, ces machines, ces hommes qui travaillent pour cultiver le blé, pour que les autres pays puissent manger du bon pain blanc! Quelle joie d'être fermier! (Jean-Marc CHARTIER)

Tout devient sombre, mais, là-bas, au collège, des élèves d'Eléments latins C travaillent encore, pensant à quoi dire dans leur composition. Des nuages multicolores s'accumulent à l'horizon pour cacher le soleil davantage, comme s'ils aidaient la nuit à nous conquérir. (Jean de CRUYENAERE)

Un jour, en sortant du collège, moi et mon camarade, nous avons soupé dehors pour voir le soleil se coucher... Par-dessus mon toit, nous regardions le soleil s'en aller. Le lendemain, nous le revoyions encore, peut-être plus beau que jamais. Si une âme en état de grâce est plus belle qu'un coucher de soleil, que ça doit être beau! Que j'ai hâte de voir le bon Dieu qui est des millions de fois plus beau qu'un simple coucher de soleil! Qu'il doit être parfait pour n'avoir jamais péché! ... (Albert RAGOT)

A vrai dire, nous vous faisons grâce de nos fautes d'orthographe encore trop nombreuses. Par amour pour la langue française, nous voulons les éliminer peu à peu. Quant aux phrases, aux pensées, elles sont de nous. Nous découvrons que nous avons un coeur capable de ressentir et de s'exprimer.

• • •

AU JEU!

Hockey

Les élèves ne peuvent presque plus attendre l'arrivée de l'hiver parce qu'ils veulent du "hockey". En effet, leurs actes le prouvent: dès le cri d'appel, on enligne les bandes et on les place, on sort les fils électriques et en peu de temps on les place au-dessus des patinoires. Tout est prêt. Tous avaient donné un coup de main, mais la température demeurait trop chaude.

C'est de la neige que l'on voulait. Il en tomba le 19 novembre.

Depuis ce jour, les arroseurs se dévouent chaque soir, avec beaucoup de succès. La glace devient de plus en plus unie, et déjà on achète et on sort les gourets pour pratiquer les lancers. Encore quelques jours et on patinera au collège après (le 24 novembre). Il faut dire, "au collège", parce que cette année encore, comme les années passées, la récréation a loué l'amphithéâtre de Winnipeg.

Ballon-panier

Voilà le sport d'équipe par excellence. Il met de coté toute violence, et fait strictement appel à l'habileté, et à l'entraînement perfectionné des joueurs.

En effet, c'est ce qui manquait à nos petits quand ils furent défaits par le collège St-Paul par un pointage de 34 à 28. Mais pour les collégiens de St-Boniface, il faut envisager un autre point de vue: il leur manque un endroit convenable pour pratiquer. C'est pourquoi chacun de ces petits méritent les félicitations de tout le collège.

Quilles

Chaque soir, après le souper, deux équipes se disputent les honneurs aux quilles. Environ huit équipes font partie de la ligue organisée.

D'après les résultats des parties jouées jusqu'à date, on constate que la compétition est très chaude. En effet, quatre équipes occupent présentement la première place: la Philo I, les Blancs, les Vétérans et les Wisigoths. Mais plusieurs joueurs se disputent encore la moyenne individuelle, Verreault — 195; Banville — 190; le R. P. Massé — 184, pour ne nommer que les trois premiers.

Espérons que cet intérêt se maintienne jusqu'à la fin de l'année.

Le meilleur moyen de perfectionner tout sport, c'est par la pratique constante. Espérons que les joueurs de "hockey" ne refuseront pas de pratiquer, avant de jouer leurs parties cet hiver.

Lucien MOUSSEAU

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface
Dirigé par les MARIANISTES

Lettre du Pape

Une lettre dont nous sommes réellement fiers, c'est celle du Pape en réponse à la lettre de sympathie adressée à Lui par les élèves de l'école Provencher pour protester contre l'internement du cardinal primat de Pologne. Cette dernière a paru, accompagnée d'un trésor spirituel, dans notre chronique d'il y a deux semaines.

A Ottawa, nos protestations ont passé sans doute au panier de l'ambassade de Pologne. A Rome, les gens sont plus polis et répondent.

Voici le texte de la lettre du Pape:

Dal Vaticano,
li 18 novembre 1953.

Segreteria di Stato
Di Sua Santia.

La secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a l'honneur de faire savoir aux élèves de l'Institut Collégial Provencher que le Saint-Père a agréé leur filiale protestation contre la persécution religieuse en Pologne et qu'Il les remercie paternellement des actes de piété et des sacrifices offerts à cette occasion.

Il les exhorte de tout coeur à persévérer dans la prière et envoie bien volontiers à tous ceux qui ont eu part à ce trésor spirituel la faveur de la bénédiction apostolique.

Segreteria Di Stato
Di Sua Santita

• • •

La galerie des héros continue

Voici de nouvelles réponses à l'enquête: "Quel est le personnage vivant actuellement que vous admirez le plus?"

Cette fois, les préférences vont aux héros militaires et aux hommes politiques. Si étonnant que cela paraisse, pour cet âge qui est si ingrat, cette admiration se porte quelquefois sur ces héros obscurs du travail quotidien, les éducateurs.

• • •

Les héros militaires

L'homme qui aime mieux le deshonneur, qui préfère perdre son argent plutôt que de faire le contraire de ses idées est un homme de courage admirable. C'est ce que le général MacArthur a fait.

Pendant la deuxième guerre mondiale, il a été commandant des forces américaines dans le Pacifique. A la fin de la guerre, au Japon, il avait plus d'autorité que l'empereur japonais lui-même.

Dans la guerre de Corée, il a subi d'abord défaite sur défaite. Mais grâce à sa tactique, il a fini par repousser les communistes.

Pour gagner la guerre, son idée était d'aller bombarder les trains de munition et les industries de la Mandchourie. Il croyait qu'en faisant cela, il empêcherait les communistes d'avoir les secours de la Russie. Mais le président Truman ne voulut pas de cette idée. Le général MacArthur, au contraire, ne voulut pas démordre de son idée. Il aurait gardé sa position s'il avait cédé. Il aima mieux endurer la honte plutôt que de faire le contraire de ses idées. C'est pour cela que j'admire le général MacArthur.

Lévis BOURRIER,
Grade XI.

L'homme que j'admire le plus est Georges Dupré. Il se rendit célèbre pendant la guerre. A cause de son âge, il ne put s'engager dans le C.A.R.C.

Il accepta d'être parachuté en France pour y faire de l'espionnage d'une façon bien curieuse. Il devait jouer un rôle de fou et se faire passer pour un homme qui avait disparu et dont on était sans nouvelles.

Il fut chargé d'espionner les troupes ennemies et de faire sauter les ponts car personne ne soupçonnerait un fou de faire pareille chose.

Tout alla bien jusqu'au jour où la Gestapo réussit à le découvrir. Il fut emprisonné, souvent interrogé et torturé mais jamais il ne voulut avouer que c'était lui qui faisait sauter les ponts. Grâce à son courage qui n'a jamais fléchi, il a bien rempli son rôle. Après six ans, il fut libéré et il revint au Canada.

Jacques FILLION,
Grade XI.

Le personnage que j'admire le plus est un membre de la Police Montée. C'est un ancien élève de Provencher. Au sortir de l'école, il partit pour Régina pour y faire son entraînement.

Je l'ai rencontré l'été dernier lorsque les cadets de Provencher se sont rendus à Dundum. Il m'a parlé de son entraînement qui était souvent dur.

Je l'admire ainsi que la Police Montée qui a fait beaucoup de bien au Canada. Elle a beaucoup aidé à créer l'unité nationale.

Raymond RAICHE,
Grade X.

Le personnage vivant à l'heure actuelle que j'admire le plus est le général Eisenhower. Pendant la deuxième guerre mondiale, Eisenhower et Bradley étaient les meilleurs généraux américains en Europe. C'est Eisenhower qui dirigea l'assaut de l'Europe en traversant la mer.

J'admire aussi Eisenhower parce qu'il est un homme aux fortes convictions religieuses qui n'a pas peur de les montrer. Je l'admire bien qu'il ne soit pas catholique.

Edouard DESAUTELS,
Grade XI.

• • •

Hommes politiques

Le personnage vivant actuellement que j'admire le plus est le premier ministre du Canada, l'honorable Louis St-Laurent.

Aux dernières élections, il n'essaya pas de gagner les votes par des promesses qui ne pouvaient être gardées. Jamais il ne fit de promesses fausses comme ses adversaires politiques. Il refusa même, à la veille des élections, la construction d'un barrage sur la Saskatchewan, alors qu'un autre chef de parti avait promis de le faire construire s'il arrivait au pouvoir.

Je l'admire pour sa franchise, son intelligence et aussi pour sa loyauté au pays. Je l'admire aussi parce qu'il est profondément catholique. C'est un Canadien français qui n'a pas peur d'utiliser sa langue maternelle quand il parle en public.

A. BOULANGER,
Grade XI.

Le personnage que j'admire le plus est Sir Winston Churchill. C'est un homme très intelligent qui sait s'exprimer en différentes langues. En temps de guerre, il a su diriger l'Angleterre et résoudre des problèmes difficiles.

Plusieurs pays en Europe ont bénéficié de sa grande expérience. Ses idées en temps de guerre et en temps de paix ont montré à beaucoup de pays comment il fallait régler les affaires.

Sous son administration, l'Angleterre a fait beaucoup de progrès. Les exportations ont augmenté et la prospérité du pays devint plus grande.

Louis HARMEL,
Grade X.

• • •

Les éducateurs

L'homme que j'admire le plus, à l'heure actuelle, est le R. Fr. Provencher, S.M. La raison pour laquelle j'ai choisi cet homme, c'est parce que j'ai eu l'honneur d'être un de ses élèves, l'an dernier.

Le Frère Provencher est un homme bien simple et pieux. Il nous disait souvent en classe qu'il avait une grande dévotion envers la sainte Vierge.

C'est un homme qui a su faire de grands sacrifices durant sa vie. Quand il était jeune, il a refusé un contrat de gouret des Canadiens de Montréal. La raison pour laquelle il fit cela est qu'il sentait que sa vocation était de servir Dieu.

A la fin de l'année scolaire, le Frère Provencher fut transféré dans le Québec. Il est maintenant principal d'une nouvelle école à Lévis, sur les bords du St-Laurent.

Raymond CONSTANT,
Grade X.

J'admire le Frère Provencher parce qu'il est un homme qui aime beaucoup la sainte Vierge. Souvent il nous a parlé d'Elle parce qu'il avait une grande confiance en Elle.

Je l'aime aussi en classe parce qu'il fait ses cours aussi intéressants que possible. Il les prépare bien et prend le temps de voir si nous faisons notre travail. Il y a une chose qu'il devrait corriger: il devrait être plus strict; il est trop bon et pardonne trop facilement.

Je l'admire aussi parce qu'il aime les sports. En hiver, il vient nous voir jouer, et nous montre comment jouer sans être méchant. Il nous aide aussi à corriger notre langage vulgaire.

Le Frère Provencher est un homme qui a plus de qualités que de défauts. Il aide les garçons qui ont le plus besoin d'aide.

Guy SOULODRE,
Grade X.

• • •

Prends ton sac et va-t-en

Ce fut notre deuxième Route, la dernière aussi avant la neige de l'hiver. Elle nous a permis d'explorer les coins les plus accidentés autour de Falcon Lake et même d'éprouver la température actuelle de l'eau du lac. Une température sans doute à donner le frisson mais un Routier ne recule devant rien surtout quand l'enjeu est une précieuse fiole contenant... le reste du vin de messe.

Le thème de la discussion, cette fois, a porté sur le culte à rendre à la sainte Vierge. Ce fut proprement une route mariale. Palabre hautement intéressante tout à fait dans la ligne de cette année mariale et qui permit de faire certaines mises au point sur le culte spécial dont nous devons honorer la Vierge.

• • •

Aux tireurs d'élite la patrie reconnaissante

L'armée est une institution admirable d'ordre et quelquefois de... lenteur. Deux ans après la compétition de tir "The Youth of the Empire" de 1951, les heureux lauréats apprendront, même s'ils ne sont plus à l'école, les distinctions dont ils ont été gratifiés.

Ont reçu la médaille d'argent: G. Lauman, R. Pelletier, Y. Rémillard, A. Mainguay, R. Duquay, H. Decuypere, B. Jaworski, W. Irwin, L. Mousseau et le capitaine A. Laurin, S.M.

Ont reçu la médaille de bronze: E. Sokolski, R. Agamier, S. Hand et E. Lovering.

Un objet d'admiration et surtout d'imitation pour nos tireurs actuels!

L'Accueil franco-canadien s'unit à "France-Canada"

MONTREAL — "L'Accueil franco-canadien", organisme créé il y a trois ans dans le but de promouvoir l'amitié entre Français et Canadiens français et d'apporter assistance aux visiteurs et immigrants français, vient d'opérer sa fusion avec l'Association nationale France-Canada.

Celle-ci, qui est née en 1950, réunit l'ensemble des groupes et mouvements qui, en France, se préoccupent également de l'amitié franco-canadienne et de l'accueil aux visiteurs canadiens. C'est dire que "l'Accueil franco-canadien" reste intégralement fidèle à son esprit et à ses buts primitifs.

Mais on a reconnu, de part et d'autre, que la fusion des deux associations au sein de "France-Canada" marquerait davantage la communauté d'inspiration et stimulerait l'unité d'action. C'est au cours d'une séance plénière du bureau de France-Canada, à Paris, sous la présidence de M. Raymond Laurent, député, ancien ministre, que la décision a été prise. M. Jean-Marc Léger, directeur de "l'Accueil franco-canadien", mandaté par le comité exécutif de l'association, a apporté l'accord de celle-ci.

Une revue trimestrielle

D'ici quelques semaines, un bureau commun pour l'ensemble France-Canada sera constitué, avec la participation tout à la fois de Français et de Canadiens français. Une revue trimestrielle, dont la première livraison paraîtra sous peu, sera l'organe des deux grandes sections de France-Canada. Le secteur canadien de l'association constituera sous peu des commissions spécialisées (tourisme, culture, économie, presse, etc.) pour correspondre aux commissions équivalentes qui existent au sein de France-Canada, secteur français.

OTTAWA — Le projet du gouvernement fédéral relatif à un plan national de pension aux invalides sera probablement soumis aux provinces et au Parlement en janvier, a déclaré le ministre de la Santé, l'hon. Paul Martin.

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Annette LABOSSIERE
CHRONIQUEUSES
S. Noël, G. Préfontaine, G. Proteau, S. La Rivière, N. Poulain, A. Collette, L. Dufresne, J. L'Heureux, D. Labossière, S. Coyle, A. Benoist, A. Faucher.

Collation des diplômes

Hommage et félicitations à nos 37 finissantes de 1953.

A qui les connait, à qui ne les connait pas: approuvez, contestez ou admirez en toute liberté.

Anita:
Type: Adepte de la distinction.
Marotte: Etudier entre deux "showers" ou réceptions sociales.
Cauchemar: Les mathématiques.

Béatrice:
Type: La cigale du pensionnat.
Cauchemar: L'étude.
Ambition: Se dévouer pour la jeunesse.

Carmelle:
Type: Une intellectuelle... une chercheuse...
Passe-temps: La lecture... romancée.
Expression favorite: "Les hommes ne valent rien sauf 'lui'."

Claudette (Couture):
Type: Fluette, gentille et loquace.
Ambition: Aller en Floride.
Passe-temps: Conduire l'auto de son père.

Claudette (Lavack):
Type: Aime la dissertation.
Marotte: Voyager.
Passe-temps: Le bal des petits souliers.

Denise (Dubois):
Type: Bien équilibrée, au physique et au moral...
Cauchemar: Les délinquents de St-Boniface.
Ambition: Purger les prisons.

Denise (Robitaille):
Type: Sérieuse; enjouée au besoin.
Marotte: Porter des boucles d'oreilles.
Ambition: Etre gérant d'une banque.

Georgette:
Type: Petite de stature, mais grande en dévouement.
Marotte: Hausse les sourcils en parlant.
Ambition: Améliorer les conditions du travail.

Gilberte:
Type: Equilibre évident, mémoire formidable.
Expression favorite: "C'est criant."
Passe-temps: Agile sur les roues.

Hélène:
Type: L'étudiante 100%.
Passe-temps: Analyser les tempéraments.
Ambition: 1954 dévoilera le secret.

Henriette:
Type: Douce et pratique.
Passe-temps: La main dans la main.
Ambition: Petit foyer heureux et solidement établi, parce que bien préparé.

Irène:
Type: Volonté ferme et énergique.
Passe-temps: Collectionner des trèfles à quatre feuilles.
Ambition: Directrice d'école.

Jacqueline:
Type: Pince-sans-rire.
Passe-temps: Faire de la musique avec son "chevalier".
Ambition: Combler de bonheur le mari de son rêve.

Janet:
Type: Amicale et courtoise.
Marotte: "Chaque jour suffit sa peine."
Ambition: Sa main délicate et douce pansera les blessures.

Léa:
Type: Yeux perspicaces et sourire facile.
Passe-temps: Conduire ses amies en limousine.
Ambition: Disciple d'Esculape.

Jeannine:
Type: La tête domine le coeur.
Marotte: Letellier.
Ambition: S'enrichir et enrichir la science.

Lorraine:
Type: Humoristique et affairée.
Marotte: Transformer son chiffonnier.
Ambition: Le "bac."

Lucille:
Type: N'a pas l'air de s'en faire.
Cauchemar: Paraitre en public.
Ambition: Assurer le bien-être des héritiers.

Lucienne:
Type: Personnification de la délicatesse.
Passe-temps: Croquis pendant la classe.
Ambition: Voir, juger et agir.

Marie:
Type: Artiste romantique, soeur de Musset et Chopin.
Passe-temps: Ecouter des solos de piano par...
Ambition: Membre du Cercle Molière.

Marielle:
Type: Aristocrate et précieuse.
Expression: Sourire charmeur.
Cauchemar: Le pensionnat.

Marie-Jeanne:
Type: Persévérance et amabilité.
Marotte: Amuser les enfants des voisins.
Ambition: L'apostolat sous toutes ses formes.

Marie-Thérèse:
Type: Evocatrice de gaieté et de franchise.
Expression favorite: "Ma chère!"
Passe-temps: Piano et chants.

Maureen:
Type: Veil scrutateur et chercheur de la jeune fille sérieuse.
Expression favorite: "C'est go-go."
Ambition: Bac en économie domestique.

Marguerite:
Type: Apporter son dévouement et sa serviabilité à autrui.
Passe-temps: Mystifier et taquiner.
Ambition: Servir à l'hôpital.

Monique:
Type: Toujours attifée au dernier cri de la mode.
Expression favorite: "Pantoute."
Ambition: Spécialiser dans le ski.

Pauline:
Type: Yeux noirs, coeur d'or.
Passe-temps: Manier de l'argent.
Ambition: Changer d'occupation.

Renée:
Type: Ardente et fougueuse.
Cauchemar: Les "maths".
Passe-temps: S'endormir en étudiant.

Réjane:
Type: Chic, chanter, rire et étudier.
Passe-temps: Les mathématiques.
Ambition: L'avenir le dira.

Rita:
Type: Amoureuse de solitude.
Passe-temps: L'accordéon.
Ambition: Grandir.

Rolande:
Type: Yeux révélateurs de courage et de bonté.
Cauchemar: La grippe.
Ambition: Examiner de plus près le coeur humain par le rayon-X.

Rose-Marie:
Type: Jolie brunette de 5' avec talons hauts.
Expression: "Ouais, oué."
Marotte: "Rien ne sert de courir; il faut partir à temps."

Suzanne:
Type: Timide et courtoise.
Passe-temps: Avec Gilberte.
Marotte: Le jazz.

Sylvia:
Type: Gaie, enjouée, pratique.
Passe-temps: Comme Lilli Pons, elle nous tient sous le charme de ses "vocalises" ou solos.

Thelma:
Type: Roger Bon-Temps.
Marotte: Imiter "The Whistler."
Ambition: Communiquer son sourire aux malades.

Thérèse:
Type: Réservée et pondérée.
Expression favorite: "Ceux qui auront enseigné aux autres brilleront au ciel comme des étoiles."
Ambition: Instruire et éduquer les jeunes.

Yvonne:
Type: Silhouette de grâce et de sérieux.
Expression favorite: "Ça me fait rien."
Ambition: Technicienne au pays de ses amours.

Vol. 5 no 10 — 4-12-53

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.
Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur
COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 8 à 12 inclusivement
Directeur de la chronique: Léonide ALARIE
REDACTEURS
Louis Courcelles, Albert Morin, Georges Beliveau, Guy Chartrand, Gérard Dupuis et Lucien Lussier

La Semaine de la Messe

Lors de la "Semaine de la Messe", il y eut quelques activités spéciales au collège. Les nouveaux durent apprendre leurs répons, puis se risquèrent à servir la messe, tâche difficile pour quelques-uns. Notre ami dévoué, Louis Courcelles, a bien accepté d'entendre les futurs servants.

Le but de la semaine était de nous montrer que la messe, c'est le sang de Jésus-Christ répandu pour nous, le même sang qu'au Calvaire, et pour les mêmes raisons: adorer, remercier, expier, demander.

Au cours de ces quelques jours, nous avons essayé de comprendre la valeur de la sainte messe, nous avons vu comment elle doit être le centre de notre vie et comment, par elle, nous pouvons espérer de Dieu le pardon et la paix du monde.

A l'avenir, ce sera notre devoir de mieux entendre la messe, de la mieux vivre pour mieux en bénéficier.

Gérard DUPUIS (X)

• • •

La Semaine du Livre

Selon une tradition qui s'établit chez nous, nous avons célébré cette année encore la Semaine du Livre. Il nous fait plaisir de vous faire un bref rapport de nos activités.

Thème: aimer à lire, quelle belle disposition!

Exposition: environ 220 nouveaux livres, achetés pour nos bibliothèques, furent exposés au studio.

Dimanche: ouverture: allocution par le bibliothécaire.
Lundi: période de lecture.
Mardi: forum sur la lecture.
Mercredi: période de lecture.
Jeudi: forum.
Vendredi: concours de lecture expressive.
Samedi: période de lecture.
Dimanche: allocution de clôture par le le R. P. Therrien et cinéma français.

• • •

Conférence

Dimanche soir, dans une belle petite conférence, le R. P. Therrien sut trouver les arguments puissants qui contribuèrent à jeter une lumière brillante sur la valeur de nos activités collégiales. Les bonnes paroles du P. Therrien et les activités de la semaine semblent avoir suscité un regain d'attrait pour la lecture. Il faut rester dans cet esprit intellectuel.

• • •

Quelques réflexions ...

Les professeurs ont souligné maintes fois que les élèves n'avaient pas assez d'attrait pour la lecture et le travail intellectuel en général. J'ai, moi-même, constaté que c'était incontestablement vrai et je déplore cette lacune. Quelles sont les causes de cette apathie pour le travail de l'esprit? Je ne saurais le dire, mais il me semble que si les élèves goûtaient, une seule fois, aux joies que procure la lecture, ils ne pourraient plus s'en passer. Cependant, rares sont ceux qui se sont délectés dans les livres. On ne connait pas la lecture, on ne sait ce qu'elle est ni ce qu'elle donne; une chose plus lamentable encore, on n'est pas assez curieux pour s'en informer.

On joue des heures entières; on se fatigue, et l'on arrive à l'étude incapable de fournir l'énergie nécessaire pour bien faire ses devoirs. Si l'on diminuait cet excès dans les sports, en le substituant par le repos et le divertissement de la lecture, l'on en tirerait beaucoup plus de profit et de satisfaction. Cependant, on aime mieux s'évertuer tout un après-midi avec un ballon ou une balle, plutôt que de se cultiver l'esprit. Je ne veux pas abolir les sports, au contraire; j'admets qu'ils sont nécessaires, mais il ne faut pas en abuser. Ceux qui en abusent négligent leur formation intellectuelle qui est grandement supérieure à celle du corps.

Est-ce normal qu'une telle situation existe dans une école où les livres abondent? Non, mille fois non! Avons-nous un remède pour guérir ce défaut? "La Semaine du Livre" a eu pour but principal de ressusciter les esprits morts et de faire connaitre la haute valeur de la lecture.

Léonide ALARIE (XI)

N.D.L.R. — Les idées exprimées ici sont celles de l'auteur. Si quelqu'un croit qu'elles sont discutables, nous lui trouverons une place dans notre chronique.

• • •

Au fil de ma plume

Le R. P. Fafard, directeur de la Maison St-Joseph, en convalescence à l'hôpital St-Boniface depuis mardi dernier, est maintenant de retour.

Un grand pas a été fait cette semaine dans la recherche des moyens à prendre pour mieux lire et lire plus souvent. "Du choc des idées, jaillit la lumière"; alors, le mardi 17 novembre, un forum sur ce sujet fut organisé par le R. Fr. Lamoureux. Jeudi soir, le R. Fr. Robinson tâcha de tirer au clair quelques suggestions sur le problème de la lecture.

Jeudi soir, du nouveau: un concours de lecture expressive dans les livres de bibliothèque.

Une exposition des livres nouveaux fut tenue au studio de dessin.

La "Semaine de la Messe" donna lieu aussi à des activités spirituelles enrichissantes.

La température refroidit et on se met à la tâche de préparer la patinoire pour sa première couche d'eau. Samedi, lorsque nous tapions la neige afin de faire une fondation propice à la première glace, nous eûmes l'insigne privilège d'entendre sur ce sujet, les réflexions formidables de quelques gaillards sceptiques qui regardaient, les bras croisés.

JEAN-NEZ-LONG

• • •

Missionnaires de passage

Le dimanche 15 octobre, les RR. FF. Quintal et Laplante, C.S.V., étaient de passage au collège. Ils nous furent présentés par le R. F. Phaneuf, ancien missionnaire. Les deux visiteurs ne manquèrent pas de nous intéresser en y allant chacun d'une petite causerie. Le R. Fr. Quintal répondit ensuite aux nombreuses questions qui lui furent posées, ayant trait à leur futur champ d'apostolat.

Les bons missionnaires se rendent d'abord au Japon, puis à Formose où ils ouvriront une mission. Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

Léonide ALARIE (XI)

• • •

Dites-moi . . .

"Dites-moi": une nouvelle rubrique.
"Dites-moi": la jeunesse questionne.
"Dites-moi": des problèmes d'étudiants.
"Dites-moi": veut faire du bien.
"Dites-moi": peut aider les parents.
"Dites-moi": les études, le pensionnat, l'avenir.
"Dites-moi": a chaque semaine.
"Dites-moi": un comité de consulteurs avisés répond aux questions des jeunes.
"Dites-moi": paraît dans la page "Tous Responsables".

CRIC CRAC!

Doucement

Camille étudie pacifiquement dans une classe un après-midi de congé. Maurice vient le voir pour... "jaser un peu". En le voyant entrer, Camille lui dit: "Je savais bien que c'était toi". "Comment ça? Tu ne m'as pas vu, la porte était fermée". "Je ne t'ai pas vu mais je t'ai senti".

G. D. (X)

Concours de lecture expressive

Voici les noms des gagnants du concours de lecture expressive qui eut lieu à l'occasion de la Semaine du Livre:

Section junior: 1er, Paul Lafond; 2ème, Norbert Brick; 3ème, Gabriel Bazin.

Section senior: 1er, Léonide Alarie; 2ème, Albert Morin; 3ème, Camille Légaré.

Chez les anciens

Une nouvelle chronique rédigée par les normaliens vient de s'ajouter aux autres. C'est une heureuse idée! Nous nous réjouissons de trouver au nombre des rédacteurs deux anciens: François Laroche, l'un des directeurs, et Gabriel Comte.

Visiteur

Un ancien, arrivant de Corée, est venu nous rendre visite. Il s'agit de Fred Mastin qui est revenu sain et sauf d'un séjour de huit mois sur les champs de bataille coréens. Ce fut une belle surprise pour nous et pour son frère, Denis. Nous l'avons trouvé beaucoup plus maigre mais il est encore un bel homme. Fred projette de retourner en Allemagne après son congé de deux mois. Bonne chance, Fred!

• • •

Chronique des sports

Bonjour les sportifs! Nous rentrerons bientôt dans la saison rendue fameuse par le jeu que vous connaissez tous; oui, le gouret. Nous connaîtrons bientôt nos athlètes.

Jean Nez-Long écrivait, il y a quelques semaines, que nous avions de belles bandes neuves et qu'il ne manquait plus que les Richard et les Béliveau. Nous ne sommes que des amateurs, il est vrai; mais, croyez-moi, venez par ici, nos joueurs vous donneront de belles performances athlétiques. Des passes et de l'esprit sportif, c'est ce qui fera le moins défaut. Nous en reparlerons.

G. BELIVEAU (XI)

Nos postes de radio encouragent "Les talents de nos paroisses"

On dit que toute notre vie nationale tourne autour de la paroisse, repose sur la paroisse.

Un regard rapide sur notre histoire nous le révèle en effet. En 1763, nos ancêtres n'étaient qu'une poignée d'hommes, une poussière de nation sur les rives du St-Laurent. A peine deux siècles plus tard, nous sommes échelonnés de l'Atlantique au Pacifique, grâce à cette cellule de vie religieuse et nationale: la paroisse, grâce à la paroisse: centre de charité divine et d'amour fraternel. Nous sommes devenus forts de 4 millions bien comptés, bien résolus à ne pas disparaître, bien déterminés à rayonner notre culture et ses richesses.

Si nous n'étions pas encore convaincus de cette influence prépondérante de la paroisse dans notre survivance, laissons un libre-penseur, qu'on ne pourra pas taxer de préjugés en notre faveur, laissons M. André Siegfried nous le redire: "L'Eglise tient sur les bords du St-Laurent une place à part; elle a été de tout temps pour ses disciples une protection fidèle et puissante; notre race et notre langue lui doivent peut-être leur survivance en Amérique. Sans l'appui du prêtre, nos compatriotes auraient sans doute été dispersés ou absorbés.

"**C'est le clocher du village** qui leur a fourni un centre, alors que leur ancienne métropole les abandonnait totalement. C'est l'Eglise qui, prenant en main les intérêts collectifs de notre peuple, lui a, plus que quiconque, permis de se défendre avec succès contre les persécutions ou les tentations britanniques."

En Saskatchewan

L'histoire de notre vie française en Saskatchewan, de notre établissement dans l'Ouest, de nos progrès depuis quelque 50 ans en est encore une preuve frappante. Depuis 41 ans, l'A.C.F.C. existe grâce aux Cercles paroissiaux qui lui ont donné pour accomplir sa mission des cadres bien déterminés, qui lui ont assuré dès le début des localités bien délimitées pour l'efficacité de son travail.

"Cercles paroissiaux vivants: A.C.F.C. vivante!"

Depuis 41 ans, l'A.C.F.C. poursuit sa tâche si importante, grâce aux paroisses toutes unies, toutes tendues vers un même but: "La conservation, la défense et l'avancement des intérêts religieux et nationaux des Franco-Canadiens de la province".

Nos postes

L'histoire de nos postes français de l'Ouest en est encore une qui est tout à l'honneur de nos paroisses (et des curés qui en sont les chefs providentiels, naturellement). Nos postes doivent leur existence et leur subsistance à nos braves paroisses. Nos paroisses, par leur active collaboration, assurent actuellement le succès de ces postes, le succès de leurs émissions. Nos postes existent pour nos paroisses. Nos postes n'ont d'autre raison d'être — répétons-le — que "la conservation, la défense et l'avancement des intérêts religieux et nationaux des Franco-Canadiens", de chaque paroisse.

A CFRG

Fidèle à cette tradition sacrée et salvatrice, le directorat, l'exécutif et le personnel de CFRG ne veulent jamais perdre de vue ce but à atteindre, à savoir: le bien de nos paroisses, être de tous les services possibles aux paroisses.

Le directorat, l'exécutif et le personnel qui ont le mandat de faire servir cet instrument puissant qu'est la radio au développement de notre culture propre dans chaque paroisse, au perfectionnement de notre éducation religieuse et nationale dans chaque paroisse, s'ingénient à varier les programmes, pour qu'ils plaisent au plus grand nombre, pour qu'ils fassent du bien à tout le monde. Nous savons combien les goûts varient à l'infini; et nous réalisons tout de suite que ce n'est pas petite besogne.

Et nos paroisses

Le directorat, l'exécutif et le personnel tiennent aussi à ce que les paroisses n'oublient jamais ce rôle que le poste **peut et doit** jouer dans leur milieu. Qu'elles s'en servent le plus souvent possible!... C'est leur poste...

Le directorat, l'exécutif et le personnel veulent coopérer — autant que faire se peut — avec la paroisse dans tous les domaines de ses activités. Ils veulent contribuer à raviver les bonnes coutumes familiales et paroissiales, redonner le goût de la bonne chanson, de la belle musique, inspirer le désir de parler, de chanter, de déclamer, de s'amuser correctement toujours.

Ils veulent — Dieu aidant — être à la hauteur de la tâche confiée, répondre aux besoins multiples et variés.

Ici, nos talents!

Voilà pourquoi, ils organisent actuellement une série de soirées de "chez nous", de veillées d'amateurs dans vos paroisses respectives intitulées: **"Talents de nos paroisses"**. Il y aura une saine émulation entre les artistes d'une paroisse à l'autre. Il y aura des prix pour les meilleurs concurrents. L'on découvrira des talents. On les fera connaître.

Donc quelques employés iront sous peu dans vos paroisses enregistrer vos chants, vos pièces de musique, vos déclamations, vos récits des "premiers temps", vos bonnes histoires comiques, vos peurs même, etc., . . . etc. . . .

Ils seront chez vous bientôt pour prendre sur ruban magnétique au cours d'une veillée que vous organiserez, vos solistes, vos chorales, vos orchestres, vos raconteurs, vos déclamateurs. Vous en avez certainement. Il s'agit de les trouver. Il s'agit de les dénicher. Aidez-les à se préparer. Préparez-les.

Au personnel enseignant

Permettez-moi ici un appel tout à fait spécial à notre personnel enseignant. Il peut nous rendre de si grands services en ce domaine. Il peut nous aider tellement à réanimer les belles coutumes d'autrefois. Nous comptons beaucoup sur nos instituteurs et nos institutrices pour trouver, susciter les talents, pour les aider à se manifester, pour les préparer. Nous savons que leur tâche est déjà lourde. Mais cela fait partie du programme qu'il faut à tout prix s'imposer pour redonner à nos écoles, et à nos écoliers une mentalité française qu'ils n'ont plus ou qu'ils perdent et qu'il faut leur inculquer coûte que coûte, et dans le plus court délai...

Instituteurs et institutrices, nous savons que vous ne nous ferez pas défaut. Nous savons que vous ferez tout votre possible. Nous savons que vous ferez votre devoir.

Ce sera un succès

Nous sommes certains que ces programmes feront fureur...

— D'abord, parce que l'esprit qui les inspire est tout à fait bon, plein d'enthousiasme.

— Aussi, parce que M. Raoul Béchard, acteur et comédien avantageusement connu par ses tournées du "Patriote" autrefois et ses réalisations de l'hiver dernier sur CFRG, en est l'habile réalisateur, y consacrera tout son temps, ses talents indéniables, son imagination jamais dépourvue et tout son coeur d'apôtre...

— Enfin, parce que ce genre de programmes convient bien à la mentalité de nos gens: veillées gaies, vivantes, qui filent "bon train"... où tout le monde s'amuse, jeunes et vieux..., où l'on a réellement du plaisir dans la lignée de nos ravissantes coutumes du "bon vieux temps".

Tout le monde en place!

Parents, Cercles paroissiaux, instituteurs et institutrices, ensemble! coopérez, préparez-nous "Les talents de nos paroisses"...

Ce sera le programme le plus populaire de l'année!... En plus, vous mériterez bien de la patrie! Merci beaucoup!

Roger DUCHARME, ptre,
président du Conseil des programmes.

Le problème linguistique et scolaire en Suisse

MONTREAL — Le professeur Joseph Piller, de l'université de Fribourg, en Suisse, ancien ministre de l'Instruction publique en Suisse, député au conseil des Etats, avocat et auteur de plusieurs ouvrages, est étonné du rôle international que joue le Canada du 20ème siècle, relativement à sa population.

"Ce rôle est disproportionné et bien au-delà de son importance numérique, mais c'est un rôle utile et bienfaisant, a dit M. Piller. La Suisse a beaucoup de sympathie pour le Canada. Chez nous, nous admirons votre pays de pouvoir traiter d'égal à égal avec les Etats-Unis, l'Angleterre, etc., en dépit de votre minuscule population par rapport à l'immensité continentale de votre sol."

Le problème des langues

Comme l'on sait, il se parle en Suisse quatre langues, dont trois sont officielles. Ce sont l'allemand, parlé par 72 p. 100 de la population; le français, parlé par 20 p. 100; l'italien, par 5 p. 100, et le romanche, langue non officielle parlée par 3 p. 100. Le romanche est composé de quatre dialectes, dérivés du latin, et est parlé par les habitants des Grisons.

"C'est pourquoi, note M. Piller, chacun des documents officiels émanant des communes, des Cantons ou de la Confédération (Confédération désigne ici le gouvernement fédéral) sont rédigés dans les trois langues, c'est-à-dire en français, en allemand et en italien. Les documents ainsi rédigés ont tous la même valeur.

"Il peut se produire parfois des divergences dans l'interprétation d'un texte, dans l'une ou l'autre des langues. Dans ce cas, on examine les textes concernés et on se sert de celui qui exprime le mieux la pensée dans laquelle il a été composé."

Ossature politique

M. Piller fait ensuite un bref tracé de l'ossature politique de la Suisse. Ce pays couvre 41,000 kilomètres carrés; il se divise en 26 petits Etats dont l'Etat fédéral ou confédération helvétique.

Parlant des pouvoirs de l'Etat fédéral, M. Piller souligne que la Confédération tire ses pouvoirs d'un document constitutionnel et que chaque Canton est entièrement souverain ou autonome.

Le domaine éducationnel et religieux

"Pour bien illustrer cette souveraineté cantonale, prenons l'exemple du domaine scolaire. L'éducation ne relève exclusivement que des Cantons. Il en est de même pour le culte, un autre domaine pour lequel le pouvoir central prône la liberté.

"Fribourg constitue un cas bien typique. C'est une ville de 160,000 habitants qui entretient une université d'Etat. La population au point de vue religieux et linguistique se divise comme suit: 110,000 sont de langue française et professent le catholicisme et 40,000 parlent l'allemand et sont réformistes.

"Je tiens à souligner ici que c'est par pure coïncidence que les chiffres par rapport à la langue et à la religion sont égaux. On peut trouver en Suisse, des gens de langue française dont la religion est réformiste et des Allemands catholiques.

"Voici comment l'on a résolu le problème scolaire. Se prévalant d'une loi dite scolaire, et par laquelle on reconnaît l'enseignement inconfessionnel, Fribourg dont la majorité est française et catholique a, conséquemment, un système éducationnel français et catholique.

"Comment pourvoit-on à l'éducation des gens de langue allemande? avons-nous demandé au professeur.

"Le reste, ou la minorité, a-t-il répondu, a le pouvoir de se constituer en cercle scolaire libre public, c'est-à-dire qu'elle se donne une école que reconnaît le Canton et à laquelle on donne les mêmes subsides qu'à l'école officielle.

"Ces subsides sont proportionnels à la prospérité économique des communes. Le Canton gratifiera la commune d'un subside représentant de 5 à 75 p. 100 du coût de l'entretien des écoles, selon le cas."

Les subsides fédéraux seraient inconstitutionnels

M. Piller nous parle aussi du problème découlant de l'impression des manuels scolaires en trois langues, et, dans le cas du romanche, en quatre dialectes. Nous avons aussi appris que chacune des universités suisses est à la charge des cantons. La Confédération ne peut accorder aucun subside à ces universités, parce que ce serait inconstitutionnel.

Impôts directs aux Cantons

Les Cantons tirent leurs ressources des impôts que vote le peuple. C'est devenu une tradition en Suisse que d'accorder les impôts directs aux Cantons et les impôts indirects à la confédération.

Pour finir disons que la Suisse a un budget annuel de \$1,900,000,000 de francs suisses, dont la moitié est employée à la défense nationale. Le chômage y est à peu près inexistant.



Les soldats canadiens, britanniques, australiens et néo-zélandais, au camp Ebisu de Tokyo, ont adopté tous les petits Japonais de l'orphelinat Futaba Hoikuan près de Tokyo. Les soldats pourvoient l'orphelinat de secours financiers et apportent des plaisirs aux petits orphelins, tel l'arbre de Noël. Le soldat **Joe Wilband**, de Hamilton, Ont., paraît ci-dessus avec l'un des protégés. (CPC)

"Nous arrivons quand même à garder notre culture française" R. P. Belcourt

Discours prononcé par le R. P. G. Belcourt, S.J., au Congrès conjoint de l'ACEFC et de l'ACFC à Saskatoon. Le R. P. Belcourt était le délégué de l'Association d'Education du Manitoba, et ses conseils s'adressent à nos compatriotes des deux provinces.

Ce n'est pas seulement un salut que je vous apporte, déclara le distingué visiteur, c'est surtout une solidarité indéfectible et l'assurance d'une entraide efficace. Cette entraide s'est réalisée dans le passé par le don de la Saskatchewan d'un visiteur d'écoles en retour de trois prêtres et du vibrant défenseur de toutes les bonnes causes, S. Exc. Mgr Blais, venant tous du Manitoba.

L'école normale du Manitoba, fit remarquer le R. P. Belcourt, possède un beau contingent de normaliens et de normaliennes de votre province qui vous font grandement honneur. "C'est par cette entraide efficace, mes chers amis, que nous serons invincibles."

Au Manitoba

Le conférencier rappela aux congressistes que la situation de l'enseignement du français n'est guère mieux au Manitoba qu'en Saskatchewan. En fait, l'enseignement du français n'est pas permis dans les écoles manitobaines. Cette loi néfaste constitue une véritable tragédie de l'enseignement là-bas. C'est grâce à la tolérance et au bon vouloir des gouvernants actuels et à la vaillance des institutrices que les écoliers franco-manitobains apprennent aujourd'hui la langue française à l'école.

Plus optimiste que jamais, confiant en l'avenir des nôtres dans l'Ouest canadien, le R. P. Belcourt déclare que les faits proclament bien haut la vitalité française dans les provinces de l'Ouest. Preuve à l'appui, le succès inespéré du brillant congrès de l'ACELF à St-Boniface.

Notre oeuvre est trop belle pour désespérer, pour nous lamenter, dit-il. Nous travaillons à une oeuvre de liberté, de culture et de religion; notre travail en est un de civilisation sans destruction, sans démoralisation. Le travail est pénible, il est long, et il nous coûte cher. Il y a de saintes folies comme votre oeuvre de la radio française. Par elle, vous nous avez donné un exemple héroïque, vous avez donné cet exemple au Canada entier, qui sera une lumière dans le ciel et qui servira à nous éclairer toujours. "Les seules causes qui meurent sont les causes pour lesquelles on ne meurt pas".

Oeuvre moins dispendieuse que la guerre

Même si l'éducation catholique et française de nos enfants coûte cher, précisa le conférencier, elle demeure moins dispendieuse que la guerre pour laquelle nous donnons beaucoup en argent. "Nous hésitons à payer pour les causes supérieures parce que nous manquons de vision et d'idéal".

C'est le droit des parents comme c'est leur devoir, continua-t-il, de choisir pour leurs enfants tel genre d'école, tel enseignement, telle religion. Quand on viole ces droits, on sape à la base la liberté la plus fondamentale qui soit. Nous n'avons pas la liberté d'enseignement et nous sommes rendus si près de la centralisation, de l'étatisation, du vieux principe d'un drapeau, une langue, une religion, que nous n'avons presque plus rien à dire dans les programmes scolaires, dans le choix des manuels. De cette liberté, il nous reste les miettes que nous réussissons à arracher de peine et de misère.

Optimisme

Malgré tous ces obstacles, je persiste à être optimiste parce que nous arrivons quand même à garder notre culture française. C'est cela qui est beau. Si nous parvenons à franchir cette montagne d'obstacles devant nous, si nous parvenons à passer par-dessus, nous ne sommes pas tuables. Nous travaillons pour la liberté, pour la culture française, pour la langue française parce qu'elle est une des gardiennes de notre foi. Notre oeuvre est une croisade et rien ne pourra nous arrêter dans notre oeuvre d'apostolat.

Je vous dis en terminant, poursuivit le R. P. Belcourt dans un élan d'enthousiasme, qu'il ne faut pas seulement maintenir le français, il faut en mettre le plus possible et par tous les moyens possibles dans l'école et hors de l'école. Le plus pressé pour moi, c'est l'école, et dans l'école, le plus important, c'est l'institutrice qui représente 80 % du succès. Il nous faut donc des institutrices françaises dans toutes nos écoles françaises, il nous faut une relève abondante dans nos écoles normales.

Il faut aussi dans nos écoles l'heure intégrale de français, une heure joyeuse et heureuse. Il faut de brillants concours de français, de l'enthousiasme, une langue châtiée, un parler fier.

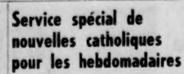
Notre maxime devrait être: "Nos écoles françaises, les meilleures en Saskatchewan".

AVIS

Aux paroisses de la région numéro 2 du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan: Bellegarde, Storthoaks, Cantal, Redvers, Forget, Montmartre, Rocanville, St-Hubert, Radville et Wolseley:

Une grande réunion des coopérateurs de langue française se sera tenue dans la salle paroissiale de Bellegarde, le jeudi soir 10 décembre, à 8 h. Conférenciers d'honneur: MM. Joseph Joubert, président du C.C.S., et Arthur Nogue, vice-président, MM. les abbés Arthur Marchildon, secrétaire, Roger Ducharme et Dominique Dugas, vice-président de la Ligue des Caisses populaires. Soirée d'amateurs et élection des officiers du Conseil régional no 2. Il faut que votre paroisse soit représentée!

VANCOUVER — Les soldats canadiens se livrent maintenant à la chasse au lapin ou au faisan aux mêmes endroits où ils faisaient feu sur l'ennemi en Corée. Voilà ce qu'a dit S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.



Service spécial de nouvelles catholiques pour les hebdomadaires

OTTAWA — Le Service d'information de la Conférence catholique canadienne, fondé en mai dernier, commence cette semaine la publication d'un nouveau bulletin, rédigé spécialement pour les hebdomadaires de langue française du pays.

Ce bulletin, qui sera dorénavant envoyé chaque semaine aux journaux hebdomadaires, comprend des articles exclusifs, de source canadienne ou étrangère, ainsi que les nouvelles les plus importantes — parfois résumées — qui sont envoyées également aux journaux quotidiens dans des bulletins différents.

Service bien établi

Ce service de nouvelles catholiques est rattaché au secrétariat de la Conférence catholique canadienne (nom de l'assemblée des archevêques et évêques du pays), dont les bureaux sont à Ottawa. Il est maintenant établi sur une base définitive, par suite de l'approbation unanime que l'épiscopat canadien lui a donnée à son assemblée annuelle d'octobre.

Le service, qui publie également plusieurs bulletins chaque semaine à l'usage des quotidiens et des postes de radio, est en relations constantes avec les principales sources d'information catholique au pays et à l'étranger.

Au pays et à l'étranger

Au pays même, il est en contact avec les évêchés, maisons générales ou provinciales des communautés religieuses, mouvements d'Action catholique ou sociale et nombre d'organisations catholiques importantes. A l'étranger, il compte des correspondants spéciaux au Vatican, à Rome, Paris, Jérusalem, Fatima, etc. Il est également abonné à 10 agences de nouvelles catholiques de différents pays.

M. l'abbé Jean-Denis Cadieux, secrétaire général de langue française de la Conférence catholique canadienne, est le directeur du service, et M. Germain Brière en est le rédacteur en chef. Le service relève de S. E. le cardinal Léger.

Un groupe anglais intéressé à la canalisation du Saint-Laurent

LONDRES — Huit des principales firmes d'entrepreneurs et ingénieurs de Grande-Bretagne ont joint leurs forces pour présenter une soumission sur les travaux de canalisation du St-Laurent.

Sir Arthur Braithwaite, député conservateur et président d'une organisation appelée "Seaway Group", dit qu'il espère que son groupe obtiendra pour 2,000,000 de livres sterling de commandes.

Il a ajouté: "C'est notre dernière chance de faire des placements au Canada. Nous avons manqué les pétroles de l'Alberta et les minerais du Labrador."

NEW-YORK — On a mis en place l'arbre de Noël géant qu'on dresse chaque année sur la place Rockefeller. On doit ériger aussi un échafaudage d'une hauteur de six étages pour permettre aux ouvriers de décorer l'arbre. Ce dernier, qui comprendra 6,500 ampoules électriques, sera illuminé à 5 h. 30 de l'après-midi, le 11 décembre.

En Colombie Britannique

La lutte pour les droits scolaires se continue à Maillardville, C.-B.

N.-D. DE LOURDES — La lutte pour nos droits scolaires continue. Le dimanche soir 15 novembre eut lieu une réunion publique de la commission conjointe des paroisses Notre-Dame de Fatima et Notre-Dame de Lourdes. M. Napoléon Gareau, président, donna un rapport des activités de la commission scolaire pour l'année écoulée et aussi de la dernière convention de l'Association d'Education catholique de la Colombie Britannique. Le secrétaire, M. Maurice Lizée, donna le discours qu'il fit à la convention sur l'histoire de la lutte pour nos écoles dans la Colombie en général et à Maillardville en particulier, soulignant que la grève de nos écoles de Maillardville en 1951 avait été entreprise avec la pleine sanction de l'autorité. Il donna ensuite le rapport financier pour les écoles de Notre-Dame de Lourdes.

Le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, donna les encouragements à la commission scolaire, aux religieuses Ursulines, aux maîtres et maîtresses de nos écoles, ainsi qu'à tous les paroissiens qui se dévouent sans compter pour la cause. Il rappela les principes qui doivent nous guider dans la lutte pour nos droits les plus sacrés.

Un forum suivit pour étudier différents problèmes scolaires. Une école des parents fut formée et les membres du conseil exécutif furent choisis comme suit: président, M. Henri Rougeau; vice-président, M. Albert Jacquard; secrétaire, Mme Edmond Cardon; conseillers, Mme Aldéric Charpentier et M. et Mme Alphonse Kugler.

Mariage

Le samedi 14 novembre, M. Fide Leblanc, fils de M. et Mme Joseph Leblanc, autrefois de Rogersville, N.-B., épousait Mlle Jeannine Bénard, fille de M. et Mme Lucien Bénard, de cette paroisse. Les témoins étaient M. René Bénard, de St-Denis, Sask., et Mlle Denise Duhamel, de New Westminster.

Décès

Le lundi 16 novembre avaient lieu les funérailles de M. Jean Schwab, décédé pieusement le samedi 14 novembre. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marie Macaire, ses enfants, Jean-Marie, Pascal, Albert, Henri, Lucien, Gabriel, Louise et Thérèse.

Il fut inhumé au cimetière St-Pierre de New Westminster.

Les RR. PP. Leduc, O.M.I., curé de Notre-Dame de Fatima, et John Forest, O.F.M., assistant à Notre-Dame de Lourdes, assistaient au sanctuaire.

Remerciements

La famille éprouvée remercie tous ses amis pour les témoignages de sympathie à l'occasion de son deuil.

Assemblée

Le jeudi 19 novembre fut tenue une réunion de la commission scolaire et de tous les maîtres et maîtresses, au parloir du couvent des Ursulines de la paroisse, pour étudier certains problèmes scolaires. Nous ont honorés de leur présence: M. John Bush, président de l'Association d'Education catholique de la Colombie Britannique, qui rappela que l'idée d'une telle organisation fut conçue à Maillardville, et son secrétaire, M. R. Paxton.

Durant ce mois, des dons pour nos écoles furent offerts par le Cercle Canadien français (\$35.00), les dames de la Ligue Catholique (\$50.00), les dames de la St-Vincent de Paul (\$75.00) et les dames de Ste-Anne (\$100.00).

M. Holroyd, président pour le district, demanda la coopération de tous pour la prochaine campagne de l'Association.

Çà et là

Le dimanche 15 novembre eut lieu une réunion de la Fédération au couvent des Ursulines pour organiser le concours de français dans nos écoles.

Depuis un mois, le R. Fr. Maurice Dignard, O.F.M., se dévoue comme cuisinier au presbytère, comme sacristain et, occasionnellement, comme chantre à l'église.

M. Joseph Lecomte est à Haye depuis plusieurs semaines où il est cuisinier de notre ancien curé, M. l'abbé Joseph Fouquette.

Vancouver

MARIAGES

Bélanger-Lord

Le 21 novembre dernier eut lieu à St-Sacrement le mariage de M. Bertrand Bélanger, originaire de Ste-Thérèse d'Arvida, P.Q., et depuis peu employé comme ingénieur au plan d'aluminium de Kemano, C.B., avec Mlle Marcelle Lord, de St-Georges de Montréal. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Zéphirin Bélanger, S.S.S., curé de St-Sacrement. Etaient garçon et fille d'honneur, M. Wilfrid Lefebvre et Mlle Cécile Savoie.

Poulin-Turgeon

Le 28 novembre fut béni le mariage de M. Archie Poulin, de Bremerton, Wash., avec Mlle Alice Turgeon, d'Enumclay, Wash. Le R. P. Z. Bélanger leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe de mariage. Les garçon et fille d'honneur furent M. Gustave Mariotti et Mlle Eda Wolfe.

Baptêmes

Louis-Georges-Joseph, fils de Georges Pilon et d'Eva Bohémier, baptisé le dimanche 29 novembre par le R. P. Jean-Louis Lemire, S.S.S. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Péloquin, oncle et tante de l'enfant.

Jeanne-Marie-Yvonne, fille de Paul Péloquin et de Cyprienne Pilon, baptisée le dimanche 20 septembre dernier par le R. P. J.-L. Lemire. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Dion, représentés par M. et Mme Georges Pilon.

A la 27ème convention annuelle du C.Y.O.

Cette convention, qui eut lieu le dimanche 22 novembre à St-Pierre de New Westminster, groupa près de 200 délégués des différents groupements de jeunesse du diocèse. Nous nous devons de souligner, à la louange de notre A.J.C. paroissiale, que la délégation de St-Sacrement à la convention était la plus forte de toutes. De plus, nous tenons à féliciter plus particulièrement trois de nos jeunes pour avoir été choisis dans l'exécutif de la convention: Wilfrid Lefebvre, le président de l'A.J.C., a été élu maître de cérémonies pour la grande soirée du dimanche, à la salle Dontenwill de New Westminster, laquelle clôturait la convention annuelle, et il s'acquitta de sa charge avec beaucoup de brio; Margaret Edwards fut élue présidente du comité d'éducation, tandis que Louis Beaubien fut élu au poste de secrétaire-trésorier de la convention.

La Ste-Catherine

Le samedi soir 28 novembre, nous fêtions la Ste-Catherine à la salle St-Sacrement. Nous avons eu une salle comble, malgré la pluie qui n'avait cessé de la journée. Entre autres numéros, le programme comporta des danses carrées, dirigées par M. Benoît Gagnon et accompagnées au piano par Mme Benoît Gagnon et notre violoniste émérite, M. Emile Chabot.

La chorale, sous la direction de M. Jean-Laurent Girard, exécuta trois pièces de son répertoire: "J'ai tant dansé", "Je n'ai pas de barbe au menton" et "Margoton" (extraits de la Bonne Chanson); au piano: Mme Harold Bringsli (Hélène Ecarnot).

M. Harry Beauregard, secrétaire du Cercle Canadien-Français de Vancouver, était maître de cérémonies. Mlle M. Gaborio fut couronnée du traditionnel "bonnet de Ste-Catherine". Merci à Mme Alphonse Poitras pour avoir bien voulu confectionner elle-même le splendide bonnet et à Mme Oscar Loiselle pour le cadeau offert à notre "catherinette".

Il va sans dire qu'il y eut de la tire à souhait. Nous n'avons qu'à nous féliciter d'avoir demandé, cette année, Mme Marie St-Cyr pour la faire.

Le prix de présence fut gagné par Marguerite Lefebvre; les deux paniers de provisions, par Mme Arthur Parent et M. Jean Guertin; le gâteau de Noël, par M. Basile Jean.

Le Cercle Canadien-Français annonce une réunion générale pour le mardi 15 décembre prochain, à 8 h. 30 p.m., à la salle paroissiale, en vue d'organiser la soirée des Rois.

Soirée artistique

La Troupe Molière présentera une soirée de variétés, le samedi 12 décembre prochain, à la salle St-Sacrement. On y jouera les deux comédies "Un mot difficile" et "O.K.! marions-nous!"

L'Irlande adopte une loi d'assurance-santé

DUBLIN, Irlande — Après des discussions ardues et prolongées comme il ne s'en est jamais déroulé au parlement d'Irlande, une nouvelle mesure de bien-être social prévoyant des services d'hygiène pour les mères et les enfants, ainsi que d'autres avantages, s'est inscrite dans le recueil des lois. Il s'agit de la loi de 1953 sur l'hygiène qui modifie celle de 1947, y ajoute certaines prescriptions et élargit la portée de certaines autres.

Visant à éliminer certains obstacles d'ordre juridique et administratif entre les services d'aide médicale fournis aux malades pauvres et les services d'hygiène concernant les maladies infectieuses et les tuberculeux, la nouvelle loi prescrit également des soins complets et gratuits de maternité à la vaste majorité des femmes, une faible cotisation étant acquittée par le reste de la population; l'extension de services gratuits d'hôpitaux et de spécialistes à un plus grand nombre de gens; un meilleur examen de santé et des services cliniques; un service gratuit de réadaptation de tous les invalides et un régime d'allocations pour les invalides nécessiteux.

Son coût

L'application de la loi sur l'hygiène coûtera \$5,600,000 par année, d'après les estimations fournies à une étape des discussions au parlement; la moitié de ce montant sera dépensée par les autorités municipales et l'autre moitié par le ministère de la Santé.

La hiérarchie irlandaise s'est d'abord opposée à la mesure, en alléguant que l'Etat cherchait à empiéter sur les droits des parents dans les questions essentielles d'hygiène familiale, notamment les soins de maternité. Même si les objections des évêques disparaissent assez devant les modifications apportées à la mesure, il reste à vaincre la vigoureuse opposition manifestée par l'Association des médecins d'Irlande. L'association en cause s'est récemment élevée contre "les principes de la régie d'Etat des services médicaux, tels que le projet de loi les envisage, en dépit des modifications apportées depuis sa présentation".



Au nom des représentants diplomatiques au Vatican qui protestèrent de la part de leurs gouvernements contre l'arrestation du cardinal Stefan Wyszynski, primat de Pologne, **M. J. P. Walshe**, ambassadeur irlandais, fait lecture de la note de protestation. **Sa Sainteté Pie XII** adressa ensuite la parole aux diplomates en français. Le Canada, pays bilingue et autonome, aurait sans doute, par son ambassadeur, pu bénéficier avantageusement des directives, données en français, par le chef de la cité du Vatican et de toute la chrétienté.

M. Blackmore défend le sénateur McCarthy

OTTAWA — M. John Blackmore, créditiste de Lethbridge, s'est porté à la défense du sénateur Joseph McCarthy. Il répondait à une attaque de M. David Croll, libéral de Toronto-Spadina, contre le "McCarthyisme" et ses partisans. M. Blackmore a soutenu que le sénateur McCarthy est une "personne dynamique", un homme "d'une grande sincérité et d'un grand courage", qui possède une grande "puissance intellectuelle" et "comprend les affaires mondiales".

Par suite du travail du sénateur McCarthy, les communistes et leurs sympathisants "grincent des dents" et "gémissent".

Voulez-vous devenir savant, eh bien! avant tout, soyez chaste.

CAUCHY

La Rév. Mère St-Norbert est décédée à Prud'homme

PRUD'HOMME — Le mercredi 25 novembre dernier, les Filles de la Providence conduisaient à sa dernière demeure la dépouille mortelle d'une de leurs Soeurs, la Rév. Mère St-Norbert. Depuis plusieurs mois, un mal qui ne pardonne pas minait ses forces physiques, sans altérer toutefois son énergie morale.

Elle eut le bonheur de recevoir en pleine connaissance tous les secours de la sainte Eglise et rendit sa belle âme à Dieu le lundi 23 novembre au matin, au moment où M. l'abbé Roy, curé intérimaire de Prud'homme, offrait le saint sacrifice dans la chapelle de la communauté attenante à l'infirmerie.

C'est M. l'abbé M. Schnitzler, chapelain de l'hôpital St-Joseph d'Edmonton et frère de la chère défunte, qui officia à la messe des funérailles. Plusieurs membres des autres maisons de la congrégation, ainsi que des amis venus de loin, témoignaient par leur présence leur estime et leur respect pour la religieuse disparue.

Nous mentionnons spécialement la présence de S. Exc. Mgr F. J. Klein, évêque bien-aimé du diocèse de Saskatoon, qui, malgré des occupations nombreuses et très importantes, est venu offrir à ses Filles de la Providence cette marque de sympathie et de paternelle bienveillance. Son Excellence donna l'absoute puis prononça un magistral discours, profitant de la circonstance pour inviter les nombreux adolescents composant l'auditoire à suivre l'exemple de la chère défunte, soit dans la vie religieuse, soit dans le sacerdoce.

La chorale, dirigée par M. l'abbé Roy, rendit fort bien les chants si beaux de la messe de Requiem. Les porteurs furent MM. S. Bandet, C. Lepage, E. Préfontaine, F. Normand, J. Poilièvre et H. Masson.

Par la voie de **La Liberté et le Patriote**, nous prions M. l'abbé Schnitzler et sa famille, ainsi que les Filles de la Providence, d'agréer nos respectueuses et nos plus sincères condoléances.

Remerciements

Les Filles de la Providence désirent offrir leurs sincères remerciements à tous ceux qui leur ont offert leurs sympathies, de quelque façon que ce soit, lors du décès de la Rév. Mère St-Norbert.

Fête des écoliers de Laflèche en l'honneur de M. l'abbé A. Gravel

LAFLECHE — Le dimanche 22 novembre dans l'après-midi, les élèves du couvent et de l'école séparée de Laflèche ont donné une belle séance dans la salle paroissiale à l'occasion de la fête patronale de M. le curé. On en profita pour distribuer les prix d'instruction religieuse.

Voici le très joli programme exécuté par les élèves, grands et petits, d'une manière qui fit grandement honneur à leurs maîtresses:

Choeur de fête.

Piano, "Charge of the Hussars" de Spindler — Odette Toupin.

Chant de fête — grades IV, V et VI.

Piano, "Valse" de Durand — Claudette Marasse.

Nos souvenirs, chant mimé.

Piano, "Caprices" de Schumann — June Crooks.

Distribution des prix de catéchisme aux grades IV, V, VI et VII.

"Dress Reversal", par les garçons.

Piano, "Danse des démons" de Holst — duo: Odette Toupin et Claudette Marasse.

Ensemble rythmique, "The Mosquitoes' Parade" de H. Whitney.

"Neige d'hiver et de printemps", chant par Odette et Vivianne Toupin.

Piano, "Minuet en G" de Paderewski — June Crooks.

"Amour et reconnaissance" — J. Thomas.

Voeux de fête — Thérèse Minne.

"Bless this House" de Brake.

Distribution des prix de catéchisme aux grades VIII, IX, X, XI et XII.

O Canada!

M. l'abbé A. Gravel, visiblement ému, remercia et félicita les élèves et leurs dévouées maîtresses.

Il y eut ensuite distribution de livres d'images et de brochures religieuses aux enfants. La salle était remplie de parents et d'amis venus des environs pour assister à ce beau programme.



Les **Rév. Soeurs Rose Ilma**, à gauche, de Ham Nord, P.Q., et **Jeanne Dionne**, de Coaticook, P.Q., arrivèrent à Hong-Kong, récemment, après trois ans d'internement dans des prisons communistes chinoises. Les rouges accusèrent ces religieuses d'avoir "causé la mort de 2,000 orphelins par des mauvais traitements". Elles furent arrêtées en septembre 1951 et amenées en jugement en raison d'"espionnage pour l'Amérique". (CW)

Funérailles, à Zenon Park, de M. l'abbé Gaston Carpentier

ZENON PARK — Le samedi 14 novembre, M. l'abbé Gaston Carpentier, curé de St-Louis pendant 30 ans, est décédé à l'hôpital de Zenon Park, muni de tous les secours de la sainte Eglise.

La dépouille mortelle fut transportée à l'église dimanche après-midi et la levée du corps fut faite par M. l'abbé Armand Arès. Elle fut exposée en chapelle ardente jusqu'au mercredi matin 18 novembre, jour des funérailles. Les Chevaliers de Colomb firent la garde du corps la nuit.

Au service funèbre, St-Louis et Hoey étaient bien représentés par une bonne partie des paroissiens venus témoigner leur estime et leur reconnaissance envers leur regretté curé.

Officiants

Le service funèbre fut chanté par le R. P. Georges Lemaire, ami d'enfance du défunt, assisté comme diacre de M. l'abbé J. Daoust, procureur de l'évêché, et comme sous-diacre, de M. l'abbé Joseph Fuchs, ancien vicaire du défunt.

Le chant durant la messe des funérailles fut exécuté par la chorale paroissiale; Sr Marie-Alphonse touchait l'orgue. L'oraison funèbre fut faite par Mgr J.-A. Boucher, P.D. Les dernières prières furent dites au cimetière par Mgr J. Cybart, V.G.

Porteurs

Les porteurs étaient: MM. les abbés Alphonse Desrosiers et Albert Houle, les RR. PP. A. Robert, O.P., Joseph Rivard, Gaston Massé et J. Dubois, P.S.M. Les assistants-porteurs étaient: MM. Maurice Courteau, Damase Chabot, Arthur Lalonde, Albert Marchildon, Charles Roy et Armand Lalonde.

La quête pendant le service fut faite par MM. Damase Chabot et Charles Roy; les placiers étaient: MM. Joseph Rouleau, Raymond Rodier, Gérard April et Omer Lalonde, tous Chevaliers de Colomb.

La maison Shaw de Tisdale était en charge des funérailles.

Survivants

Le défunt laisse dans le deuil une soeur, Solange (Mme Henri Mercier), de Zenon Park, à qui va toute notre sympathie, et une nièce, qui demeure à Paris, fille d'une autre soeur, décédée il y a plusieurs années.

Membres du clergé présents

Ont assisté aux funérailles: Mgr J. Cybart, V.G., Mgr J.-A. Boucher, P.D., curé de la cathédrale de Prince-Albert, MM. les abbés J. Daoust, procureur de l'évêché, Louis Leclerc, curé de St-Louis, Albert Houle, curé de Domremy, Emile Touchette, curé de Duck Lake, J.-A. Coursol, curé de Jackfish Lake, Joseph Fuchs, curé de Cut Knife, J.-A. Desrosiers, curé d'Arborfield; les RR. PP. G. Van Vinckt, Gaston Massé et J. A. Beck, P.S.M., de Tisdale, A. Robveille, curé de Périgord, Joseph Rivard, curé de St-Brieux, J. Desmond et J. Dubois, P.S.M., de Nipawin, G. Sharbey, curé de Melfort, J.-A. Robert et M. Drouin, O.P.; les Frères Pierre et Ange, O.P., de Prince-Albert; les RR. PP. J. Chaffy, P.S.M., de Hudson Bay, et Georges Lemaire, de Zenon Park.

Remerciements

M. et Mme Henri Mercier remercient bien sincèrement M. le curé qui visita le malade tous les jours en plus de lui apporter la sainte communion; les Révérendes Soeurs de l'hôpital, M. le Dr Mandin et les gardes-malades. Leurs remerciements vont également aux Chevaliers de Colomb, ainsi qu'à tous ceux qui ont témoigné leur sympathie, soit par offrandes, prières, visites à l'église et assistance aux funérailles.

Biographie

M. l'abbé Gaston Carpentier est né le 8 novembre 1883, à St-Quentin, France. Il fit ses études chez les Prêtres du Sacré-Coeur à Fayet, près de St-Quentin, puis étudia 2 ans à Issy-les-Moulineaux, près de Paris, et 4 ans à Louvain, Belgique. En 1909, il fut ordonné prêtre par le cardinal Mercier, à Malines, Belgique. Après un an comme professeur à Mons, Belgique, il s'embarqua pour le Canada, en 1910.

Curé-missionnaire

Il se rendit à Wainwright, en Alberta, comme missionnaire jusqu'en 1917. Il desservait plusieurs missions naissantes, s'y rendant en "buggy" et disant la messe chez les habitants, à Wainwright, où la chapelle était située à l'étage supérieur du presbytère. De 1917 à 1920, il résida à Blaine Lake, Sask., et desservait deux missions: Hafford et Richard; ses voyages se faisaient en chemin de fer. De 1920 à 1923, il fut curé à Zenon Park. De 1923 à 1952, il fut curé de St-Louis, avec mission à Hoey.

Maladie et mort

Il tomba paralysé le 27 octobre 1952 et fut transporté immédiatement à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert, puis à l'hôpital St-Paul de Saskatoon pour y suivre des traitements spéciaux. Le 30 décembre 1952, l'avion-ambulance de la Croix-Rouge l'amena à l'hôpital de Zenon Park où il est décédé le 14 novembre dernier, après plus d'un an de souffrances endurées avec une grande résignation, édifiant tous ceux qui ont eu l'occasion de le visiter.

Mme E. Lavallée-Chrétien décédée à l'âge de 75 ans

LISIEUX — Mme Edesse Lavallée-Chrétien, épouse de M. Joseph Chrétien, est décédée à l'hôpital d'Assiniboia. Sa santé laissait à désirer depuis quelque temps. Elle était âgée de 75 ans.

Native de Lowell, Mass., elle alla plus tard à Montréal où elle se maria en avril 1897. Elle demeurait dans l'Ouest, toujours à Lisieux, depuis 26 ans et était estimée de tous.

La dépouille mortelle fut exposée à la salle des Chevaliers de Colomb et le service funèbre fut célébré le samedi 21 novembre, à 10 h., par Mgr Rodrigue Lussier, assisté de M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé de St-Victor, et du R. P. J. Schickler, O.M.I., curé de Rockglen, comme diacre et sous-diacre. Le chant fut exécuté par la chorale paroissiale aidée de M. Siméon Ducharme, de Fife Lake. Mme Albert Emond accompagnait à l'orgue.

MM. Arthur Sabourin et Maurice Beauregard, petits-enfants de la défunte, firent la quête. Cinq magnifiques bouquets spirituels furent offerts, ainsi qu'une gerbe de fleurs artificielles en forme de croix.

Les porteurs furent MM. Arthur Sabourin, Maurice et Noël Beauregard, Arthur, Cléophas et William Chrétien. MM. Joseph Chrétien, sr, et Joseph Chrétien, jr, de Montréal, conduisaient le deuil.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, 5 garçons, Joseph, de Montréal, Donat, de Flin Flon, Man., William, de St-Victor, Arthur et Cléophas, de Lisieux; 4 filles, Aldéa (Mme P. Marcotte), de Montréal, Yvette (Mme Georges Sabourin), de Lisieux, Jeannette (Mme Louis Beauregard), de St-Victor, et Noëlla (Mme René Beauregard), de Willow-Bunch; ses gendres et belles-filles; ses soeur et beau-frère, M. et Mme A. Sayer, de St-Eugène de Grantham, P.Q.; 43 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Parmi les parents présents aux funérailles on remarquait M. et Mme O.-W. Chrétien, Mme Hildège Chrétien, MM. Aubert et Elizée Chrétien, de St-Victor, MM. Siméon et Victor Ducharme.

Remerciements

La famille Chrétien remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Joseph Chrétien, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, soit par bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Çà et là

Mme Henri Bouvier fait un séjour à l'hôpital d'Assiniboia.

M. Joseph Chrétien, jr, de Montréal, était de passage chez des parents à l'occasion de la mort de sa mère. Son père, M. Joseph Chrétien, sr, est retourné avec lui pour passer quelque temps à Montréal.

MM. et Mmes Louis Beauregard, Cléophas et Arthur Chrétien, Mme Georges Sabourin et M. Arthur Sabourin se sont rendus en auto à Régina où M. Joseph Chrétien et son fils prirent l'avion pour Montréal.

M. et Mme Beauregard, de Maillardville, sont de passage chez Mme Ronceray et chez MM. et Mmes Georges et Paul Sabourin.

Le bébé de Mme John Ogibowski a été transporté à l'hôpital pour traitements.

Mme Adrien Lamontagne et son garçon, Roger, ont fait un court séjour à l'hôpital d'Assiniboia, de même que M. Georges Sabourin.

Mme Hildège Chrétien était de passage à l'occasion de la mort de sa nièce, Mme Joseph Chrétien.

M. et Mme Paul Fuchs visitèrent M. et Mme Cléophas Chrétien.

La partie de cartes et la vente de paniers au profit de l'arbre de Noël des enfants de l'école ont eu lieu le dimanche 22 novembre et remportèrent un grand succès.

Mgr R. Lussier, P.D., a conduit les religieuses à Gravelbourg à l'occasion de la mort de la Rév. Mère Ste-Emilienne. Mlle Rose-H. Beauregard les accompagnait.

Etaient de passage au presbytère, M. l'abbé L. Rodrigue, de St-Victor, M. l'abbé Fernand Ducharme, de Fife Lake, et le R. P. J. Schickler, O.M.I., de Rockglen.

M. Joseph Grégoire, de Roxton Pond, P.Q., est de passage à Lisieux pour quelques jours.

Séance patriotique des écoliers tenue à St-Louis, le 25 novembre

ST-LOUIS — Le mercredi 25 novembre, en la Ste-Catherine, tous les élèves se sont réunis dans la salle de l'académie pour prendre part à une séance patriotique. Tous les écoliers de langue française participèrent au programme; les jeunes de langue anglaise qui étudient le français firent aussi leur part en figurant dans une petite joute de bon parler français où ils nous étonnèrent par leur savoir et leur bonne prononciation. Le programme se composait également de chants du folklore canadien-français, de récitations patriotiques, de jeux, de joutes, de vibrants discours incitant à la fierté nationale. Un groupe d'élèves plus âgés rendirent avec âme un magnifique choeur parlé retraçant la vie des héros de chez nous. On savoura aussi avec délice la bonne tire de la Ste-Catherine, une autre tradition bien canadienne-française.

La fête se termina par le tirage d'une boite de bonbons qui fut gagnée par Cécile Doderai puis les élèves se retirèrent enchantés de leur fête avec, au coeur, un peu plus de fierté nationale et, surtout, le désir de rester fidèles aux traditions catholiques et françaises que nous ont léguées nos aïeux.

Partie de cartes

Le dimanche 22 novembre eut lieu une partie de cartes au profit de l'église, chez M. Joseph Tessier. La somme de $26.00 fut réalisée. Il nous faut, dès à présent, penser au fonds qui nous sera nécessaire pour entreprendre la construction de la nouvelle église; puisse donc cette soirée n'être que le prélude de toute une série s'échelonnant pendant tous les mois d'hiver!

Va-et-vient

MM. et Mmes Freddy Boucher et Charles Galloway sont allés faire un voyage de quelques semaines en Floride.

M. Robert Ethier, de Lac la Ronge, était récemment en visite chez son père, M. Emilien Ethier.

M. et Mme Fayant, de Batoche, ont acheté l'épicerie de Mme Lépine, au village.

• • •

Le jeudi 26 novembre, les élèves célébrèrent la fête du vénérable Père de la Mennais. La Rév. Mère Supérieure retraça en quelques mots la vie du saint fondateur des Filles de la Providence. Les élèves firent ensuite monter vers le ciel d'un seule voix leurs ferventes prières et leurs chants pieux.

Ponteix

DECES

Mme Célina Loiselle

Le mardi 24 novembre, à 10 h. 30, avaient lieu les funérailles de Mme Célina Loiselle, malade depuis cinq ans.

Elle laisse dans le deuil six enfants: Elmo, de Goderich, Ont., la Rév. Sr Marie-Rita, du couvent de Ponteix, Ubald, de Grand Centre, Alta, Robert, de Weyburn, Thérèse, de Seafort, Ont., et Georgette (Mme Wilbert Farewell), de St-Victor. Elle laisse également trois soeurs, Mme Delisle, de Montréal, Mme A. de Repentigny, de Ponteix, et Mme Morel, de Val Marie, et deux frères, Joseph, de Val Marie, et Isaïe, de Montréal.

Les porteurs étaient MM. Morel, de Repentigny, Sévigny, Henri Bonneville, F. Deslauriers et T. Labrecque.

M. Agenor Desharnais

M. Agenor Desharnais est décédé chez lui samedi soir dernier, à l'âge de 83 ans.

Thé

Le samedi après-midi 27 novembre, un thé fut organisé par des dames de la paroisse au profit de l'hôpital Gabriel. Les religieuses de Notre-Dame remercient très sincèrement les dames qui ont bien voulu organiser ce thé. Elles désirent aussi exprimer leur reconnaissance à tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée.

Soirée d'amateurs

Le dimanche soir 28 novembre eut lieu en la salle paroissiale une soirée d'amateurs. Le programme fut enregistré pour être transmis sur les ondes de CFRG de Gravelbourg.

Lac Pelletier

MM. les abbés R. Larivière, d'Eastend, R. Ducharme, visiteur des écoles, et A. Chabot, de Vanguard, étaient de passage au presbytère, ces jours derniers.

M. le curé a terminé sa visite de paroisse, la semaine dernière.

Dimanche dernier, à l'école du village, eut lieu une partie de cartes au profit des enfants du district à l'occasion de Noël. Ce fut un beau succès.

Mlles Fournis et M. Oscar Côté étaient en visite ici, ces jours derniers.

Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., qui prêche une retraite à Cadillac, est venu rendre visite à M. le curé. M. et Mme Joseph Laulle l'accompagnaient.

M. et Mme Georges Pellerin sont allés au mariage de leur soeur, Colette, à Moose Jaw. Mme A. Pelletier les accompagnait.

M. Arthur Maurice, d'Eastend, est décédé à l'âge de 51 ans

EASTEND — Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Arthur Maurice, d'Eastend, Sask., âgé de 51 ans, décédé à sa demeure le 8 novembre. Depuis trois ans, il souffrait de maladie du coeur, mais il était toujours si actif que rien ne faisait prévoir une fin aussi soudaine.

M. Maurice était originaire de St-Pierre, Man., fils de feu Aristide Maurice et d'Exina Jodoin. Cette dernière est maintenant de Cranbrook, C.B. Durant son trop court séjour parmi nous, il avait gagné l'estime et l'affection de tous.

Le R. P. Edouard Maurice, O.M.I., officia, assisté de M. l'abbé Larivière, curé de la paroisse d'Eastend.

La dépouille mortelle fut exposée au salon mortuaire Binkley, à Shaunavon, et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial River Side d'Eastend.

Outre son épouse, née Georgia Peterson, le regretté disparu laisse dans le deuil un fils, Eugène-François, âgé de 10 ans; sa mère, Mme Maurice, de Cranbrook, C.B.: sept frères, Philias, de Ste-Anne, Man., Alfred, de San Francisco, Wilfrid, de Vallejo, Cal., Georges, de Kimberley, C.B., Henri, de Chilliwack, C.B., Raymond, de Spokane, Wash., et le R. P. Edouard Maurice, O.M.I., curé de la paroisse de Lebret, Sask.; quatre soeurs, Mme Arcand (Exina), de Cranbrook, Mme Jean Noël, de St-Boniface, Man., Mme Douglas Gordon, de Chilliwack, et la Rév. Sr Cécile Maurice, supérieure au sanatorium de St-Vital, Man.

Remerciements

Les familles Maurice et Peterson désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de ce grand deuil, soit par prières, fleurs, soit par visites, assistance aux funérailles ou honoraires de messes pour le cher défunt.

Alida

Va-et-vient

Notre bon et dévoué curé, M. l'abbé J.-A. Lévesque, a terminé sa visite paroissiale. Nous étions très heureux de le recevoir et de causer avec ce bon pasteur pour quelques instants. M. Alex. Gervais l'accompagnait. Ils furent les hôtes de M. et Mme Elmer Belmore à un souper.

M. et Mme Joseph Blanchard, de Winnipeg, étaient de passage à Redvers, le dimanche 22 novembre. Ils visitèrent la nouvelle église dont les paroissiens de Redvers ont raison d'être fiers. MM. Blanchard et Joseph Blanchard, neveu de M. et Mme E. Belmore, ont accepté un emploi de chauffeur à Winnipeg.

Mme Elmer Belmore et sa famille étaient très heureuses d'avoir la visite de Mme Charles Paul, récemment.

Mme Willie Lemay a fait l'acquisition d'une ferme au nord d'Alida.

Shower

Un shower eut lieu en l'honneur de Mlle Evelyne Jensen, dans notre salle paroissiale. De magnifiques cadeaux lui furent présentés.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Marie Lemieux qui est patiente à l'hôpital.

Un prompt rétablissement également à Mlle Lima Belmore qui a subi une opération pour appendicite. Elle se remet très bien et cela va sans dire, puisqu'elle reçoit, comme beaucoup d'autres, les bons soins de nos deux dévoués docteurs Léonard et Jean-Marie Morin. Nous profitons de cette occasion pour exprimer à ces derniers notre reconnaissance pour le bien qu'ils accomplissent.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Directeur: André Gervais
Rédacteurs: André Blondeau - Lucien Bosc
Chroniqueur: Paul Juneau

N'y manquez pas!

Vous avez apprécié la comédie "On refuse du monde" que nos Philosophes jouaient l'an dernier? Alors, ne manquez pas de venir voir "Ma femme tient le volant" de Charles Val. Vous en pleurerez de joie, c'est promis.

Cette comédie en trois actes est débordante de mots d'esprit et de situations comiques. Jugez-en vous-mêmes. Un pauvre mari est occupé à la besogne quotidienne de tenir maison, tandis que son épouse donne, un peu partout, des conférences pour obliger les célibataires à se marier, et les maris, à ramener l'épouse au foyer. D'autre part, un aventurier veut, à tout prix, marier ses trois filles. C'est avec fureur qu'il appuie la campagne du mariage obligatoire pour les célibataires. La situation devient vraiment cocasse lorsqu'on apprend que ces trois filles sont des négresses!

Vous rencontrerez Lapoulette, le mari accablé du lavage, du repassage et de bien d'autres travaux de ménage; Cancouel, l'indolent, paresseux comme une couleuvre; Biscotin, pêcheur-cuisinier, obstiné à ne pas marier une blanche, vu qu'une blanche vaut deux noires; Léopar, le célibataire enragé, et Racaou, le père des trois filles à marier bon gré mal gré.

Sur la scène, vous entendrez Raoul Ferraton, Emile Carrière, André Gervais, Guy Duperreault et Gérard Hamel.

Parents, amis, anciens, vous êtes tous cordialement invités, pour le soir 6 décembre, à la représentation donnée par nos Philosophes: "Ma femme tient le volant".

DORIAC

• • •

Réflexions

Au collège, à certains jours, à certaines heures, il nous arrive de réfléchir. Méditant parfois sur la vie du collégien; sur la vie de groupe, de société, que nous menons, il me vient à l'esprit des pensées, que je me permets de vous transmettre.

Comme élèves d'un collège avant tout catholique, un devoir sacré nous incombe à tous: c'est celui d'être des apôtres. C'est là une obligation fondée sur la nature même de la société qu'est l'Eglise. Or, celui-là est apôtre qui travaille au bien de ses semblables, qui cherche à rendre meilleur le milieu dans lequel il vit. Nous avons donc, nous collégiens, notre part à faire pour le bien particulier de chacun et le bien général de notre société collégiale.

Le premier moyen à prendre pour cela, c'est de nous améliorer nous-mêmes. Nos bons exemples seront la meilleure influence que nous pourrons exercer. Que nous le voulions ou non, notre manière d'agir produit chez ceux qui nous entourent, des effets bons ou mauvais.

Un 2ème moyen consistera dans des conseils charitables, des avertissements discrets. Ceci s'applique spécialement aux plus avancés, aux plus anciens.

Dans la vie pratique, il y a bien des manières de porter les autres au bien; de les aider, de les encourager dans leurs efforts. En voici quelques-unes.

D'abord, éviter le scandale. Surveiller nos paroles, nos actions, surtout en récréation et dans les jeux. Pas d'histoires ou de paroles malsonnantes! pas de chicanes, pas de querelles! Ensuite, donner en tout l'exemple de l'honnêteté, de la justice et de la charité. Aller encore plus loin: avertir, essayer d'empêcher ceux qui voudraient se permettre de telles choses. Inciter ceux sur qui nous avons plus d'influence à avoir un directeur spirituel, et à le consulter souvent.

Les plus anciens occupent des postes de confiance; ils partagent, dans une certaine mesure, l'autorité des directeurs. Quel bien ils peuvent faire! A la chapelle, par exemple, ils sont placés pour diriger les plus jeunes. C'est à eux de mettre de l'élan dans la récitation des prières, dans l'exécution du chant; c'est à eux de voir à ce que tous aient leur livre de messe et suivent pieusement les offices. Et dans les jeux, quel heureux ascendant peut avoir un grand qui sait se montrer calme, sage et pondéré! Et au réfectoire! ... Et partout!

Je termine par cette pensée consolante: celui qui fait du bien à son prochain est le premier à en bénéficier; et par ce mot d'ordre: "Vivons nos convictions".

Laurier BOUTIN,
Arts III.

• • •

La messe mieux comprise

Du 15 au 21 novembre avait lieu ce qu'on appelle la "Semaine de la Messe". C'est un temps où l'on étudie, où l'on cherche à mieux comprendre la messe.

A cet effet, on avait mis à notre disposition un petit opuscule, venant du Centre Catholique d'Ottawa, dans lequel on trouve tous les éclaircissements désirés: courte introduction à la messe de chaque jour, explications des textes du propre, commentaires appropriés.

Il y eut des messes dialoguées, messes qui nous permettent de nous unir plus intimement au prêtre dans l'offrande de la sainte Victime et de nous faire participer d'une manière plus immédiate à la messe.

Des messes expliquées, des avis donnés par les Pères, mirent le complément à notre instruction. Tout cela excita notre intérêt, éveilla notre piété, nous fit pénétrer les secrets de ce grand mystère; nous fit comprendre que la messe est l'acte essentiel du culte, que la messe est avant tout un sacrifice, le grand sacrifice de la Croix, comme le dit notre petit livret: "La messe, c'est le sang précieux de Jésus rendu présent sur l'autel, de nouveau offert au Père Eternel, pour l'adorer, le remercier, lui demander pardon et solliciter de nouvelles grâces ... La messe, c'est le Calvaire actualisé".

Nous constatons les heureux fruits de cette Semaine de la Messe: la messe est mieux suivie, entendue plus pieusement. Continuons ce mouvement, et la messe sera "notre" messe; elle deviendra le grand acte de notre journée, de toute notre vie.

Norbert FERRE,
Arts II.

• • •

Activités

Séance académique. Orateurs: J.-V. Audette, Lucien Millette et Laurier Boutin; déclamateurs: Léo Larochelle et Emile Millette; critique: Réginald Lizée.

Les patinoires seront bientôt prêtes. Les collégiens arrosent durant le jour, les pavillonnistes, pendant la nuit. De leur côté, Alphonse Martine et Gilbert Préfontaine préparent les listes pour le gouret. Tous sont dans l'attente, se demandant contre qui ils auront à jouer.

Les Alouettes sont en ce moment à faire leur entraînement physique. Nous leur souhaitons bonne chance dans leurs parties à venir.

Au ballon-panier, nos étoiles ont remporté une nouvelle victoire. Cette fois-ci, c'était contre les jeunes d'Assiniboia à qui ils avaient lancé un défi. Ils défirent leurs adversaires par un pointage de 100 à 36. Félicitations à tous les joueurs.

Au ballon, les finales sont terminées. Voici la liste des vainqueurs: chez les grands, au rugby: Hamilton; au soccer: Bonne Madone; au soccer, chez les moyens: Saskatoon; chez les petits: Dumas. Nous félicitons les gagnants et les perdants d'avoir montré un si grand enthousiasme.

Paul JUNEAU,
Arts I.

• • •

Çà et là

Ce n'est pas une Cadillac, non! mais une Ford modèle A transformée en camion léger. Les propriétaires en sont très fiers. La bagnole possède tout l'essentiel: un moteur, quatre roues et les accessoires. On nous assure qu'elle fait ses douze milles au gallon. Si ce n'était le bruit infernal qu'elle produit lorsqu'elle ne fait feu que de trois pistons, on n'aurait rien à lui reprocher.

Notre Emile est devenu ermite. Il nous a quittés pour aller se réfugier dans la chambre des cadets. Heureusement que nous voyons parfois sa grande ombre planer au-dessus de nos têtes.

Quelques-uns espèrent que les cheveux coupés en brosse aideron la science à entrer dans le cibou lot. Certains prétendent que c'e plutôt une question d'économi D'autres croient par là amélio rer leur apparence. Pourvu qu le froid ne pénètre pas trop pr fondément dans la boîte crânien ne!

C'est magnifique! Voilà l'ex pression des pavillonnistes en a percevant dans la salle de cu ture, l'appareil de radio remod lé tout en neuf. Merci à M. Au dette, notre menuisier. Félicit tions pour son beau travail.

La philosophie est une scien bien profonde, à tel point qu'A dré doute maintenant de sa pr pre existence! Pince-toi, Andr

Au Collège St. Thomas More

A la séance du sénat de l'université de Saskatchewan, tenue le 27 novembre, les finissants suivants du collège St. Thomas More et membres du Club Newman reçurent leurs diplômes:

Bacheliers ès arts: Iown Christopher, de Sceptre, Henryk Bugara, de Quill Lake, Wendelin Herle, Brd., de Prelate, Roger Lalonde, B. Comm., de St-Victor, Ronald C. Macdonald, LL.B., de Rosetown, Gerald Muzyka, LL.B., de Saskatoon, Michael Palko, de Tchécoslovaquie, Edward Plante, de Régina, Louis Simoes, de Saskatoon.

Bacheliers en commerce: Terrance Flanagan, de Melfort, Peter Kaminski, de Saskatoon, Edward White, de Swift Current.

Bacheliers en pédagogie: William Cybulski, de Lestock, Francis Roy, B.A., de Saskatoon (avec distinction), Albin Skulmoski, de Fairlight, Jacob Volk, B.A., de Denzil, Victor Zuk, B.A., de Hafford.

Bachelier ès science en génie électrique: Vytaustas Banevicius, de Lithuanie.

Faculté de droit

Baccalauréat: Theodore Eberle, B.A., d'Archerwill, Mike W. Kawulych, B.A., de Krydor, William Kostiuk, d'Elfros.

Licence ès sciences: Morrel Bachynski, B.E., de Bienfait, Waldimer Boyko, B.E., de Meadow Lake.

Doctorat ès sciences: Francis Clifford Hoskin, B.A., M.A. (Queen's), de Ralston, Alta.

Certificat en technique clinique du laboratoire: Elizabeth Ramackes, B.A., de Régina.

Certificat de pédagogie: Henryk Bugara, de Quill Lake.

Certificat en médecine (après deux ans de médecine): Alfred Eistetter, B.A., de Régina, Theodore Siwak, B.A., de Steep Creek, John J. Zadvovny, B.A., de Saskatoon.

Le mariage Marcil-Desjardins célébré à Willow-Bunch, Sask.

WILLOW-BUNCH — M. Jean Marcil, fils de M. et Mme Albert Marcil, unissait sa destinée à celle de Mlle Cécile Desjardins, fille de M. et Mme Frédéric Desjardins, le lundi 23 novembre, en l'église St-Ignace de Willow-Bunch.

M. Albert Marcil servait de témoin à son fils et la mariée, vêtue de blanc, entra dans l'église au bras de son père.

Les garçons et filles d'honneur étaient M. André O'Reilly avec Mlle Liliane Desjardins, soeur de la mariée, et M. Roland Rainville avec sa soeur, Anita, cousin et cousine du marié.

Durant la messe nuptiale célébrée par M. l'abbé J.-A. Latendresse, de beaux cantiques furent chantés.

Une réception eut lieu le midi, dans la salle des Chevaliers de Colomb, où une cinquantaine de convives étaient réunis. Il y eut également une soirée. Les nouveaux époux eurent de jolis cadeaux, de part et d'autre.

Soirée récréative

Le mercredi soir 25 novembre eut lieu, dans la salle des Chevaliers de Colomb, une soirée récréative donnée par les élèves des grades supérieurs, IX à XII, au profit de l'école. Ce fut un succès, la salle étant comble.

Six comédies furent jouées. Aux entractes, M. Marcel Moor chanta deux chansons en français, M. Jos. Bellefleur joua deux morceaux de piano, Mlle Lautier exécuta de la musique à l'accordéon, accompagnée au piano par sa soeur, et Mlle Fafard joua du piano.

Le principal de l'école, M. Hensbees, sut remercier tous ceux et celles qui prirent part au succès de cette soirée, dont les acteurs qui jouèrent admirablement leurs rôles.

Décès

M. Achille Bouffard, de Gravelbourg, beau-frère de M. l'abbé Armand Guénette, est décédé à l'hôpital de Gravelbourg, le vendredi 27 novembre, après quelques mois de maladie. Le dimanche après-midi 29 novembre, M. Ernest Bonneau conduisait M. l'abbé A. Guénette à Gravelbourg pour les funérailles qui eurent lieu lundi matin, en la cathédrale, et auxquelles il officiait.

Va-et-vient

M. et Mme Albert Martin et Mme C. Champigny sont revenus enchantés de leur voyage dans l'Est.

M. et Mme Alfred Lambert, du Manitoba, vinrent rendre une courte visite à leurs parents et amis de Willow-Bunch.

M. et Mme D. Joval et leur fille, Florida, allèrent à Jackfish Lake pour assister au mariage de leur fils, Martial, avec Mlle Armelle Blanchette. La réception eut lieu à Meota. M. André Beauregard était garçon d'honneur à ce mariage.

M. l'abbé F. Blanchard, de Verwood, était de passage au presbytère, le lundi 23 novembre, avec M. Laurent O'Reilly, gérant de la ferme du gouvernement. M. et Mme Rosaire Gosselin iront demeurer sur cette ferme.

Mme Antoinette Fouquet se rendit à Assiniboia pour y visiter son mari à l'hôpital, le vendredi 27 novembre.

M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor, était de passage au presbytère, ainsi que chez ses parents et amis de Willow-Bunch, le lundi 23 novembre.

Nos malades

Furent hospitalisés du 21 au 28 novembre: M. H. Crawford, Mmes A. Brennen, Ruth Drouin, A. Lafrenière et Patricia Gaudry, de Scout Lake, Donald Philippon, D. Thorhang et la petite Angèle Lavallée.

Ont quitté l'hôpital: M. Jim Gourly, Mmes N. Durand, Laurette Lespérance, Jeannette Beaudry et son bébé et Clémence Lacerte, David Blais et le petit Donald Benoît.

M. Emile Fouquet, patient à l'hôpital d'Assiniboia, a subi une grave opération le samedi matin 28 novembre. D'après les dernières nouvelles, son état de santé est satisfaisant.

Mme Yvette Philippon est allée à Régina, dernièrement, pour traitements médicaux contre la polio. Son état de santé est satisfaisant.

Prud'homme

Çà et là

M. Emile Préfontaine a été nommé, par acclamation, commissaire pour la grande Unité scolaire de Wakaw.

MM. et Mmes Adélard et Henri Marcotte et Mme D. Baril étaient en visite à Victoire et Prince-Albert.

Les cours de préparation à l'avenir, pour les jeunes, ont commencé, sous la direction de MM. les abbés Roy et Bouvier. Les paroisses de Vonda, St-Denis et Prud'homme y prennent part.

Bon nombre de paroissiens se sont rendus au souper paroissial de Vonda.

MM. et Mmes Adélard Jeanneau et Jos. Poilièvre ont rendu visite à leurs parents de Léoville.

M. Laurent Préfontaine, de Régina, était en visite chez ses parents, M. et Mme Emile Préfontaine.

M. Edouard Painchaud, de Kimberley, C.B., est en promenade chez ses parents, M. et Mme Amédée Painchaud.

MM. et Mmes Elzéar Rousson et Leslie Viezko sont partis en voyage en Colombie Britannique.

M. et Mme Robert Dauvin, de Peterson, étaient en visite chez M. et Mme Napoléon Hounjet.

M. et Mme Clarence Baril, de Vancouver, sont en promenade chez leurs nombreux parents et amis de Prud'homme.

M. Gaston Grimard est hospitalisé à l'hôpital de Cudworth.

M. Roland Gabriel, de Prince-Albert, était en visite chez M. et Mme Henri Marcotte.

Montmartre

Çà et là

MM. et Mmes A. Corriveau et Gaston Delaye, de Weyburn, sont allés en voyage de quelques jours à Prince-Albert, Saskatoon et autres endroits du nord de la province.

M. Rodolphe Labrèche, de la province de Québec, passe quelques mois chez son frère, Joseph.

Mlle Thérèse Labrèche, fille de M. Jos. Labrèche, est venue de Régina passer la fin de semaine chez ses parents.

Le mardi 24 novembre avait lieu l'assemblée régulière des Chevaliers de Colomb suivie d'une soirée récréative pour les Chevaliers et leurs épouses, dans la salle Beauchemin.

Nos jeunes pourront bientôt jouir de leur sport d'hiver favori sur la glace. M. Maurice Leclair, de Mutrie, sera responsable de l'entretient de la patinoire et du chauffage des salles d'attente.

Le bazar annuel a eu lieu les samedi et dimanche 21 et 22 novembre.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital de Montmartre durant le cours de la semaine: Mme Henry Krentz, de Kendal, W. Wagner, de Kendal, Mlle Françoise Bilodeau, Mme M. K. Malach et Raymond Langelier.

Le bébé de M. et Mme Gérard Morin, qui a passé une semaine à l'hôpital des Soeurs Grises, est de retour. M. Morin a dû aussi passer quelques jours à la maison pour cause de santé.

Naissances

Félicitations à M. et Mme Stanley Coolican à l'occasion de la naissance d'une fille, le 23 novembre, et à M. et Mme A. Stoppler, une fille, le 26 novembre.

Sommaire de "Relations"

Décembre 1953

Editoriaux: L'Année mariale. — La conspiration du silence. — Le paradoxe de notre régime social laïcisé.

Articles: "Dangers de l'immigration au Canada", par Pierre Klok; "Les humanités au carrefour?", par Pierre Ranger; "Les Juifs rentrent dans la terre promise", par Stéphane Valiquette; "Le Témiscamingue et ses problèmes", par Alexandre Dugré; "L'enfant et sa mère", par Luigi d'Apollonia.

Commentaires: Pour mieux aider la famille. — Crise de liberté. — L'égalité des races.

Au fil du mois: Politique sans Dieu. — Le congrès de l'A.J.C. — Canadian ou Canadien. — Pour un syndicalisme national. — Un Service de nouvelles. — Réclamons le timbre de Marguerite Bourgeoys.

Articles: "Problèmes franco-ontariens", par Jean-J. Tremblay; "M. le chanoine Groulx, prêtre-historien", par Georges-E. Giguère; "Musique à programme", par Jean-Paul Labelle; "Horizon international", par Joseph-H. Ledit; Correspondance.

Les livres: La belle histoire de Tobie. — La paix intérieure. — Présence de Jeanne d'Arc. — La nouvelle querelle des images. — Recueil de cantiques. — Le coupable est-il un malade ou un pécheur? — Occidente in pericolo. — History of Vartan and the Armenian War. — Seven Pillars of Freedom. — Mort des colonies? — Troisième Congrès de la Langue française au Canada. — Les secrétaires de Riel. — Canada. — A Story of Challenge. — Canada, Nation on the March. — Les contes d'un matin. — Autour des trois Amériques. — 24 images à la seconde. — Le mouvement ouvrier 54. — Almanach 1954.

Tables de l'année 1953.

S'adresser à: Relations, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-14. Abonnement: $3.00 par année; le numéro: $0.25.

Delmas

Soirée de l'A.C.F.C.

Le dimanche 22 novembre, les membres de l'A.C.F.C. organisèrent une soirée récréative au profit de leur association. On s'amusa beaucoup et, surtout, on mangea beaucoup de tire. Le R. P. J. Bédault, O.M.I., donna ensuite un compte rendu du congrès de l'A.C.F.C. à Saskatoon.

La Ste-Catherine

Le mardi 24 novembre, le club "D" célébra aussi la Ste-Catherine. Les jeunes, tous bien coiffés de jolis bonnets, firent de la bonne tire tout en chantant et en prenant part à de multiples jeux très amusants.

Le mercredi 25 novembre, toute l'école souhaitait la bienvenue à la grande Catherine et à la petite Catherine. C'était très agréable de pouvoir manger de la bonne tire canadienne pendant la classe, une permission spéciale pour laquelle nous sommes bien reconnaissants. Les élèves de l'école se souviendront longtemps de la Ste-Catherine de 1953.

Va-et-vient

M. Alfred Deslauriers était de passage à Delmas, chez M. Wilfrid Deslauriers.

M. et Mme Evariste Blais ont fait un court voyage à Saskatoon, ainsi que M. et Mme Bernard Blais et M. René Blais.

MM. et Mmes Willie et Fernand Bernier ont fait un court voyage à Lloydminster.

M. et Mme Armand Lacoursière ont fait un voyage à Calgary.

MM. Georges et Armand Beloin sont revenus à Delmas après avoir travaillé à Hausier, Sask.

M. Fernand Grosjean et son fils, Bernard, sont allés à Cut Knife.

Mlle Denise Heon est en visite chez M. Alphonse Douville.

M. et Mme Joseph Parent eurent la visite de leur fils, Lucien, ainsi que de sa femme et ses enfants.

Le R. P. Bouchard et son neveu étaient de passage à Delmas pour quelques jours.

Les membres du club "D" ont reçu leurs insignes de Maria Goretti.

Le choeur de chant prépare une belle messe pour Noël. Nous en entendons des échos de temps en temps.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mmes Jean-Baptiste Giasson, Marie Rainault, Louis Lacoursière et Alphonse Douville.

Naissances

Félicitations à M. et Mme Jean Michaud à l'occasion de la naissance d'un fils, le 24 novembre.

Félicitations aussi à M. et Mme Jos. Audette à la naissance d'un fils.

Saskatoon

Ecole Normale

Cette année, l'Ecole Normale de Saskatoon compte parmi ses étudiants 125 catholiques — chiffre le plus imposant enregistré dans l'histoire du collège. Ces étudiants viennent des cinq diocèses de la province de la Saskatchewan.

L'enthousiasme et le zèle témoignés par ces futurs instituteurs sont prouvés par leur présence régulière aux classes de religion organisées par les RR. PP. Basiliens, du collège St. Thomas More.

Une fois par semaine, immédiatement après leurs cours, les étudiants se groupent au couvent de Notre-Dame de Sion. Là, ils assistent à une démonstration pratique de l'enseignement du catéchisme pour les classes élémentaires. Ceci est suivi d'une explication plus détaillée encore du même sujet, visant à l'approfondissement des connaissances religieuses des futurs instituteurs.

Les étudiants organisent leurs soirées sociales ou récréatives au collège St. Thomas More, où ils jouissent du libre accès aux salles de récréation.

• • •

S. Exc. Mgr F. J. Klein est l'hôte d'honneur à la dernière réunion de chaque trimestre. Son Excellence adressera la parole aux étudiants le 15 décembre, avant leur départ pour les vacances de Noël.

Une joute mémorable dans l'histoire de la coupe Grey fut tenue à Toronto entre les Blue Bombers de Winnipeg et les Tiger Cats d'Hamilton, samedi dernier. C'était la joute finale pour le championnat du football au Canada. Les Tiger Cats furent victorieux par un pointage de 12 à 6. **Neil Armstrong**, des Blue Bombers, apparaît ci-dessus attrapant une passe du fameux Jack Jacobs. (CPC)

Le mariage Levasseur-Provençal bénit par M. l'abbé G. Laprise

PONTEIX — Le mardi 24 novembre, en l'église de Ponteix, M. l'abbé G. Laprise bénissait le mariage de Mlle Irène Provençal, fille de M. et Mme Albert Provençal, de Ponteix, avec M. Guy Levasseur, fils de M. Armand Levasseur, également de Ponteix.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle portait une robe blanche de tulle et de dentelle et avait un long voile et un bouquet de roses.

Mlles Alice Provençal, soeur de la mariée, et Jeanne Levasseur, soeur du marié, figuraient comme filles d'honneur. Elles étaient accompagnés de MM. Marcel Chorel et Arthur Privé, de Ponteix. Agissaient comme huissiers: MM. Roland Cloutier et Léo Bouvier, beaux-frères de la mariée.

Pendant la messe, de beaux chants religieux furent rendus par M. et Mme Oscar Lemay, Mlle Cécile Lemay et M. Antonio Monette, de Lac Pelletier. Mme Osman Bédard touchait l'orgue.

Après le mariage, il y eut réception à la salle paroissiale. A la table d'honneur figuraient: M. l'abbé G. Laprise, M. et Mme Albert Provençal, M. Armand Levasseur, ainsi que les garçons et filles d'honneur. M. René Lallier était maître de cérémonies.

La table d'honneur fut servie par Mme Léo Bouvier, soeur de la mariée, et Mme Albert Stringer, soeur du marié. Un souper fut servi chez M. Albert Provençal pour les parents et amis.

Au retour d'un voyage en Alberta, M. et Mme Guy Levasseur résideront à Ponteix.

Conversion d'un professeur protestant d'exégèse de Bonn

OTTAWA — Le professeur Heinrich Schlier, personnalité protestante scientifique très connue d'Allemagne, vient d'entrer dans l'Eglise catholique. Le professeur Schlier enseignait naguère l'exégèse du Nouveau Testament à la Faculté de théologie évangélique de Bonn. Sous le "Troisième Reich", il fut une des personnalités marquantes de la résistance chrétienne aux doctrines nazies.

Meyronne

Nos malades

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme E. Roy et M. James Cafferty, qui ont été hospitalisés à Kincaid et Moose Jaw, sont en bonne voie de rétablissement.

Anniversaire de mariage

Le dimanche 29 novembre, à l'occasion de l'anniversaire de mariage de M. et Mme Louis Fournier, jr, de Meyronne, un banquet offert par les héros du jour réunissait plusieurs membres de la famille, parmi lesquels on remarquait MM. et Mmes Louis Fournier, Ulric, Gérard et Marcel Monette et Albert Marcotte.

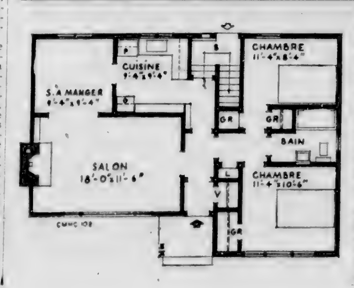
Va-et-vient

Cordiale bienvenue à Mme Jérôme Gingras, de Farnham, P.Q., nièce de M. Arthur Smith, sr, qui passera l'hiver avec son oncle et ses cousins de Meyronne.

M. et Mme Ulric Monette sont de retour de Moose Jaw où ils sont allés pour affaires.

M. et Mme Raymond Girardin se rendirent à Gravelbourg, la semaine dernière.

M. et Mme Guy Girardin, ainsi que Thérèse, Maryvonne et Marie-France, étaient en visite chez M. et Mme Louis Girardin.



LA MAISON D'AUJOURD'HUI—Ce plan de bungalow de deux chambres à coucher, conçu par l'architecte M. G. Dixon, d'Ottawa, saura sûrement plaire à tous ceux qui ont une petite famille. Il a l'avantage d'offrir un extérieur agréable et une disposition intérieure des pièces très efficace, grâce à une séparation complète des chambres à coucher du reste de la maison.

Le foyer faisant face à l'entrée du salon procure un centre d'attrait pour la disposition des meubles, tandis que la très grande fenêtre à l'avant assure amplement de lumière pour en faire une pièce très gaie.

La cuisine est bien disposée et communique directement avec la salle à dîner. L'accès à l'entrée de service et au sous-sol est facile et pratique.

La maison a une superficie de 904 pieds carrés et ses dimensions extérieures sont de 37 pieds 8 pouces par 27 pieds. Elle contient 17,395 pieds cubes. Il est possible d'obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 102, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

Ferland

Nos malades

Parmi nos malades mentionnons Mme Pauline Masse, à l'hôpital de Mankota, Marie-Paule Laberge et Camille Chabot. Prompt rétablissement à tous!

Visiteur d'écoles

M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles, était parmi nous la semaine dernière afin de visiter l'école du village. Il en profita pour saluer M. le curé et M. et Mme Avila Chabot.

Çà et là

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, est venu rendre visite à ses parents, M. et Mme Avila Chabot.

MM. Paul Massé et Henri Larose sont allés passer l'hiver dans l'Ontario.

M. Noé Chabot est parti à Detroit et Windsor, pour affaires.

M. et Mme Médelger Chabot et Aristide et Lucienne Fournier sont allés à Régina pour affaires.

Croisés

Treize petits garçons et filles ont été reçus Croisés, dimanche après la messe. Après les promesses d'usage, sous la direction de leurs maîtresses, un acte de consécration fut lu et, ensuite, les quatre "apôtres" renouvelèrent leur promesse.

Va-et-vient

M. Elphège St-Arnaud, de Gravelbourg, était parmi nous ces jours derniers.

Mlle Lauriette Chabot, e.g.-m. à Gravelbourg, était en congé de fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Roger Vandevord et bébé, de Lafleche, visitèrent M. et Mme Médelger Chabot.

M. et Mme Raymond et famille, ainsi qu'Edmond, de Ponteix, étaient de passage chez M. et Mme Avila Chabot.

M. et Mme Gérard Desharnais ont assisté aux funérailles de leur grand-père, à Ponteix.

Mlle Jeannine Fortier et Fernand Fortier, de Coderre, étaient en visite chez M. Jos. Morin, récemment.

→ Le R. P. Alfred Beaudin, O.M.I., célèbre 50 années de vie religieuse

(Suite de la première page)

religieuses de la congrégation des Fidèles Compagnes de Jésus.

Etudes secondaires

En 1895, Mgr Langevin, qui s'intéressait au jeune homme, envoya Alfred au Juniorat des Oblats à Ottawa pour les études classiques. Les cours durèrent six ans. L'étudiant junioriste passait ses vacances chez son grand-père à St-Isidore de Laprairie. Il ne devait revoir l'Ouest qu'en 1907.

En 1901, ce fut l'entrée au noviciat de Ville La Salle, et en 1902 commencèrent les études théologiques au scolasticat d'Ottawa. Signalons que S. E. le cardinal Rodrigue Villeneuve était de la classe du Père Beaudin.

En septembre 1903, le Père Beaudin prononçait ses voeux perpétuels, et le 25 mai 1907, S. Exc. Mgr Joseph-Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, lui conférait la prêtrise.

Première obédience

La première obédience le nomma au Juniorat de St-Boniface. En route vers ce poste, il s'arrêta quelque temps à Kenora pour y saluer son oncle, le R. P. J.-B. Beaudin, qu'il n'avait pas revu depuis douze ans. Au Juniorat, il exerça les charges de professeur, de surveillant, et il fut souvent appelé à rendre service comme assistant à la paroisse Ste-Marie de Winnipeg.

Autres ministères

En 1915, il quitte le Juniorat pour exercer le ministère dans la région de Kamsack, Sask. Il se trouvait dans ces missions durant l'épidémie d'influenza en 1918. En 1919, il est nommé vicaire à la paroisse St-Jean-Baptiste de Duluth, Minn., où il devait rester jusqu'en 1934. Nommé économe de cette maison et de la paroisse en 1921, le Père Beaudin put y déployer ses belles qualités d'administrateur. Il prit une part active dans l'organisation de la paroisse, en particulier dans la construction de la magnifique école de quatorze classes avec gymnase qui fait l'orgueil de la paroisse, et aussi dans l'achat du presbytère. Le Père Beaudin raconte comment, un jour, il reçut un chèque personnel de $25,000: un millionnaire de Duluth faisait don de cette somme à la paroisse St-Jean-Baptiste.

Pendant son séjour à Duluth, le Père Beaudin s'est acquis une renommée enviable comme directeur d'un programme de sports pour les jeunes gens. Ses clubs de ballon-panier représentèrent souvent la région dans des matches contre les Harlem Globe Trotters.

Lebret, Flin Flon

De 1934 à 1942, la paroisse de Lebret, Sask., profita de son zèle et de sa débordante charité. C'était à l'époque de la dépression causée par une sécheresse continue dans les prairies, et l'on sait combien pénibles furent ces années de disette.

En 1942, sur la demande de S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, le Père Beaudin se rendait à Flin Flon et il y fut curé de la paroisse durant une année. En 1943, il occupait la cure de la paroisse St. Mary's de Fort Frances, puis, en 1945, celle de la paroisse St-Jean-Baptiste de Duluth. Après trois années de ministère à Duluth, le Père Beaudin revenait à Lebret comme curé. Ayant dû quitter ce poste pour raisons de santé, il reçut son obédience pour le Juniorat de la Ste-Famille en septembre 1953.

Chapelain à Winnipeg

Toujours prêt à rendre service, le Père Beaudin, quelques semaines seulement après son arrivée au Juniorat et sur la demande de S. Exc. Mgr P. Pocock, acceptait généreusement d'exercer le ministère de chapelain à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg.

C'est avec joie que ses nombreux amis fêteront le jubilé d'or de sa profession religieuse, le 8 décembre prochain, et lui répèteront un sincère: Ad Multos et Faustissimos Annos.

Monuments dédié à la mémoire des anciens curés de Bellegarde

BELLEGARDE — Le dimanche après-midi 29 novembre, à 3 h., un grand nombre de paroissiens se sont réunis au cimetière pour la cérémonie du dévoilement du monument dédié au regretté Mgr Bois et à tous ses prédécesseurs à la cure de St-Maurice de Bellegarde.

Après une courte exhortation de M. l'abbé Paul-Emile Béchard, curé, MM. Henri Bauche et Romuald Moison dévoilèrent le monument de granit noir, symbole de la fermeté de caractère du regretté père spirituel de la paroisse.

Cette simple et touchante cérémonie fut suivie de la bénédiction du monument et de toutes les pierres tombales du cimetière et de quelques prières récitées par la foule pour nos chers défunts.

C'est ainsi que les paroissiens ont bien terminé le mois de novembre, consacré à la prière pour les âmes du purgatoire.

Cours d'éducation populaire

Nous avons eu le privilège d'avoir dans notre paroisse, du 23 au 27 novembre, un cours d'éducation populaire dirigé par Mlle Angèle Patenaude, de Montréal. Mlle Patenaude donna la première conférence intitulée "Que faire de tes vingt ans?" Elle dirigea aussi l'étude du deuxième soir, pour les jeunes filles, qui portait sur l'amour. Le Rev. Fr. Yvan, s.c., traita le même sujet pour les garçons.

Mercredi soir, M. Gaétan Cormier, principal de l'école de Storthoaks, nous parla de l'intelligence, car de toutes les facultés que nous possédons l'intelligence est la première en dignité.

Jeudi soir, M. l'abbé Rem De Roo, de St-Boniface, fit sa conférence sur l'Action catholique spécialisée. Il nous en montra le but et l'importance.

Vendredi soir, M. Reynald Labossière, agent de la Coopérative de St-Léon, donna une conférence genre forum, montrant les grands avantages ainsi que les désavantages de la vie rurale. Les parents se réunirent aussi à l'école avec M. l'abbé De Roo qui leur parla de l'importance de l'Action catholique.

La série de cours se termina par une soirée récréative familial.

La plupart des jeunes de la paroisse et plusieurs des paroisses environnantes, ainsi que M. l'abbé Levesque, prirent part à ces cours qui furent très intéressants et instructifs.

Les jeunes désirent remercier les organisateurs de ces cours et ils espèrent tirer profit de ce qu'ils ont appris.

Va-et-vient

Mme Pierre Fourny (née Monique Beliveau), avec ses deux jeunes fils, Roger et Jean-Paul, était en visite chez ses soeurs, Mmes Albert George, Louis Moreau et Maurice George et sa belle-soeur, Mme Arthur Moreau, de Bellegarde.

MM. Alex. Wolensky et Arthur Sylvestre se rendaient à Winnipeg, la semaine dernière.

M. et Mme Jean George, leur fils, Donald, et Mme Elise Kenler, passèrent la journée de samedi à Brandon.

MM. et Mmes Jos. Blezy, Gilbert Perreaux, Edmond Magotiaux et Laurent George passeront quelques jours à Régina, cette semaine.

M. et Mme Arthur Moreau sont partis rendre visite à leurs parents et amis de Frenchville, Swift Current et Lac Pelletier.

→ Le nouveau délégué apostolique est issue d'une famille d'ouvriers

(Suite de la première page)

foules que pourrait être le cinéma: fixer sur la pellicule les plus belles choses de la création. J'emporte des souvenirs de mes voyages en utilisant moi-même un appareil de prises de vues. J'en possède de très pittoresques sur la Nouvelle-Zélande."

Tant de pérégrinations — et aussi la finesse du regard derrière les lorgnons me rappelaient que le prélat en ceinture violette et à croix pectorale d'or assis en face de moi dans un fauteuil de soie rouge brochée, était un diplomate. Mgr Panico voulut bien évoquer à ma demande les grandes étapes de sa carrière.

Carrière bien remplie

Né dans une petite bourgade des Pouilles en 1895, il entra quinze ans plus tard au collège Léonien de Rome puis, en 1914, au grand séminaire. Le 14 mars 1919, il reçoit l'ordination. Il est docteur en théologie, en droit canon et civil. On le distingue pour ses qualités de diplomate. Le voilà, en février 1923, désigné pour son premier poste à l'étranger: secrétaire à la nonciature en Colombie. Les étapes suivantes marquent son ascension: novembre 1926, l'Argentine; mai 1931, la Tchécoslovaquie. Durant son séjour à Prague, il devient chargé de mission à la nonciature de Munich de Bavière, en 1933, et il assiste à la révolution nazie. D'août 1934 à janvier 1935, il réside dans la Sarre comme observateur du Saint-Siège, à l'époque du plébiscite. Rentré à Prague, il y reste jusqu'au 17 octobre 1935 en qualité de chargé d'affaires.

Son premier poste de délégué apostolique fut l'Australie, où il arriva en mars 1936 pour y demeurer jusqu'en octobre 1948, date de son transfert au Pérou. Et maintenant au Canada ...

Il revoit sa vieille maman

Le délégué apostolique me parle de l'émotion, du bonheur, qu'il vient d'éprouver en revoyant son pays natal et en retrouvant, à Lecce, sa vieille maman âgée de quatre-vingt-dix ans mais d'une parfaite lucidité d'esprit.

— Je suis d'une modeste famille de travailleurs, dit encore Mgr Panico, et son regard s'attendrit à l'évocation de ces souvenirs. Nous fûmes onze enfants; d'abord quatre filles, puis sept garçons: je suis né le sixième, le deuxième des garçons. Dans ma famille une soeur et deux nièces sont religieuses de l'Immaculée Conception, un neveu est missionnaire du Sacré-Coeur.

— La dernière fois que vous vîntes en Italie, ce fut en 1947; quelle a été votre impression en la revoyant voici deux mois?

— L'impression très forte du travail de reconstruction accompli entre ces deux voyages. Quelle différence, aussi, dans le moral, qui était si bas chez mes compatriotes, et que je retrouve pleins de dynamisme.

Nous parlions encore de l'Italie. Mais je sens que la pensée du délégué apostolique est déjà tournée vers l'avenir, vers les nouvelles tâches qui l'attendent, car il me répète: "Je ne vois pas le moment d'arriver au Canada".

Les marchés

1er DECEMBRE

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$18.00 — $19.00
Bons	15.00 — 17.00
Moyens	13.00 — 14.00
Ordinaires	10.00 — 11.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$18.00 — $19.00
Bons	15.00 — 17.00
Moyens	12.00 — 14.00
Ordinaires	10.00 — 11.00
Génisses	
De choix	$16.00 — $16.50
Bonnes	13.00 — 15.00
Moyennes	11.00 — 12.00
Ordinaires	9.00 — 10.00
Veaux engraissés	
De choix	$18.00 — $18.50
Bons	16.00 — 17.00
Moyens	14.00 — 15.00
Vaches	
Bonnes	$ 8.50 — $ 9.00
Moyennes	7.50 — 8.00
Taureaux	
Bons	$10.50 — $11.00
Ordinaires	7.50 — 9.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$20.00 — $24.00
Ordinaires et moyens	11.00 — 19.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$13.00 — $15.00
Moyens	10.00 — 12.00
Ordinaires	7.00 — 9.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$12.00 — $13.00
Ordinaires	8.00 — 10.00
Porcs	
Grade "A"	$28.50 — $29.25
Grade "B-1"	28.10 — 28.85
Grade "B-2"	27.85 — 28.60
Grade "B-3"	27.25 — 28.00
Classe "C"	27.00 — 27.75
Très pesants	18.00 — 19.00
Truies no 1	19.00 — 19.00
Truies no 2	21.00 — 23.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.55
A, moyens, la douz.	.30
A, petits, la douz.	.25
Grade B	.26
Grade C	.20
Beurre	
De crémerie, la liv.	.53¾

Les obligations

1er DECEMBRE

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.95 — $101.05
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.60 — 99.80
4eme emprunt de la Victoire, 3%	98.15 — 98.40
5eme emprunt de la Victoire, 3%	96.75 — 97.12
6eme emprunt de la Victoire, 3%	96.00 — 96.37
7eme emprunt de la Victoire, 3%	95.00 — 95.37
8eme emprunt de la Victoire, 3%	94.00 — 94.37
9eme emprunt de la Victoire, 3%	93.50 — 93.87
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$99.75 — $99.75
3% 1965 (C)	88.50 — 91.00
3% 1968 (C)	96.50 — 98.00
3% 1968 (C)	87.00 — 89.00
Province de la Saskatchewan	
[illegible] 1963 (C)	[illegible] — 94.75
[illegible] 1963 (C)	96.00 — 98.00
[illegible] 1968 (C)	93.00 — 94.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	70⅜	70¾	71⅜	71.6	71.4
C.W. no 3	69⅞	69.4	70⅝	71.2	71.2
Fourrage no 1	68⅛	68	68⅞	69.4	69.2
Fourrage no 2	66⅝	66.4	67⅛	67.4	67.6
Fourrage no 3	63⅞	63.4	64⅛	64.4	64.2
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	107.2	107.3	108	110⅛	110⅛
C.W. no 3 6 rangs	104.2	104.3	105	107⅛	107⅛
Fourrage no 1	90.4	90.3	91	92⅛	92.4
Fourrage no 2	89.2	88.7	89	90⅛	90⅜
Fourrage no 3	86.6	86.3	87	88⅛	88⅛
SEIGLE —					
C.W. no 2	108⅞	107.3	107.6	107⅞	106.2
C.W. no 3	105.2	103.5	104	103⅝	101⅞
C.W. no2 rej.	103.2	101⅝	102	101⅝	99⅞
C.W. no 4	96.2	93.5	94	94⅛	92⅜
Ergot	94.2	91.5	92	92⅛	90⅜
Sur voie ret	109.2	107.5	108	108⅛	106⅜
AVOINE —					
Octobre	70⅛	70.4	71⅛	71.4	71.2
Décembre	70.6	71.2	71.2	71.2	70⅞
Mai	69.2	69.6	69⅞	70.2	69⅞
ORGE —					
Octobre	94.2	94.3	95	96⅛	96⅛
Décembre	97⅛	98	98	98⅛	98⅜
Mai	96.2	96.6	97⅛	97⅜	97.6
LIN —					
Octobre	268.4	266.4	267.4	269.2	269.2
Décembre	274.4	272.4	273.4	274.6	275.6
Mai	272.4	270.4	271.4	272.6	273.6
SEIGLE —					
Octobre	109.2	107.5	108	108⅛	106⅜
Décembre	112.6	111.5	112.2	112⅝	111
Mai	112⅝	111.7	112⅝	112⅝	111⅝

LE COIN DES JEUNES

Quand toute la famille prépare la crèche

Il était question ce soir-là de l'Avent, des fêtes et des signes [illegible] apportant. Naturellement [illegible] a retenu l'attention: l'installer vide pendant l'Avent, faire avancer les moutons selon les petits sacrifices accomplis, ajouter un brin de paille pour chaque sacrifice, etc. Ayant mentionné la participation active des enfants à la préparation même de la crèche, on ne tarde pas à nous demander la présentation des quelques faits que voici.

Disons d'abord qu'il ne s'agit pas seulement de sortir les statuettes de leur coussin d'ouate ni de saupoudrer la maquette d'imitation de neige, mais bien de fabriquer à la maison tous les éléments d'une crèche. Il y a quelques années, nous avions trouvé des suggestions très intéressantes dans un journal et nous avons tâché de les mettre en pratique.

Recette économique

Quant aux personnages, il existe une recette de pâte de sel peu coûteuse et facile à préparer:

1 tasse de sel
1 tasse d'eau
1 tasse de fécule de maïs (cornstarch)
colorant végétal (pour glaçage de gâteau) au choix

Cuire au bain-marie en agitant constamment jusqu'à épaississement. S'emparer de la pâte dès qu'elle se solidifie et la pétrir avec les mains quelque temps. En détacher un bloc et modeler un personnage. L'art moderne permet bien des libertés et nous en profitons pour simplifier les lignes en ne traitant que les masses importantes. Cependant, pour celui qui veut élaborer, cette pâte s'y prête bien pourvu qu'on ajoute des cure-dents dans les membres et que l'on veille à la forme définitive jusqu'à complet refroidissement. Agir assez vite afin de terminer quelques statuettes avant que toute la masse ne se refroidisse. Si elle sèche trop vite, il y a moyen de l'assouplir en la mouillant.

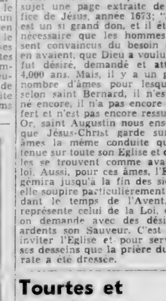
Principaux personnages

La première année, nous avons fait les principaux personnages en utilisant les manteaux amples pour former des masses solides. La deuxième année, nous nous sommes enhardis et nous avons fait des pièces plus légères indiquant du mouvement comme le berger marquant le pas avec un mouton sur ses épaules, l'âne bien campé sur ses quatre pattes et le boeuf couché avec ses cornes, ses oreilles, sa queue et ses pattes bien dégagées. Nous nous sommes aussi amusés à faire de jeunes enfants portant un livre de chant et nos petits ont eu vite fait de leur donner leurs noms respectifs.

Les mages et les chameaux

Que ferons-nous cette année? Il nous reste encore les mages et leurs chameaux. Les enfants ayant grandi, nous les ferons participer de plus en plus à la préparation et au modelage. La discussion à laquelle nous avons participé nous a aussi amenés à vouloir faire travailler les enfants à de petites crèches miniatures (en carton probablement) pour leur chambre et des statuettes à leur goût où apparaîtront toute l'imagination et la gaucherie qui leur sont propres.

Suzanne et Maurice JOUBERT



Ces deux petits d'âge pré-scolaire écoutent avec plaisir et attention leur programme favori "Kindergarten of the Air", que l'on entend chaque jour de la semaine sur le réseau de Radio-Canada.

Origine du Rorate

Le "Rorate" est, contrairement à une opinion assez répandue, d'origine relativement récente. Il ne fut composé qu'au XVIIe siècle par les Oratiens de France. Voici d'ailleurs ce que dit à ce sujet une page extraite de l'office de Jésus, année 1673; "Jésus est un si grand don, et il était si nécessaire que les hommes fussent convaincus du besoin qu'ils en avaient, que Dieu a voulu qu'il fut désiré, demandé et attendu 4,000 ans. Mais, il y a un grand nombre d'âmes pour lesquelles, selon saint Bernard, il n'est pas né encore, il n'a pas encore souffert et n'est pas encore ressuscité. Or, saint Augustin nous enseigne que Jésus-Christ garde sur ces âmes la même conduite qu'il a tenue sur toute son Eglise et qu'elles se trouvent comme avant la loi. Aussi, pour ces âmes, l'Eglise gémira jusqu'à la fin des siècles, elle soupire particulièrement pendant le temps de l'Avent, qui représente celui de la Loi, et où on demande avec des désirs si ardents son Sauveur. C'est pour inviter l'Eglise et pour servir à ses desseins que la prière du Rorate a été dressée.



L'Année Mariale commencera le 8 décembre prochain, en la fête de l'Immaculée Conception, pour se terminer à la même date en 1954. Cette Année marquera le centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

L'Avent avec Marie

Nous nous préparons actuellement à la si belle et toujours si touchante fête de Noël. Pourquoi, cette année, ne préparerions-nous point le plus beau, le plus enrichissant Noël de notre vie? Et qui mieux que Marie, la Reine de l'Avent, la Mère de Jésus, pourrait disposer notre âme à bien recevoir l'Enfant-Dieu, à Noël?

Pas de place pour Jésus

Déjà, depuis des semaines, les vitrines des grands magasins sont débordantes d'allégresse, de décorations, de jouets, et partout l'on se prépare fiévreusement à cette magnifique fête de Noël. Mais l'Enfant-Dieu a-t-il bien toute sa place dans ces préparations, et Marie, et Joseph? Comme il est triste de constater que Jésus ne semble vraiment pas avoir de place dans ces vitrines somptueuses . . . Pourtant, cette fête de Noël, elle est pour Lui. Mais les foules jouisseuses et distraites ne pensent plus suffisamment à Lui: on court tous les magasins en quête de cadeaux, de plaisirs; et Lui, Celui qui est né dans une crèche, nous Lui fermons notre coeur, notre coeur égoïste, et qui s'attache follement à tant de polichinelles, à tant de babioles!

Changement intérieur

Bientôt, ce sera Noël, et cet Avent marial nous aura donné une plus grande ressemblance avec Jésus, et Marie sera heureuse, si heureuse de voir que nos visages d'enfants jadis ingrats prennent de plus en plus les traits de son Fils, l'Homme-Dieu. Nous voudrons, en ce temps de l'Avent, mortifier notre coeur, l'acclimater toujours mieux à cette atmosphère de renoncement, d'abnégation qui devrait être le climat normal d'un chrétien.

Leçons pour nous

Comme Jésus, Marie s'est faite obéissante! Quelle leçon pour nous, de notre XXème siècle, qui ne voulons plus obéir, qui nous méprenons si facilement sur le sens de la liberté! Quelle leçon pour notre orgueil, que la fête de Noël que nous préparons! Puissions-nous, durant cet Avent, comprendre une bonne fois l'humilité de Jésus et de Marie! Laissons les païens ne penser qu'aux plaisirs des fêtes! Ou plutôt prions, prions pour que l'esprit païen n'anime plus nos catholiques, et que tous nous sachions nous préparer à la fête de Noël dans le véritable esprit de l'Eglise, comme les enfants privilégiés de Marie, Mère de Jésus et la nôtre. Un AVENT MARIAL . . . C'est PROMIS . . . MARIE, AIDEZ-NOUS . . .

CENTRE MARIAL CANADIEN.

Suggestions pour petits cadeaux pratiques

Ce sera bientôt Noël! Y avez-vous songé? Il est temps pour les enfants de se mettre à l'oeuvre s'ils désirent offrir des cadeaux soit aux tantes, ou aux grandes soeurs mariées. Voici une suggestion — facile à faire — fort agréable pour celles qui les recevront: il s'agit de sous-verres faits avec des buvards multicolores. Il faut compter 12 sous-verres pour chaque cadeau.

Méthode

Faites un cercle de 3½ pouces de diamètre en vous servant du fond d'une bouteille à lait d'une pinte, ou d'une minaudière ayant ce diamètre. Découpez et faites les autres identiquement mais de couleurs différentes. Ce sont les plus simples à faire. Si vous aimez un peu de fantaisie, découpez-les avec des ciseaux à dents de scie. Quand ils seront tous taillés, vous pourrez les décorer d'étiquettes collantes: des étoiles, des initiales ou de jolies fleurs. Ils sont amusants à faire et seront bienvenus de celles qui les recevront!

Le professeur **Lewis Holmes** de l'école Park Lawn d'Etobicoke montre à ses élèves, qui semblent bien intéressés, un modèle d'une oie canadienne, à la suite d'une émission radiophonique de la série "Voices of the Wild", radiodiffusée par Radio-Canada.

Saint Nicolas

(Fête le 6 décembre)

Connaissez-vous saint Nicolas, ce héros légendaire du début du Moyen Age, protecteur de plusieurs pays? Il vécut sous le règne des empereurs romains vers la fin du IIIe et au début du IVe siècle. Il appartenait à une bonne famille chrétienne aisée, établie dans une province d'Asie Mineure. Très jeune, il fut consacré archevêque de Myre, ville sur la mer, en Lydie. Il mourut le 6 décembre en l'an 326.

Ce fut vraiment le héros du temps, si l'on en juge par les légendes populaires qui entourent ce saint tant durant sa vie qu'après sa mort. Depuis une centaine d'années, son prestige et sa protection se sont étendus sur le continent nord-américain, dont il a adopté tous les enfants. Ici, il n'est occupé qu'une fois l'an au temps des fêtes, mais en Europe son patronage s'exerce à l'année longue.

Au pays des rennes

Il y a mille ans, la venue du christianisme en Russie amena aussi la popularité de ce saint dans ce pays. Là, il est doté d'une énergie herculéenne, son pouvoir s'étend sur toute la Russie, traversant même les frontières de la chrétienté et allant jusqu'en Laponie, pays des rennes. C'est probablement l'origine de la légende en Amérique que saint Nicolas a toujours des rennes et n'habite que la région arctique.

Saint Nicolas est le protecteur des humbles et des petits. La légende nous raconte qu'il perdit ses parents alors qu'il était très jeune homme. Ils lui laissèrent une jolie fortune et une conscience délicate mais harcelante. Il décida donc de distribuer sa fortune aux indigents, sans toutefois leur laisser savoir d'où venaient ces dons. Il prit donc l'habitude de distribuer ses largesses, la nuit, à ceux qu'il en jugeait dignes.

Procession solennelle

Au Moyen Age, les écoles recevaient des monastères et les professeurs encourageaient les élèves à monter des pièces et à présenter des spectacles glorifiant saint Nicolas, leur protecteur. Au début du Xe siècle, l'histoire raconte que Conrad Ier, roi de Germanie, visitant un monastère où les étudiants célébraient la fête de ce saint, vit saint Nicolas lui-même, descendre solennellement l'allée de l'église en tête du cortège et suivi de sa suite. Plus tard, ces processions sortirent des monastères et s'étendirent dans les rues des villes, origine sans doute de nos parades du Père Noël, de nos temps modernes.

Le nom de Dieu

Dans plusieurs langues, le nom servant à désigner Dieu ou "Seigneur" est formé de quatre lettres:

LORD — Anglais.
JHVH — (JeHoVaH) Hebreu.
DEUS — Latin.
DIEU — Français.
ADAT — Assyrien.
GODT — Hollandais.
GOTT — Allemand.
GODH — Danois
GOTH — Suédois.
SORU — Persan.
ALLA — Mahometan.
RAMA — Hindou.
DEVA — Sanscrit.
DIOS — Espagnol.
ODIN — Scandinave.
TEOS — Grec.
ZEUS — Mythologie grecque.
THOR — Viking.
AMIR — Arabe.
AMON — Egyptien.
PAPA — Inca (anciens habitants du Pérou).
ATON. Adni — Chananéen.
AGLA — Cabalistique (Juif).
INCA — Quéchua (sud-américain).
BAAL — Phenicien.
ISTR — Persan.
DEUS — Portugais.
ILLU — Syrien.
ELAH — Aramaïque (Syrie).
KAMI, Shin — Japonais.
KAKK, Ilah, Ezid — Hindoustan.
NEBO — Chaldéen.
BRAM — Aryen.

Tourtes et tourtières

Les questions les plus inattendues sont régulièrement posées à l'Office de Biologie, à l'université de Montréal. Et l'office, par l'un de ses spécialistes se fait toujours un devoir de répondre le plus adéquatement possible à ces demandes de renseignements.

Une dame s'est enquise récemment du rapport qui pouvait exister entre les "tourtes" et les "tourtières".

La tourtière, comme l'on sait, est ce pâté de viande que l'on déguste durant les fêtes au Canada français. La tourte, selon ce que nous enseigne l'histoire, était un pigeon voyageur, de la grosseur de notre pigeon commun, dont l'espèce s'est complètement éteinte au début de notre siècle.

Un pâté de pigeon

La tourtière, expliquent les biologistes de l'Office, était à l'origine un pâté de pigeon. Les paysans canadiens tuaient des quantités énormes de ces volatiles qui se déplaçaient par millions dans le ciel lors de leurs migrations. Il suffisait alors de s'armer d'un bâton pour abattre les oiseaux qui rasaient les collines dans leur vol ou s'abattaient sur les champs et les bois en quête de nourriture. Gelées ou salées, les tourtes devenaient aliment de choix pour la population canadienne et, particulièrement, ingrédient principal d'un pâté qui avait sa place dans les festins et qui devint notre **tourtière** classique.

La tourte, fort abondante dans nos parages durant deux siècles et plus, disparut de notre ciel vers 1880. On retrouvera pendant un temps ses voliers dans le haut du Mississipi, où bientôt on ne les revit plus. En 1914, le dernier survivant de l'espèce s'éteignait dans le jardin zoologique de Cincinnati.

Retour sur le marché

Mais en 1805, le grand naturaliste Audubon vit les tourtes apportées "plein bateau" sur le marché de New-York, où elles se vendaient un sou pièce. Les paysans, quand passaient les immenses nuées de tourtes au-dessus de leurs régions, les attendaient avec toutes les armes à leur disposition: fusils, perches, planches, etc. Et l'on fauchait dans la nuée à pleine force, récoltant d'un seul coup de quoi alimenter toute la paroisse durant des semaines et des mois, peut-être.

"UNCLE SAM"

D'où vient l'expression "Oncle Sam" qui désigne couramment le type représentatif de l'Américain moyen, ou même, d'une façon plus générale, la grande république nord-américaine elle-même?

Cette expression dérive de l'abreviation U. S. AM. (United States of America): Etats-Unis d'Amérique, U. S. AM. est devenu "Uncle Sam".

L'Immaculée Conception

Fils du péché, nous sommes nés coupables.
Et nos enfants, coupables à leur tour,
Naîtront au mal avant de naître au jour,
Juste destin des pécheurs misérables.

Seule, Marie, en ce bas lieu,
N'apporte point la tache originelle,
Et le péché n'a jamais terni CELLE
Qui devait être un jour mère de Dieu.

Elle fut pure en venant sur la terre,
Pure, elle fut déposée au tombeau
Et, dans le ciel, la source de lumière
N'éclaire rien de si pur, de si beau.

Il le fallait, ô Pureté Suprême,
Dont la splendeur éclate, encore ici!
Oui, pour le coeur du chrétien qui vous aime,
Votre mère Marie est votre fille aussi.

Pour nous donner, quand nous le demandons
Comme à Marie, élue entre les femmes,
La pureté, ce trésor de vos dons,
Et le baptême où vous lavez nos âmes.

De tant de biens, mon Dieu, je vous rends grâces
De tant de bien, j'étais indigne, hélas!
Mais le péché n'enchaîne plus mes pas.
De vos élus je veux suivre les traces.

Monter vers vous et ne m'arrêter pas
Suivre Joseph et Marie, et sans cesse,
De mon baptême accomplir tous les voeux
J'en renouvelle aujourd'hui la promesse.

Donc aidez-moi; je vous aime et je veux
Pour triompher de tout désir rebelle,
Me consacrer à la Vierge Fidèle
Dont les enfants sont si chers à vos yeux.

Louis VEUILLOT.

A l'Ecole d'Otterburne

Ecole Otterburne,
Otterburne, Man.

Chère amie,

Je fus très heureuse hier de recevoir ta charmante lettre. Tu me demandes de te narrer nos activités écolières. C'est avec grand plaisir que je le fais.

Premièrement laisse-moi te dire que le 26 août nous commencions notre année scolaire. Tout pour nous était nouveau: une nouvelle maîtresse et de nouveaux élèves.

L'une des premières activités écolières fut une parade organisée par les grandes et plusieurs moyennes, pour répandre la joie. Armées de leurs fanions, elles partirent de l'école en chantant de tout leur coeur et parcoururent le village. Leur premier arrêt fut chez M. le curé, qui les reçut chaleureusement et leur demanda le pourquoi de leur parade, et les en félicita. Tout enthousiasmées, elles continuèrent leur chemin et revinrent à l'école encore capables de chanter. La parade fut un succès car ce fut une occasion pour les élèves de se réunir et de travailler ensemble.

Fête de N.-D. des Ecoles

Pour la grande fête de Notre-Dame des Ecoles, le troisième samedi du mois d'octobre, les élèves furent très généreux en venant à la messe et communiant. Comme la paroisse était en retraite, nous avons remis l'autre partie de notre fête à la semaine suivante. Pour la fêter grandiosement, nous lui avons dressé un autel dans notre salle de récréation.

Invités d'honneur

Bien que ce fût une fête pour les écoliers, nous avons jugé bon d'avoir des invités d'honneur. M. le curé, ainsi que la Révérende Mère Supérieure, nous firent le plaisir de venir y assister. Après des acclamations à la Vierge, nous lui avons chanté un cantique. Une brève causerie par une élève du grade VIII nous renseigna sur Notre-Dame des Ecoles, ainsi qu'un petit sketch par les Croisées. Comme toujours les petits aiment à faire leur part. Ils mimèrent le "Je vous salue Marie". Le tout se termina par un mot de M. le curé, qui tira les conclusions de la fête.

Balle au camp

Une joute de balle au camp organisée par les garçons termina notre journée. La victoire fut remportée par une équipe et l'autre eut la défaite, naturellement. Mais nous aurions dit que la victoire était égale aux deux camps, car les vaincus acceptèrent leur défaite sans rancoeur.

Distribution des diplômes

Comme c'est l'habitude dans la paroisse, nous avons organisé récemment une soirée pour la distribution des diplômes du concours de français. Comme nous sommes trois écoles dans la paroisse, nous nous sommes réunis et avons fait un succès de cette soirée patriotique.

Voilà nos activités écolières de cette année et j'en vois, avec plaisir, d'autres qui seront encore plus belles car nous connaissons mieux les talents de chacun maintenant et nous voulons faire un succès de notre année scolaire.

Sincèrement,

Hélène ROY,
Grade XI.

POUR ETRE QUITTES

Un abbé saluait un jour dans la rue un monsieur qu'il croyait reconnaître. Il faisait erreur car c'était un anticlérical forcené absolument inconnu de lui.

Cet individu se rebiffa et dit avec colère au prêtre:

— Je ne veux pas du salut d'un curé.

— Alors, c'est bien simple, repartit l'abbé, rendez-le-moi, mon salut; nous serons quittes.

Le premier beignet

Personne n'a, jusqu'ici, répondu à la question du chansonnier français qui se demande "pourquoi les p'tits cochons ont-ils la queue en tire-bouchon". Personne, non plus, n'a su satisfaire la curiosité de Charles Trenet, qui trouve l'emploi du mot "beau-frère" ridicule, appliqué à "un homme qui est vraiment laid".

Mais saviez-vous que quelqu'un, enfin, a pu nous apprendre la raison d'être du beignet et le nom de son inventeur?

Idée de M. Gregory

Mme Isabel Gregory-Bailey, une très vieille dame de 87 ans, affirme que son père a eu le premier l'idée de cette pâtisserie, typiquement nord-américaine, le beignet. Et elle explique:

"C'était en 1847, par un soir de tempête. Mon père, le capitaine Hansen Gregory, à la barre de son navire, tentait de regagner son port d'attache, quelque part sur la côte du Maine. Il n'avait que 19 ans à l'époque.

"Le capitaine d'une main ferme contrôlait le gouvernail lorsque le cuisinier du navire lui apporta une assiettée de petits gâteaux. Incapable de diriger l'embarcation et de manger en même temps, il eut alors une idée lumineuse. Il piqua les gâteaux à l'une des manettes de la roue du gouvernail, perçant ainsi chacun. Ce truc lui permit de manger sans avoir à abandonner la barre.

Confection domestique

De retour chez lui, il raconta l'aventure à sa mère. Elle tenta par la suite la confection de gâteaux du genre. Ils eurent très bientôt fait de devenir populaires par toute la Nouvelle-Angleterre."

Et telle est l'origine du trou des beinets. Une vieille dame de 87 ans a attendu jusqu'à aujourd'hui pour en donner l'explication à l'Amérique.

Reconnaissez-vous? . . .

L'Empereur à la barbe fleurie
Le Marteau des hérétiques
Le Chevalier sans peur et sans reproche
Le Docteur Angélique
Le Petit Caporal
Le Roi-Sergent
Le Chevalier à la triste figure
Le Tapissier de Notre-Dame
Le Roi Soleil
L'Aigle de Meaux
Le Fléau de Dieu
Le Tigre
Le Poète des Humbles

(Voir réponses ailleurs)

Qu'en pensez-vous?

1 — Le premier évêque de Montréal fut: a) Mgr Laval; b) Mgr Lartigue; c) Mgr le Mornay.

2 — Le fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes fut: a) Saint Jean-Baptiste de la Salle; b) Saint François de Sales; c) Mgr Provencher.

3 — Le premier intendant de la Nouvelle France fut: a) Jean Talon; b) François Bigot; c) le marquis de Tracy.

4 — Les principes de la télégraphie électrique furent découverts par: a) André-Marie Ampère; b) Thomas Edison.

5 — Une éclipse est: a) la disparition totale ou partielle d'un astre par l'interposition d'un autre astre; b) une qlaque de bois pour maintenir un os fracturé; c) le rond d'osier sur lequel on fait égoutter le fromage.

6 — Un garde-pêche: a) préposé à l'observance des règlements de la pêche à un endroit; b) réfrigérateur servant à conserver les pêches; c) celui qui surveille les bateaux de pêche amarrés.

(Voir reponse ailleurs)

Réponses

Qu'en pensez-vous?

1—Monseigneur Lartigue; 2—Saint Jean-Baptiste de la Salle; 3—Jean Talon; 4—André-Marie Ampère; 5—Disparition totale ou partielle d'un astre par l'interposition d'un autre astre; 6—Préposé à l'observation des règlements de la pêche à un endroit.

. . .

Reconnaissez-vous?

Charlemagne — Charles Martel — Bayard — Saint Thomas d'Aquin — Napoléon 1er — Frédéric-Guillaume 1er — Don Quichotte — Le maréchal de Luxembourg — Louis XIV — Bossuet — Attila — Clemenceau — François Coppée.

— Votre pommade pour faire pousser mes cheveux ne me fait aucun bien

— Ça m'étonne, car tous mes clients en sont très satisfaits.

— Ecoutez, je veux bien en manger encore un pot, mais ça sera le dernier.

Livres pour la Jeunesse

à la bibliothèque de St-Boniface

La bibliothèque publique de St-Boniface a reçu un bel assortiment de livres convenant aux jeunes de 6 à 12 ans.

Les habitués de la bibliothèque ont pu admirer ces volumes, rédigés expressément pour eux et illustrés d'une manière artistique; ils attendent avec anxiété le moment d'en faire leurs délices.

Plusieurs enfants qui ne fréquentent pas encore la bibliothèque n'ont pas eu l'avantage de voir cette exposition; pour ceux-ci nous présentons une liste de quelques-uns des livres qui figureront sous peu dans la section des jeunes:

Enfants de 6 à 9 ans

Le bonhomme Misère	La maladie de Poucet
L'A B C du petit chrétien	Noé et son grand bateau
Le mousse du Stella Maris	Le pré fleuri
Jonas dans la baleine	Hans et Gretel
La fête de maman	Les petits chats desobéissants
Le prince Mignon	Histoire sainte racontée aux enfants
Les animaux de l'arche de Noé	Contes pour les petits
La maison des oiseaux	Un bel arbre de Noël

Pour les filles de 9 à 12 ans

Madame Carabosse	Dix filles dans une île
Bécassine	La soeur de "Gribouille"
La fileuse de lune	Moineau, la petite libraire
La maison du bonheur	Monique à Madagascar
Gita, la petite bohémienne	Les sabots d'or

Pour les garçons de 9 à 12 ans

Les oiseaux du zoo	Le trésor des montagnes Rocheuses
Le merveilleux voyage de saint Brandan	Jean qui grogne - Jean qui rit
Contes d'Andersen	L'amiral du brouillard
Le berger du val d'or	Le secret du pacha
Messages dans la forêt	Le héros du Long-Sault
Le petit monsieur Vincent	Histoire de saint Christophe

Bon résultat

Dernièrement, une bambine de 8 ans après avoir lu un livre de la bibliothèque, nous revenait toute joyeuse, en nous déclarant: "Moi aussi, j'ai écrit quelque chose, j'ai fait le portrait de ma poupée". Et voici ce que nous pouvions lire:

Ma poupée

"Le nom de ma poupée est Mariette; elle a de grands yeux noirs, un petit nez 'troussé', de beaux cheveux blonds et des joues toutes roses. Quand elle sourit, on voit deux petits trous au coin de ses joues. J'aime beaucoup ma poupée parce que je peux m'amuser avec elle.

"Mariette est très belle et presque aussi grande que ma petite soeur. Elle a déjà deux ans, mais pour moi, elle est aussi belle qu'une poupée neuve."

La lecture est profitable pour les enfants

N'est-ce pas que c'est encourageant de constater le profit que les enfants peuvent retirer de leurs lectures?

Tous les enfants sont donc invités à venir s'inscrire à la bibliothèque de St-Boniface, 138, avenue Provencher.

POUR NOEL, NOUS LEUR PROMETTONS UNE SURPRIS[E]



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

"La messe . . . cinq milles en avant"

C'est l'évêque de Raleigh, Caroline du nord, qui déclarait récemment que l'Eglise fait des grands progrès dans le sud. En quelque endroit de la Caroline que vous vous trouviez, a-t-il dit, vous pouvez trouver une église catholique à 30 milles ou moins de distance. Il n'en était pas ainsi il y a quelques années.

Un peu partout, il y a des signes le long des grandes routes qui disent aux voyageurs: "5 milles de l'église catholique la plus rapprochée". Et ainsi de suite.

A une intersection de grand chemin, vous verrez probablement deux flèches, l'une pointant vers "la messe à 8 heures" et l'autre vers "la messe à 10 heures".

Le diocèse de Raleigh a également publié une carte de routes de l'Etat, donnant la location exacte de chaque église catholique et l'heure de toutes les messes.

En 1945, le diocèse de Raleigh comptait 13,000 catholiques. Maintenant, il y en a 32,000. Six cents adultes se convertissent à chaque année, et Mgr Waters espère qu'il y en aura mille cette année. Un groupe de laïques s'occupent du travail de conversion et cherchent à atteindre la masse en fournissant des renseignements aux non-catholiques par des conférences publiques, des forum et la distribution de littérature catholique.

"Si c'était à recommencer . . ."

Le Père D. Lord, S.J., qui a donné les meilleures années de sa vie à travailler avec les jeunes, déclarait la semaine dernière que si c'était à recommencer, il travaillerait avec les parents.

"Il faut plus de travail avec et par les adultes pour réussir dans le travail avec les jeunes. Ces derniers ont peu d'influence sur le monde qui les entoure. Ils font leur entrée sur une scène qui a été préparée par les deux générations qui les ont précédés. Ils sont autant un produit de leur temps que l'automobile dernier modèle ou la mode de vêtements."

Les jeunes manquent d'optimisme, de déclarer le Père Lord. "Demandez à un communiste, dit-il, s'il croit que le communisme a des chances de conquérir le monde. Sa réponse est très simple. Il vous dira que dans 40 ans, le communisme a conquis la moitié du monde; pourquoi ne terminerait-il pas sa tâche dans les prochaines années?"

"Mais si vous demandez à un catholique pratiquant quelle chance l'Eglise a de gagner la race humaine et d'établir le royaume du Christ sur la face de la terre, il secoue la tête avec scepticisme . . ."

Les adultes sont responsables du manque d'enthousiasme des jeunes parce qu'ils ne vivent pas eux-mêmes les principes de l'Evangile et des encycliques sur la justice sociale. Prenez les problèmes de la ségrégation raciale . . . de la justice et de la charité dans le domaine social . . . Les jeunes imitent leurs aînés.

"Proposons leur un exemple digne d'imitation, de conclure le Père Lord. Donnons l'exemple d'une foi profonde, qui nous inspire de l'enthousiasme, de la confiance en Dieu, et nous pousse à l'action pour instaurer le règne de la paix et de la justice parmi les hommes."

"Dieu est indispensable aux médecins"

"La religion est aussi importante pour le médecin que la connaissance de la physiologie et de la chirurgie", a déclaré le président de l'"American Medical Association" à l'Université de Toledo, au cours d'une semaine d'études.

Le Dr E. J. McCormick affirma devant les étudiants que la profession médicale serait incapable de remplir sa tâche si la religion disparaissait de la vie des médecins. Ceux-ci ne doivent non seulement se préoccuper du corps, mais aussi de l'âme, a-t-il déclaré. D'après lui, la plupart des écoles de médecine négligent la formation morale et religieuse de l'étudiant. Un médecin sans principes moraux n'a pas de place en médecine, a-t-il ajouté.

P. G.

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

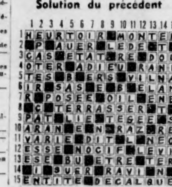
1—Confrontation d'une copie avec l'original — Ancienne petite monnaie.
2—Partie du monde — Portion de circonférence — Personne qui donne l'hospitalité.
3—Propre — Prairie — De peu de valeur — Voix propre à chaque animal.
4—Conjugaison — Doux et caressant — Pronom personnel.
5—Adj. possessif — Vallée de l'Argolide.
6—Pigeon dans le style poétique — Au bout de peu de temps — Note de la gamme.
7—En Corse, terrain couvert de broussailles et d'arbrisseaux — Ville de Prusse — Point où l'on vise.
8—Nom scientifique du genre canard — Ce qui bride ou retient un organe — Grosse moulure ronde.
9—Naturaliste anglais (1628-1704) — Adresse — Faire naufrage.
10—Pronom personnel — Qui résonne peu, qui est sourd — Presqu'île de l'Amérique du Sud.
11—Sorte de laine d'Espagne — Unité d'éclairement.
12—Conjonction — Léger, agile dans ses mouvements — Mesure chinoise.
13—Terme du jeu de whist — Partie de la charrue — Pillage d'une ville — Rongeur.
14—Assortir les couleurs dans les ouvrages de laine — Tranchant d'un instrument — Partie du jour.
15—Quantité qui se trouve en plus — Genre de liliacées.

VERTICAL

1—Petit couteau de poche — Femme laide, malpropre (Fam.).
2—Avoir la hardiesse, le courage de; — Mer resserrée entre deux rivages — Couleur.
3—Canal dans lequel coule une rivière — Vin de liqueur, jaune doré, récolté en Hongrie — Ce qui termine un objet.
4—Article — Caisse, paquet — Mon — Note de la gamme.
5—Adj. possessif — Foyer domestique (Fg).
6—Rivière d'Italie — Morceau de bois brûlé en partie.
7—Colère — Accablé de dettes — Et le reste.
8—Particule du dialecte provençal — Théologien français né à Gex — Note de la gamme.
9—Instrument pour nettoyer le grain — Situé — Titre anglais de noblesse.
10—Espèce de canard sauvage — Nom arabe de la soude.
11—Alluvion — Pieu aiguisé par un bout.
12—Interjection — Exempt de charges — Obstinée — Pronom personnel.
13—Faux, imitation — Borate hydraté de soude — Rôti.
14—Foyer de cheminée — Poignard (Arg.) — Liquide.
15—Inviter une seconde fois — Paillasse, compère d'un escamoteur.

Procurez-vous à la librairie de l'Action

Solution du précédent



Une vedette de l'écran lance une croisade du chapelet dans les hôtels

NEW-YORK — Un voyageur attentif qui se trouvait à l'hôtel Elysée, de New-York, remarqua que le rythme de l'activité se ralentissait un peu après midi, chaque jour. Les commis, les chasseurs, les serveuses, les liftiers et plusieurs résidants de l'hôtel laissaient là leurs occupations pour se réunir dans une chambre en haut et y réciter le chapelet. Les dévots de la Vierge priaient sous la direction de Mlle Kitty Kelly, actrice du cinéma et de la télévision. Quinze minutes plus tard, la chambre se vidait et la besogne reprenait son cours antérieur.

Ce chapelet à l'hôtel, sous la direction de Mlle Kelly, se récite depuis trois ans. L'actrice, vedette de films comme "Two years before the mast" et "So proudly we hail", déclare que son initiative lui a été inspirée par le slogan qu'employait le R. P. Peyton, c.s.c., dans sa croisade du chapelet: "La famille qui prie ensemble reste unie". Etant donné que l'hôtel Elysée est son domicile, pourquoi ne pas y introduire la coutume de la récitation du chapelet? demanda-t-elle.

Des nouvelles catholiques derrière les rideaux de fer et de bambou

NEWARK, N.J. — La presse catholique a percé le rideau de fer et le rideau de bambou pour obtenir des renseignements authentiques, déclare un évêque qui a été prisonnier des communistes. Mgr Cuthbert O'Gara, C.P., a affirmé devant l'Association de la presse catholique qui tenait sa réunion pour la région de l'Est, que les journaux séculiers n'ont pas fourni un compte rendu analogue au sujet des mêmes événements.

"La presse catholique doit être félicitée, elle qui représente la seule source de renseignements authentiques touchant des événements qui se déroulent derrière le rideau de fer et le rideau de bambou", a signalé l'évêque passionniste de Hunan. "Les journaux séculiers semblent ignorer dans une large mesure les événements qui transpirent à travers le rideau de bambou; en tout cas, ils ne s'en indignent jamais", a-t-il ajouté.

Relâché par les communistes cette année, l'évêque a signalé que les communistes de Chine lui ont dit: "Après la première Grande Guerre, la Russie soviétique est née; après la seconde Grande Guerre, la Chine rouge est née; après la troisième guerre mondiale, l'univers sera communiste".



Okinawa, composé d'une population de 200,000 indigènes dont seulement 200 sont catholiques, souhaita la bienvenue récemment à ses premières missionnaires catholiques, les Filles de Marie. La **Rév. Sr Maris-Constance**, de New Bedford, Mass., est accompagnée ici de deux petits indigènes. (NC)

Un Canadien nommé aumônier de la J.O.C. au Portugal

FATIMA — Le R. P. Gérard Reed, dominicain canadien, vient d'être nommé aumônier de la J.O.C. pour le diocèse de Porto, au nord du Portugal.

Le R. P. Reed s'était déjà signalé dans les mouvements d'Action catholique alors qu'il faisait du ministère dans le sud du pays, particulièrement à Lisbonne, capitale. Il jouit d'une grande popularité tant dans les milieux ecclésiastiques que dans les milieux ouvriers: on l'arrête à tous les coins de rues pour lui serrer la main et lui parler.

Sur l'invitation des autorités du séminaire de l'archidiocèse de Lisbonne, ce spécialiste de l'Action catholique donnait une conférence le 15 novembre sur les problèmes actuels de l'Action catholique dans le monde et particulièrement au Portugal.

LONDRES — La grande réunion de protestation qui s'est tenue, le 3 décembre dans la capitale de la Grande-Bretagne sera suivie de bien d'autres à travers toute l'Angleterre, pour exprimer l'indignation devant la persécution communiste de l'Eglise en Pologne.

Service d'aide médicale missionnaire fondé à Ottawa

OTTAWA — Un groupe d'étudiants en médecine de l'Université d'Ottawa viennent de former un service d'aide médicale missionnaire dans le but de faire parvenir aux missions et communautés religieuses du pays divers articles médicaux dont elles auraient besoin.

Les étudiants se mettent tout d'abord en relation avec les médecins de la ville pour obtenir d'eux leurs surplus de provisions et les échantillons médicaux dont ils n'ont pas fait usage. Ils les distribuent ensuite à ceux qui en font la demande ou dont les besoins sont connus. Ainsi, Madonna House, à Combermere, qui possède un dispensaire au service de près de 5,000 personnes, recevra de l'aide du nouveau service d'aide . . . Toutes les requêtes venant des missions recevront une attention immédiate; cependant, en raison du fait que ces envois contiendront des drogues et remèdes de toutes sortes, le groupe a décidé de ne les faire parvenir que là où il y a un médecin ou une garde-malade qualifiée.

Les communautés ou les missionnaires qui désireraient profiter des avantages offerts par ce nouveau service n'ont qu'à écrire au "Service Missionnaire de la Faculté de Médecine", a/s L'Ecole de Médecine, Université d'Ottawa. Les responsables du service aimeraient voir ceux qui adressent des requêtes spécifier quels sont les articles dont ils ont besoin et ils s'engagent à faire tout leur possible pour les leur faire parvenir.

Le Centre catholique de l'Université d'Ottawa et l'Année mariale

OTTAWA — Le Service de l'homilétique du Centre catholique de l'Université d'Ottawa, désireux de répondre pour sa part aux désirs du St-Père au sujet de l'Année mariale 1954, a décidé de consacrer une partie de ses travaux de l'année 1954 à la dévotion à Marie.

Dans les plans de sermons qu'il publie à l'usage du clergé, il offrira donc une neuvaine à Marie, considérée surtout dans le privilège de son Immaculée Conception, ainsi que plus de 52 homélies mariales, une pour chaque dimanche de l'année. Ces homélies porteront sur le même thème que les messages du feuillet de messe **Prie avec l'Eglise.**

Les propagandistes de la dévotion à Marie trouveront ainsi dans les diverses livraisons du Service de l'homilétique de 1954 une abondante mine pour seconder leurs efforts apostoliques.

Chronique de l'Intronisation

"Du fond de l'abîme, j'ai crié vers vous, Seigneur". S'il est dans notre sainte religion un dogme de foi consolant, n'est-ce pas celui de la communion des saints?

Puiser dans les trésors du ciel, et, que par la miséricorde du Sacré-Coeur, nos bonnes oeuvres puissent ajouter à ces trésors: qu'avons-nous fait pour mériter ces grâces et que faisons-nous pour le reconnaître? A peine daignons-nous en bénéficier.

Durant le mois de novembre, la sainte Eglise nous rappelle notre devoir de prier pour les défunts. Malheureusement, un grand nombre de chrétiens se font de la prière une bien pauvre idée. "Ceux qui ont le temps de prier sont de bonnes gens qui n'ont à peu près rien à faire", se dit-on.

Il semble aussi que la prière vocale soit beaucoup plus populaire que la prière mentale. Sans doute, la première est nécessaire, mais à quoi servirait de réciter des formules du matin au soir si nous n'avons pas su un instant nous mettre en la présence de la Sainte Trinité?

Par contre, le devoir d'état accompli par amour est une supplication très agréable à Dieu.

Si nous n'avons pas toujours le temps de réciter le chapelet en entier, nous pourrions en dire une dizaine ou même seulement quelques avé. Par exemple en voyage, ou en attendant l'autobus, au lieu de trépigner d'impatience, pourquoi ne pas nous recueillir un moment pour présenter à Dieu nos hommages? Pensons alors à toutes les messes qui se célèbrent et auxquelles nous pouvons nous unir.

Ce temps en apparence inutile pourrait devenir des plus fructueux!

Oui, puisons à pleines mains dans les trésors de notre bonne Mère, l'Eglise; nous en avons tant besoin.

En ces derniers jours du mois des morts, disons-nous que nos prières pour les trépassés ne doivent pas se terminer avec le mois de novembre. Tous les jours de l'année, ayons une pensée pour ces pauvres âmes qui nous supplient de ne pas les délaisser.

"O Dieu, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin que, par la prière de votre Eglise, elles obtiennent le pardon qu'elles ont tant désiré."

La prière chez nos combattan

Au sommet d'un plateau dominant le nouveau camp permanent du quartier général de la 25e brigade canadienne et la rivière Imjin se dresse aujourd'hui une humble chapelle entourée de plusieurs longues tentes brunes. En raison non seulement du site, mais aussi de l'atmosphère particulière qui entoure le lieu, on dirait presque d'un monastère dont on vient à peine de jeter les bases. C'est en effet un lieu de prière, de méditation et de recueillement. Cependant, on n'y distingue pas une seule bure, mais des uniformes militaires tout comme au bas du plateau où se trouve le quartier général de la 25e brigade.

Il s'agit plus exactement du Centre de retraites fermées de Notre-Dame du Bon-Secours que vient de fonder le major-abbé Romuald Beauparlant, de Montréal, aumônier catholique senior de la 25e brigade. Ce projet qu'il a tant à coeur a reçu l'entière approbation non seulement du commandant lui-même, le brigadier Jean-Victor Allard, de Trois-Rivières, mais également de tous les officiers supérieurs de la brigade, tant protestants que catholiques.

"Si cette expérience, tout à fait nouvelle au sein de l'armée, se révèle un véritable succès, je ne vois pas pourquoi on ne lancerait pas un projet semblable dans nos camps militaires du Canada", a confié le brigadier Allard au Père Beauparlant.

Quelles sont, à ses débuts mêmes, les chances de succès de cet audacieux projet? Elles dépassent déjà tous les espoirs. En effet, ce centre de retraites fermées qui devait initialement n'avoir qu'une brève existence de 3 mois, croyant que cela suffirait aux besoins, est déjà une institution permanente. Et pour cause, puisque plus de 2,000 demandes ont déjà été formulées avant même l'ouverture de la première retraite. Le "camp" jouit d'une telle popularité que le Père Beauparlant se voit forcé de refuser des adhérents.

La nouvelle de la fondation de cette maison de retraite eut tôt fait de déborder les cadres de la 25e brigade pour se répandre à travers toute la Division du Commonwealth britannique. Anglais, Australiens, Nouveaux-Zélandais se joindront occasionnellement aux Canadiens pour bénéficier, eux aussi, des bienfaits spirituels d'une retraite fermée de 3 jours.

"C'est vraiment une tâche de géant que nous entreprenons, souligne l'affable major Beauparlant, mais quelle consolation pour un coeur sacerdotal."

Les sept aumôniers catholiques de la brigade se succèdent à tour de rôle à titre de maître de retraite et se partagent la lourde besogne de la prédication. Notre-Dame du Bon-Secours accueille chaque semaine 2 groupes d'une cinquantaine d'individus, des officiers, des sous-officiers et de simples soldats. Durant ces 3 jours consécutifs consacrés particulièrement à la prière et à la méditation, ils entendent cinq sermons par jour. Naturellement, chaque retraitant est interviewé personnellement par un des dévoués aumôniers. Les moments libres durant le jour sont consacrés au recueillement, sauf la soirée qui e… servée à la présentation de … religieux obtenus par l'entr… se des Américains. Les rep… sont pris en silence pendan… qu'un retraitant lit à haute voi… des extraits de l'Imitation de Je… sus-Christ.

A ce ryhtme de 400 retraitants par mois, il faudra plus de cinq mois pour satisfaire aux 2,000 demandes déjà reçues et qui ne cessent d'accroître. Aussi, grâce au présent système de rotation, il est tout à fait raisonnable de conclure que cette institution moderne est assurée d'un fécond avenir.

Les Instituts séculiers

La publication de la Constitution apostolique "Provida Mater Ecclesia" (en février 1947) marque une date importante dans l'histoire de l'Eglise. Elle apporte la sanction officielle à de nouveaux groupements religieux dont les membres, même s'ils sont liés par des voeux, vivent en laïcs dans le monde afin d'y exercer un apostolat que demandaient les temps actuels. Cette constitution fut suive d'un "Motu proprio" où Pie XII formule six règles dont l'observance favorisera l'éclosion et la saine ordonnance de ces nouveaux instituts. Mais l'expérience a démontré que quelques-unes des déclarations et des règles émanées du Siège apostolique ont été mal comprises. C'est pourquoi la Congrégation des Religieux, de qui relèvent ces instituts, a cru bon de publier un troisième document, l'instruction "Cum sanctissimus", qui élucide les points sujets à confusion.

L'Institut Social Populaire avait publié dans la collection des Actes Pontificaux les deux documents de Pie XII. Ce fascicule a été vite épuisé. C'est pourquoi vient de paraître, dans la collection de l'Oeuvre des Tracts, une nouvelle brochure intitulée "Les Instituts séculiers". Elle comprend les trois documents mentionnés plus haut et même un quatrième, émanant, comme le troisième, de la Congrégation des Religieux et apportant de nouvelles précisions.

Cette brochure, dont on perçoit l'importance et l'utilité, se vend 15 sous l'exemplaire, au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry Ouest, Montréal.

Code en 10 points sur la façon de traiter l'ouvrier

Les "dix commandements" des employeurs

MEXICO — Un groupement de patrons catholiques du Mexique, l'"Union Patronal Guadalupana", ainsi nommé en l'honneur de la patronne du Mexique, Notre-Dame de la Guadeloupe, a publié un code en dix points sur les relations entre patrons et ouvriers.

Ce code, qu'on appelle le "décalogue des employeurs", contient les engagements suivants.

1. Je ne traiterai pas le travail comme une marchandise.

2. Je donnerai à mes employés un juste salaire en échange d'un service efficace.

3. Je ne considérerai pas mes employés comme des serviteurs, mais comme des enfants de Dieu et comme mes frères, dont le bien-être me concerne autant que le mien propre.

4. Je chercherai à améliorer la vie morale de mes ouvriers en leur facilitant l'étude et l'application des normes chrétiennes dans leur vie sociale et familiale.

5. Je travaillerai au développement intellectuel de mes employés en leur aidant à s'instruire et à éduquer leurs enfants.

6. Je chercherai à améliorer le sort matériel de mes employés par des augmentations de salaire ou des prêts, en autant que la situation financière de mon entreprise le permettra, comptant sur leur collaboration et sur leur amitié.

7. Je m'intéresserai aux familles de mes employés et je leur aiderai à y développer l'unité.

8. Je m'emploierai à régler pacifiquement, par voie d'arbitrage de comités mixtes, les différends qui surviendront inévitablement entre mes ouvriers et la direction de l'entreprise.

9. Je travaillerai à favoriser l'unité parmi les chefs d'entreprises, pour le bien du pays et du peuple.

10. Je répandrai, par tous les moyens à ma disposition, la dévotion à Notre-Dame de la Guadeloupe, ainsi que l'application des normes catholiques dans la vie sociale de mon pays, particulièrement dans ma vie privée et familiale.

Le Conseil de la Vie française présente au public deux volumes d'importance

QUEBEC — En ouvrant la réunion mensuelle de l'exécutif du Conseil de la Vie française, M. le docteur Georges Dumont, président, a rappelé les états de service de M. l'abbé Adrien Verrette comme apôtre de la culture française au Canada et aux Etats-Unis.

Au début de décembre, le Conseil présentera au public deux volumes d'importance: "Les mémoires du troisième congrès de la langue française" et une "Histoire complète de la Louisiane", des origines jusqu'à nos jours, par le R. Frère Antoine Bernard. Ces ouvrages seront alors mis en vente dans nos principales librairies.

La vente du calendrier patriotique est très avancée. Le Conseil a choisi comme thème du calendrier 1954 la déportation acadienne. Ce sera l'une de ses contributions aux fêtes importantes qui auront lieu en Acadie pour commémorer le deuxième centenaire de la Dispersion.

Le Conseil a protesté auprès de la Légation polonaise à Ottawa contre la persécution religieuse qui sévit en Pologne. Il n'a reçu aucune réponse. Le Conseil a aussi présenté ses hommages à la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, qui a célébré son centenaire les 20 et 21 novembre. M. Ernest Desormeaux représentait le Conseil à ces fêtes.

M. Henri Lallier, de Québec, aura désormais la direction de la revue du Conseil, **Vie française.** Il s'attachera à en faire un documentaire sur la situation et l'activité des groupes français au Canada et aux Etats-Unis.

Le Conseil a décidé de poursuivre sa campagne pour l'amélioration de notre langage. Il a fait préparer une série de conseils par un spécialiste. Ces communiqués ont été envoyés aux journaux et revues de langue française et ont déjà reçu une large diffusion. Ils seront mis en brochurette ces jours-ci et distribués à nos maisons d'enseignement. Le Conseil a aussi fait donner une causerie, en novembre, à Radio-Canada, sur cet important sujet. Le conférencier était M. Jean-Marie Massé. D'autres causeries sont en préparation.

M. Douglas Hyde, ancien communiste et rédacteur du journal communiste, le **London Daily Worker**, qui se convertit au catholicisme en 1948. Son autobiographie "I Believed" est des plus populaire et fut traduite et dramatisée par la "Voix de l'Amérique" la BBC, la radio libre de l'Europe et le service chinois. M. Hyde porta la parole devant des milliers de personnes dans divers pays. (NC)

Flambeau porté à relais au cours de l'Année mariale

VATICAN — A l'occasion de l'Année mariale, un flambeau, allumé à Lourdes, sera porté de relais en relais à travers tous les pays de l'Europe occidentale, sur l'initiative de la Fédération mondiale de l'Action catholique.

Le départ aura lieu le 1er mars 1954. Les équipes qui se relaieront traverseront la France, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, l'Autriche, la Suisse, le Luxembourg, la Belgique, la Hollande, le Danemark, l'Irlande et la Grande-Bretagne.

Des religieuses dirigent des écoles de mode

HOLLANDE — La première école catholique de mode vient d'être ouverte en Hollande à Herzogenbusch. Les cours répartis sur quatre ans, sont dirigés par des religieuses; les élèves sont préparées en vue d'occuper des postes de directrices dans l'industrie du vêtement.

L'Ecole catholique de mode d'Herzogenbusch appartient à la Fondation Ste-Anne, de laquelle dépendent plus de 200 Ecoles ménagères et industrielles féminines en Hollande, Belgique et Indonésie.

Dites-moi . . .

Devrais-je continuer mes études?

Collaboration du Collège d'Otterburne

Pour être heureux, il faut tendre à réaliser pleinement sa destinée et pour réaliser pleinement sa destinée, il importe de connaître les raisons de vivre, le pourquoi de bien des situations et la réponse à bien des énigmes. Quand on est jeune, on ignore et on peut se tromper si facilement. De là des anxiétés! De là un idéal rapetissé et parfois des déceptions.

Les jeunes d'ici comme d'ailleurs ont des problèmes. Ils en cherchent la solution, mais se reconnaissent incapables de la trouver seuls. Alors, ils posent des questions et c'est très bien.

Sous le titre "Dites-moi . . .", commence aujourd'hui une série de questions et réponses. Les questions sont rédigées par les élèves et les réponses sont données par des consulteurs avisés. Nous ne prétendons pas apporter la solution finale. Nous envisageons tout de même la possibilité d'aider nos élèves qui exposent des difficultés ou des situations. Nous voulons aussi intéresser les autres jeunes qui ont des problèmes semblables, peut-être aussi certains parents.

Cette rubrique reviendra tant qu'il y aura des questions. Elle ne s'engage pas à maintenir un courrier sentimental ni à donner un cours d'étiquette ou de recettes. Elle n'embrasse pas, non plus, les cas de conscience. Elle se limite aux questions concernant la vie étudiante, la vie du pensionnat et l'avenir des jeunes. Le nom du questionneur demeure secret et il peut employer un nom de plume. Le répondeur fera de même.

LA REDACTION.

* * *

Q. — J'ai seize ans et je suis au grade 10. Je songe très sérieusement à quitter le collège parce que j'ai l'impression que je ne puis réussir dans mes études même si je m'y adonne avec courage. Que me sert-il de gaspiller l'argent de mes parents si je ne suis pas capable de m'instruire? D'ailleurs, pour réaliser ce que je veux faire plus tard, il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup d'instruction. Que me conseillez-vous?

ANXIEUX DE SAVOIR.

R. — Voici quelques considérations qui vous aideront à prendre une décision sérieuse.

Votre histoire est peut-être celle de bien des jeunes qui abordent les grades secondaires (High School). C'est du nouveau: s'initier à un travail plus personnel. La tentation est grande de se décourager devant cet effort intellectuel. Il faut être tenace au travail quotidien. Peu à peu l'adaptation se fait et le courage est récompensé. Les résultats scolaires, surtout aux premiers mois de l'année, peuvent vous donner l'impression que vous ne pourrez réussir. C'est une impression; n'y prenez garde.

Il ne faudrait pas, non plus, croire que la scolarité des grades secondaires est réservée à ceux qui désirent poursuivre des études supérieures à l'université. Vous n'avez pas besoin d'un fort bagage de connaissances pour réaliser vos ambitions personnelles dans la vie, j'en suis. Dans ce cas, faites au moins le XIIe grade; c'est un stage d'études minimum pour vous préparer à la vie.

En effet, même si l'école est un local pour s'instruire, c'est autant un atelier où l'on forme des hommes. Sans doute, les notes de succès ont de l'importance; mais, voyez plutôt l'effort régulier que vous donnez sous la direction de vos maîtres. C'est dans cet effort méthodique que se trouve le profit intellectuel, la formation de l'esprit et du coeur. Effort de mémoire, effort de compréhension, effort d'imitation, effort d'entraînement au jeu, à l'étude, à la prière. Les notes suffisantes viendront bien par surcroît. Quel bon placement d'argent pour vos parents si votre stage d'études dans un collège vous permet de commencer courageusement votre vie d'homme!

Vous reste-t-il un doute sur vos capacités intellectuelles pour faire avec succès les grades secondaires? C'est possible. Consultez un orienteur professionnel. Il vous donnera de précieux renseignements sur vos aptitudes.

Il reste que "le pain de la science est amer" et qu'il faut prendre garde, quand on est jeune, de reculer devant l'effort quotidien sous l'impression des premières notes de succès de l'année scolaire.

AMICUS.

Kuiper: "Quiconque ne prend pas sa croix pour me suivre n'est pas digne de moi." (Matt. x, 37)
Henky: Qui a dit cela, commandant?
Kuiper: Jésus.
Henky: A qui, commandant?
Kuiper: A moi.
(Maître après Dieu, de Jean de Hartog.)

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA MÉDAILLE DE PLATINE

par Anne-Marie DELORD-TESTA

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO VI

Un coup de sonnette appela le domestique qui avait introduit la jeune fille.

— Percy, voulez-vous dire à John de sortir la "Buick" immédiatement?

Cinq minutes plus tard, la voiture ronflait devant le perron. Lady Shampton y prit bientôt place avec Thérèse, James et lord Welsey, qui tenait à se joindre a eux. La châtelaine, qui ne laissait rien du hasard, voulait que les trois hommes fussent armés. Elle-même alla chercher dans sa chambre un minuscule revolver à crosse de nacre, qui n'avait d'un bibelot que l'apparence.

• • •

Nul habitant du bourg n'avait aperçu Martine Lambrey au cours de la journée.

Sans perdre de temps, lady Shampton ordonna au chauffeur de faire volte-face et de prendre la direction de Pontcharmin.

— Que serait-elle allée faire par là? dit vivement lord Welsey.

— Il faut chercher partout, répliqua Dorothy avec autorité.

Dans la campagne qui s'étendait entre Bressy et Pontcharmin, on ne rencontrait que quelques maisons isolées les unes des autres.

Notre troupe stoppa devant chacune d'elles, en quête de renseignements.

Enfin, dans la dernière chaumière, un paysan, furieux d'être réveillé en sursaut, finit par dire d'un ton bourru:

— Sûr que je me rappelle bien d'avoir vu passer une fille en noir avec un gros chien jaune. Elle s'en allait du côté de la chapelle des Anges.

— Quelle heure était-il?

— Y pouvait bien être vers les six heures du soir.

— Merci beaucoup, mon brave homme, dit lady Shampton en glissant un généreux pourboire dans la main calleuse.

L'auto s'élançait de nouveau sur la route, lorsque lord Welsey, se dressant, saisit brutalement le bras du chauffeur, qui évita, de justesse, une embardée.

— Il faut aller directement à Pontcharmin, fit-il violemment.

Lady Shampton le regarda, surprise.

— Mais non, dit-elle, il faut s'arrêter d'abord à la chapelle des Anges!

— Chère Lady Shampton, soupira Thérèse, ce n'est sûrement pas là que nous trouverons Martine! Que serait-elle allée faire dans cette chapelle en ruines?

— C'est bien mon avis, dit encore Eric Welsey.

— Il ne faut rien négliger, maintint la châtelaine.

La puissante voiture, soudain, s'immobilisa; James Ederson en descendit le premier et aida les deux femmes à mettre pied à terre. Lors Welsey les suivait.

Instinctivement, Thérèse se rapprocha de James, comme pour chercher sa protection. Il saisit la main de la jeune fille et la serra dans la sienne. Cela signifiait: "Je suis là, ne craignez rien". Puis, devançant le reste de la troupe, il se précipita sur la porte de la chapelle, l'ouvrit. Une exclamation horrifiée lui échappa.

— N'entrez pas; cria-t-il en arrêtant lady Shampton et Thérèse.

Mais elles avaient vu . . .

Sur les dalles moussues gisaient deux corps ensanglantés: celui d'un grand chien roux, dont les pattes étaient raidies, et celui d'une jeune fille vêtue de noir: Martine!

Thérèse tomba évanouie dans les bras de James.

Lady Shampton, qui était une femme dans la forte acception du mot, donna des ordres brefs et précis.

Lord Welsey et le chauffeur transportèrent Martine dans la voiture. Elle respirait encore faiblement.

Au château, Suzy guettait le retour de sa cousine et de ses amis. Dès qu'elle entendit la voiture, elle se précipita sur le perron.

— Vite! cria Dorothy, faites préparer un lit. Vous, John, allez chercher le docteur, et ramenez-le immédiatement.

Quelques instants plus tard. Martine était transportée dans une vaste chambre et étendue sur un bon lit.

Lord Welsey s'était retiré.

Aidée de Suzy, Dorothy commençait à déshabiller la blessée; mais si doucement qu'on l'eût bougée, elle poussa un faible gémissement, et un filet de sang s'échappa de ses lèvres.

— Ne la touchons pas avant l'arrivée du docteur, dit la châtelaine.

Celui-ci ne tarda pas.

Il n'eut pas besoin d'un long examen pour connaître la gravité des blessures.

Une balle de revolver avait fracassé l'épaule; une autre avait traversé le poumon.

— Vous la sauverez, Docteur? interrogea anxieusement Thérèse.

Le médecin ne répondit pas et regarda tour à tour le joli visage qui l'implorait et celui dont la pâleur s'incrustait dans l'oreiller.

— Mais ce sont les jeunes filles de la "Roche au Merle"! s'exclama-t-il. Elles n'ont pas de chance, ces pauvres petites! Qu'est-donc arrivé à votre soeur, ma chère enfant?

— Elle seule pourrait nous le dire, Docteur!

Le médecin fit à la blessée une piqûre d'huile camphrée.

Tout à coup, elle ouvrit les yeux. Son regard erra un instant alentour, et, soudain, une angoisse affreuse se peignit sur ses traits.

— Thérèse . . . murmura-t-elle, où es-tu?

— Elle va venir, ne bougez pas, répondit la douce voix de Dorothy.

— Tout de suite! implora la blessée, qui s'agitait, il le faut.

— Faites ce qu'elle désire, ordonna le docteur.

Suzy alla chercher Thérèse, que James, avec une tendre autorité, avait éloignée du tragique spectacle.

La jeune fille se précipita au chevet de sa soeur.

— Me voici, ma chérie, je ne te quitte plus!

Martine essaya de se soulever, mais retomba sur ses oreillers.

— Approche, Thérèse, pria-t-elle faiblement . . . Approchez tous . . . Il faut que vous sachiez . . . D'abord, Thérèse, pardonne-moi tout le mal que je t'ai fait . . .

— Tais-toi, Martine! interrompit Thérèse en retenant ses sanglots. Tout est oublié, petite soeur!

— Ma Thérèse, poursuivit la blessée, je ne suis pas ta soeur! Maman m'a révélé un secret avant de mourir et m'avait chargée de faire triompher la vérité. J'ai trahi sa dernière volonté . . . J'ai voulu tirer profit de ce secret.

Elle se tut pour reprendre haleine. Tous ceux qui étaient présents écoutaient, pétrifiés. Martine continua, haletante:

— J'avais un an lorsque mes parents eurent un autre enfant, une petite Thérèse, qui mourut au bout de quelques jours. Le hasard voulut qu'au moment même de cette mort, un homme sinistre vînt à la "Roche au Merle", que nous habitions alors. Mes parents reconnurent en lui un certain Ralph, qu'ils savaient être le valet de chambre d'un des habitués du château: lord Eric Welsey.

— Eric Welsey! Ralph! s'écria lady Shampton, frémissante.

Mais elle se domina pour entendre la suite du récit:

— Oui, lord Welsey, qui est actuellement dans ce château . . . Quelle chose étrange que la destinée! Où en étais-je? Oui . . . Ce Ralph arriva chez nous alors que la petite Thérèse venait de mourir. A la vue du minuscule cadavre, une idée machiavélique germa dans le cerveau de cet homme, Il questionna mes parents, et quand il sut que c'était une fille et que cette mort n'était encore connue de personne, il les pria de la tenir absolument secrète jusqu'à son retour. Il allait s'entendre avec son maître avant de leur faire une proposition qui, sans nul doute, assurerait leur fortune. Mais il fallait pour cela que ses instructions fussent suivies à la lettre.

"Mes parents obéirent.

"L'homme ne revint que vers minuit, et, cette fois, avec son maître, lord Welsey. Celui-ci en imposa si fort à mes parents qu'ils devinrent sans difficulté ses instruments. La promesse d'une forte somme acheva de les subjuguer. Ils acceptèrent la proposition du lord: une substitution d'enfant.

"Dès qu'ils furent d'accord, Ralph alla chercher dans l'auto qui les avait amenés le bébé dont il était question. Et ma mère procéda à l'échange des vêtements entre l'enfant morte et l'enfant vivante: Daisy Welsey était devenue Thérèse Lambrey!"

Les auditeurs de ces sensationnelles révélations s'entre-regardèrent, en proie au même doute: Martine ne délirait-elle pas? Seule lady Shampton avait la certitude d'entendre la vérité.

Le docteur se pencha sur le visage pâli et, doucement:

— Avez-vous quelque preuve de tout cela? demanda-t-il par acquit de conscience.

La blessée fit un effort.

— Oui . . . Lorsque les deux hommes furent partis, emportant le cadavre de ma petite soeur, ma mère vit à terre un objet brillant: c'était une médaille . . . une médaille de platine, qui s'était détachée du cou de la petite Anglaise et qui avait glissé sur le sol, tandis que ma mère la déshabillait.

"Maman garda jusqu'à sa dernière heure cette médaille et son secret. Mais à cette heure suprême, ses yeux se sont ouverts, et elle m'a confié la mission sacrée de faire triompher le droit et la justice. L'ambition m'a perdue. J'allais recevoir de lord Welsey une fortune de six millions . . . en échange de la médaille de platine! . . . Mais au moment de conclure cet affreux marché . . . dans la chapelle des Anges . . . ma conscience s'est réveillée. J'ai voulu échapper à cet homme . . . Je possédais son secret: il m'a tuée."

Le Dr Charvin saisit la main glacée qui pendait le long du drap et rapprocha son oreille des lèvres décolorées, comme pour mieux saisir les précieuses syllabes qu'elles allaient encore libérer.

— Cette médaille, mon enfant, où est-elle? demanda-t-il très bas.

— Dans mes cheveux. Je me défiais de "lui", répondit-elle, épuisée.

Le praticien fit un signe à lady Shampton, et tous deux défirent doucement les tresses brunes qui enserraient la tête de Martine.

Soudain, les doigts de Dorothy s'immobilisèrent sur un corps métallique. Elle s'en saisit vivement et l'approcha de la lumière. James, Suzy et le docteur l'entourèrent. Thérèse, appuyée contre le lit, ne bougea pas, indifférente à son propre sort.

L'objet que tenait lady Shampton était la médaille de platine. Une chaînette du même métal y pendait encore. Dorothy reconnut les armoiries et la devise . . . Le nom et la date, gravés sur le revers de cette médaille, lui rappelèrent un détail qui confirmait son authenticité.

Elle dit quelques mots à James qui, rapidement, sortit de la pièce. Un instant après, on entendit le vrombissement d'une auto.

Le silence qui régnait autour de ce drame le rendait plus pathétique. A cette heure, il importait que le secret ne dépassât pas les murs de cette chambre.

Dans le reste du château, tout reposait.

Lorsque James reparut, le docteur et Dorothy se portèrent audevant de lui.

— Eh bien? interrogèrent-ils, anxieux.

— Le parquet d'Indre-et-Loire est alerté. Dans un instant, les inspecteurs de la Sûreté seront ici. Il faut être extrêmement prudent en ce qui concerne le coupable présumé. Les charges qui pèsent sur lui ne sont pas irréfragables.

— C'est mon avis, dit le docteur, ne bougeons pas.

Le hurlement d'un klaxon troubla soudain le silence. James tendit l'oreille.

— Les voilà! dit-il tout bas.

On vint informer la châtelaine de la présence des inspecteurs. Elle descendit dans le hall, suivie de James.

Deux hommes au faciès énergique s'y trouvaient. L'un d'eux se présenta:

— Inspecteur Dusserre. Est-ce à Lady Shampton que j'ai l'honneur de parler?

— A elle-même. Et voici James Ederson, sur le concours duquel nous pouvons compter.

— Le château est cerné, et toutes les issues du parc sont gardées.

Lady Shampton dut conter, dans les moindres détails, la découverte du crime et les révélations de la victime.

— Cette médaille de platine?

— La voici.

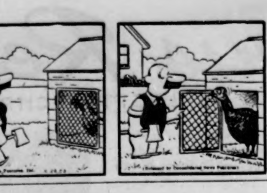
Dusserre la prit des mains de la châtelaine et l'examina attentivement.

— Mais j'y pense, dit cette dernière, peut-être ma mère pourra-t-elle vous donner des détails intéressants sur la famille Welsey, qu'elle a mieux connue que moi.

— Les souvenirs de Madame votre mère peuvent nous être très précieux, affirma l'inspecteur.

(à suivre)

LOUIE par HARRY HANAN



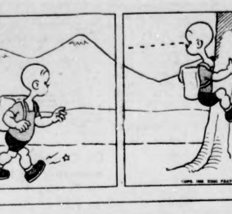


BOZO par FOXO REARDON





HENRI par CARL ANDERSON





La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG



























Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le troisième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**: seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Concours no 3

Premier prix offert par l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales.

Deuxième prix offert par la Rév. Sr Supérieure de l'Hospice Taché, St-Boniface.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. Traduire ou rendre en bon français toutes les expressions de la liste.
2. Les inscrire dans l'espace pointillé ou sur une autre feuille.
3. Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.
4. Découper ce coin de journal et l'adresser à:
Les Jeunes Franco-Manitobains
Collège de St-Boniface, St-Boniface, Manitoba
5. Les réponses doivent être parvenues aux J.F.M. le samedi 12 décembre.

N. B. — Les noms des gagnants ainsi que la bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 18 décembre.

Mayor .... Traffic department ....
Councillors .... Licence ....
Manager .... Streets ....
Superintendant .... Lanes ....
Departments .... Garbage collectors ....
Fire chief .... Parking ....
Police department .... City hall ....
Welfare department ....

NOM ....
ADRESSE ....
ECOLE .... GRADE ....



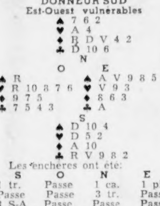
par Noel DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-288
La résignation

La résignation est une vertu chrétienne, mais elle n'est admirable que lorsque vous avez réellement tous les moyens de combattre l'adversité. Il ne faut pas non plus se laisser bercer par une illusion que le jugement ne peut accepter. Il y a peu d'obstacles que ne peuvent vaincre l'initiative, le courage et un esprit combatif. La victoire ne cherche abri dans le camp qui fuit la lutte.

DONNEUR SUD
Est-Ouest vulnérables



Les enchères ont été:

S	O	N	E
1 tr.	Passe	1 ca.	1 pi.
Passe	Passe	3 tr.	Passe
3 S-A	Passe	Passe	Passe

Entame: roi de pique.

Le contrat peut-il être réalisé?

Alors qu'Ouest attaque du roi de pique, cette carte magnifique est cependant pour Est une cause de déception. En effet, Sud ayant accepté un contrat à sans-atout alors que les piques avaient été annoncés par l'adversaire, il doit en posséder trois cartes comprenant la dame. Est va-t-il se résigner à n'obtenir que deux piques et un trèfle? Alors que la lutte ne fait que s'engager, la résignation ne peut être acceptée dans le camp. Espérer deux piques chez le partenaire serait une illusion, si le déclarant est un joueur le moindrement sérieux. Est doit chercher ailleurs, et son espoir ne peut reposer que sur une suite coeur dans la main d'Ouest, ce qui n'est pas improbable alors que Sud n'a pu annoncer cette suite. Donc, repoussant illusion et résignation, Est prend le roi de pique de son as et s'attaque aux coeurs par le valet. Le déclarant se rend bien compte du danger que représente cette nouvelle attaque et épuise les moyens de défense à sa disposition. Sud couvre le valet de coeur de sa dame et cède la levée au roi d'Ouest avec l'espoir qu'Est ne possédait que 2 coeurs. Le retour d'un coeur force le jeu de l'as. Le valet de pique étant soupçonné chez Ouest, le déclarant peut compter huit gagnantes sans toucher aux trèfles. Ne se comptant pas encore battu, le déclarant tente de voler une levée de trèfle en appelant simplement le six du Mort. Est ne peut commettre d'erreur; il prend le trèfle de son as et, par le retour d'un coeur, permet à son partenaire d'obtenir trois autres levées. Ainsi le déclarant doit accepter une chute de deux levées, ayant perdu un pique, un trèfle et quatre coeurs. Des deux côtés, on a lutté avec ambition et on est sans reproche.

o—O—o

DONNEUR SUD
Personne vulnérable



S	O	N	E
2 co.	3 tr.	Passe	Passe
4 co.	Passe	Passe	Passe

Entame: dame de trèfle.

Est prend le premier trèfle de son as et en retourne le roi. Si en Sud vous coupez de votre deux de coeur, il vous sera impossible de réaliser le contrat. Si plutôt vous coupez de votre six de coeur, même contre la meilleure défense, vous réaliserez le contrat. Comment?

Bonne semaine.

La sensibilité des pellicules augmentée

LONDRES — La formule d'un révélateur qui augmente de 20 fois la sensibilité des pellicules vient d'être découverte par le secrétaire honoraire de la "société photographique de Cheltenham", M. Eric V. Ridge. Celui-ci a précisé que cette découverte faite "par hasard" permettrait désormais de prendre des clichés sous des éclairages qui étaient jusqu'à présent considérés comme "impossibles".



Voici la photo de **La Libreria**, immense édifice sans fenêtre, centre culturel de la Cité universitaire de Mexico. Ce bloc de granit enjolivé de mosaïques est le joyau de la collection d'édifices ultra-modernes qu'est la Cité universitaire. Cet exemple au monde entier que donne le Mexique, toutes les classes de la société s'accordent à en chanter les louanges. (Photo Air-Canada)

"La Liberté et le Patriote" présente

René ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada qui vous pose les questions suivantes:

(Les réponses suivent immédiatement les questions, afin de ne pas forcer nos lecteurs à référer constamment à une autre page de notre journal. Il faudra donc, en prenant connaissance de chaque question, en masquer soigneusement la réponse.)

Q. — Quel est le pays qui produit presque tout le nickel du monde?

R. — Le Canada.

Q. — Dans son poème "Mardoche", de quoi parle Musset en disant "qu'il vit d'inanition et meurt de nourriture"?

R. — De l'amour.

Q. — Quelle est la rivière qui se jette dans le lac de Genève pour en sortir fleuve et s'acheminer vers la Méditerranée?

R. — Le Rhône.

Q. — Quel est le fleuve qui a sa source dans la Forêt-Noire et qui se jette finalement dans la mer Noire?

R. — Le Danube.

Q. — Quelle est la ville des Philippines qui porte le même nom qu'un jeu de cartes?

R. — Manille.

Q. — Comment appelle-t-on le cuir grenu que l'on fabrique avec la peau de l'âne?

R. — Le chagrin.

Q. — Dans l'expression "flagrant délit", que signifie étymologiquement le mot flagrant?

R. — Brûlant, c'est-à-dire, alors que le délit est encore chaud.

Q. — Un titre donné autrefois à des gouverneurs de province aux Indes sert de titre à un roman d'Alphonse Daudet. Quel est ce titre?

R. — Nabab.

Q. — Quel est l'accessoire d'écrivain dont le nom a servi de titre à un recueil posthume d'études et d'articles du journaliste canadien Jules Fournier?

R.— Le titre du recueil est "Mon encrier".

Q. — Un auteur que l'on a surnommé le "Jack London français" pour ses livres qui vantent le courage et l'énergie, a séjourné quelque temps au Canada. Qui est-il?

R. — Maurice Constantin-Weyer, l'auteur d'"Un homme se penche sur son passé", eut un ranch au Manitoba en 1912 et repartit en 1914 pour la guerre.

La Légion de la décence louée par les évêques

WASHINGTON — Les évêques catholiques ont publié, récemment, un communiqué dans lequel ils louent l'organisme auquel l'industrie cinématographique a confié la surveillance de la moralité des films.

Par la même occasion, les évêques ont signalé une augmentation de 4 p. 100 l'an dernier sur l'année précédente de films de Hollywood jugés en partie répréhensibles du point de vue moral tant pour les adultes que pour les enfants.

La Légion de la décence a condamné, l'an dernier, trois films étrangers ainsi que le film américain "The Moon is Blue". Les évêques ont souligné que le flim "The Moon is Blue", production indépendante, n'a pas été approuvé par la Motion Picture Association.

TRIBUNE LIBRE

Vera, Sask.,
le 16 novembre 1953.

Monsieur,

Le travail sur la ferme n'est pas aussi pressé donc j'en profite pour rendre visite à mes amis de la Tribune Libre. D'abord, je crois que la Tribune Libre n'est pas un coin politique pour semer la mésentente. Il y a bien d'autres manières de faire de la propagande sans se servir de la Tribune. Surtout après que les élections sont finies, c'est ridicule ces débats. Si la majorité a élu un gouvernement libéral, c'est que par le passé il a fait preuve de son pouvoir. Que les autres partis maintenant prouvent par leurs actes ce qu'ils peuvent faire, en l'air, et aux prochaines élections ils auront leur chance.

Ensuite, j'ai lu un article il y a quelque temps disant que les Canadiens anglais ne connaissent pas leur pays. Je le crois. Pourquoi donc dans les écoles n'enseigne-t-on pas la vraie histoire canadienne? Nous sommes bien plus ardents à enseigner la balle au camp que l'histoire et si on parle d'histoire, la moitié dit pas grand-chose; l'autre moitié est fausse. Cette année, c'est l'histoire des Etats-Unis qui est enseignée, donc ça ne sert à rien de mettre ces choses dans les journaux si nos écoles enseignent ce qui leur plaît.

Et que penser des méthodes de dessin? C'est ridicule; nos enfants n'ont pas besoin d'aller à l'école pour faire leurs barbeaux, ils ont toutes les chances à la maison.

A propos d'arithmétique, les enfants ne comptent plus oralement. Et que voit-on? Je suis allé au magasin en fin de semaine, un magasin de campagne. Il n'y avait pas de machine à compter; alors, la jeune fille a dû me donner une feuille et me la faire additionner. Pensez donc, elle avait fini son "High School" et je la vis compter sur ses doigts. Elle essayait de se cacher mais je l'ai vue moi-même. Je suis loin du "High School" mais je pouvais compter plus vite qu'elle.

On me dit que je suis arriérée... Que pensez-vous des danses de campagne ou les garçons ne peuvent aller sans avoir de la bière? Dans un comité où je suis, je me suis fait dire que nous étions dans un temps moderne; les abus de boisson n'ont jamais été modernes, mais la politesse et les bonnes manières le sont, et l'ont toujours été. "Good manners make the men; bad manners start the trouble". Je crois que c'est bien la vérité.

J'aime à lire des choses sérieuses et surtout votre page des dames. Quand mes filles liront le français, soyez certain que je la leur ferai lire.

Une abonnée

Le chacal, qui attaque les moutons en Afrique du Sud, est l'équivalent du renard pour ce pays.

GRAND CONCOURS MARIAL

à l'occasion de l'Année Sainte Mariale

Où?	Dans tout le diocèse de St-Boniface.
Quand?	Déjà commencé, il dure jusqu'en octobre 1954.
Pour qui?	Tous, enfants et adultes, divisés en 3 groupes (A: élèves des grades 3 à 6; B: élèves des grades 7 à 12; C: adultes) — dans chacune des 12 sections du concours.
Quoi faire?	Variété presque illimitée de sujets: dessins, compositions, poupées, chapelets, sculptures, grottes mariales, etc.
Quels prix?	En tout: 65. Voyage gratis à Notre-Dame du Cap, P.Q., sommes d'argent, etc.
Jugement?	Concours éliminatoires dans les paroisses, l'été prochain, pour choisir les participants au grand concours et à l'exposition finale en octobre 1954.
Conditions?	Chacun peut participer à toutes les sections, et aussi souvent qu'il le désire.
Pour plus de détails!	Ecoutez "Les Cloches de l'Année Sainte Mariale 1954", entre 5 h. 30 et 5 h. 45, à CKSB, tous les soirs.

La Légion de Marie du diocèse de St-Boniface

La vie de l'esprit



Mort et résurrection

par GUY SYLVESTRE

Nous vivons à une époque où tout est mêlé, où les valeurs et les misères se touchent et où les problèmes moraux et essentiels se posent à la personne avec une acuité et une urgence inconnues jusqu'ici. Aussi la littérature de ces années-ci est-elle fort complexe, souvent tourmentée, souvent lourde de tous ces problèmes qu'ont posés à la conscience humaine les bouleversements politiques, sociaux et économiques qui ont précédé, accompagné et suivi la dernière grande guerre. Ces bouleversements ont été si considérables et si profonds qu'ils continuent d'obséder l'âme des Occidentaux et qu'ils réapparaissent dans la plupart des oeuvres littéraires de notre temps. Notre littérature est naturellement marquée par l'époque, et comme elle, elle est tragique, grave et angoissante. La mort — avec tout son appareil de violences, de cruautés, de camps de concentration, de fusillades et de bombardements massifs — est le thème littéraire central des dernières années. Cela prouve que les écrivains veulent prendre conscience de la condition qui est la leur aujourd'hui, et leurs attitudes face à cette question essentielle aboutissent soit à une démission devant la vie et la mort, soit à une invitation à ressusciter, à renaître et à recréer.

Deux romans, qui viennent de paraître, soulignent l'état tragique de l'époque et, simultanément, la diversité d'attitudes possibles en présence du problème de la vie. **Six heures à perdre**, roman posthume de Robert Brasillach (Paris, Plon, 1953; réédité à Montréal par le Cercle du Livre de France) est le dernier témoignage d'un esprit grec, fasciné par la lumière et l'ordre, face au désordre de la vie. A la dernière page de ce roman où se retrouvent les expériences de ceux qui ont connu la guerre, les camps de prisonniers, le marché noir et le meurtre, l'héroïne dit que "nous vivons une époque où tout est mêlé, tout est confondu, et où les idées ne sont plus renfermées dans les livres et les journaux. Elles en sortent à chaque instant, elles deviennent notre vie, et elles rendent tout plus compliqué et plus facile à la fois". Et Brasillach, qui allait sous peu subir la peine de mort pour collaboration avec l'ennemi, terminait son roman en prenant conscience qu'il lui faudrait vivre dans cette époque nouvelle où les contraires eux-mêmes s'incarnent souvent dans les destinées humaines et où les forces du bien et celles du mal sont parfois trop intimement mêlées pour qu'il soit possible de les dépister pour les séparer.

C'est en somme les mêmes expériences fondamentales qu'on retrouve dans le dernier roman de Pierre-Henri Simon, **Les hommes ne veulent pas mourir** (Paris, Editions du Seuil, 1953). L'auteur des **Raisins verts** qui, incidemment, est présentement au Canada où il donne une série de cours, a voulu trouver, et a effectivement trouvé, au sein des misères de notre temps des raisons de vivre, et c'est une invitation à la vie, une volonté de résurrection, le désir de refaire un monde habitable qui a le dernier mot dans cette oeuvre pleine de tragique et de noblesse. Cette grande aventure collective des Banatais déportés en Allemagne lors de l'avènement de Tito en Yougoslavie est un symbole de notre temps: nous y retrouvons toutes les misères, toutes les déchéances, toutes les lâchetés qui ont pourri un monde, mais aussi toutes les fidélités au passé, tout le courage infrangible devant la misère présente et, enfin, un espoir en l'homme qui ont permis à cette population déplacée de maintenir son âme collective et de recréer en territoire allemand une communauté humaine viable.

La beauté du roman de Pierre-Henri Simon lui vient principalement du fait qu'on y trouve un message de vie dans un monde que tout semblait destiner à la mort. On ne peut s'empêcher de songer au mot de Péguy à propos de l'espérance: "Cette petite fille de rien du tout", cette espérance qui a été le salut et la source de la grandeur. Il y a, en effet, dans cette oeuvre une grandeur authentique, celle qu'impose à notre admiration une destinée humaine accomplie. La résurrection du village du Banat en territoire allemand est, en effet, un accomplissement et, au sein de cet accomplissement collectif, il a été possible à chacun de s'accomplir lui-même en réalisant, dans une fraternité émouvante, de peu qui lui était possible mais qui était le commencement et la promesse d'un beaucoup. Il suffit parfois pour faire de grandes choses de réussir d'abord les petites, et ce sont ces petits devoirs acceptés dans le plus total dénûment qui ont permis la résurrection d'une cité humaine.

Les hommes ne veulent pas mourir est un des plus exaltants romans des dernières années, un de ceux qui nous aident le mieux à espérer dans l'homme malgré toutes les misères d'une époque tourmentée. Le miracle accompli par les Banatais nous rappelle la belle parole rapportée par St-Exupéry: "Ce que j'ai fait, aucun animal ne l'aurait fait". Le dernier roman de Pierre-Henri Simon est, en effet, un témoignage profondément humain et, parmi tant de livres désespérants, une affirmation de la dignité humaine. Il nous prouve que, si grande que puisse être la misère des hommes, un courage, une justice, un amour sont toujours possibles, que les hommes ont le pouvoir, s'ils savent être fidèles à ce qu'il y a de meilleur en eux, de créer un monde humain où chacun puisse trouver la voie du salut.



Les aérosols

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Personne ne doit plus ignorer ce que sont les aérosols, ni la révolution qu'ils ont apportée depuis bientôt dix ans dans le traitement des affections du nez, des sinus, de la gorge, des amygdales, du larynx, du pharynx, des bronches et des poumons.

Jusqu'à ces dernières années, on soignait ces affections avec inhalations, des gouttes, des fumigations, des sirops, des pilules, des suppositoires, etc. Et avec un succès mitigé, des résultats bien inégaux.

Que sont les aérosols? Il s'agit d'une suspension dans un gas sous pression de particules médicamenteuses extrêmement fines. Ces particules sont émises par un vaporisateur ou atomiseur spécial. De l'appareil en fonctionnement sort un brouillard ténu et impalpable. Et ce sont les qualités extraordinaires de ce brouillard qui font les extraordinaires vertus des aérosols. En effet, c'est un brouillard sec dont les particules sont même capables de traverser les muqueuses (dont celle qui tapisse les alvéoles pulmonaires), gagnant ainsi la circulation générale par voie artérielle.

Ces propriétés extraordinaires expliquent que les aérosols aient bouleversé d'un coup tout le pronostic et le traitement des voies respiratoires. En effet, ce brouillard impalpable et pénétrant, à l'encontre des vapeurs d'inhalations qui s'arrêtent aux premiers obstacles des voies aériennes supérieures, s'en va porter le médicament utile dans le moindre repli muqueux, dans le moindre recoin alvéolaire, même aux bases pulmonaires.

Les nouveaux antibiotiques, dont le chef de file demeure la pénicilline, administrée sous cette forme, ont donné les plus heureux résultats dans les affections suivantes: des toux d'enfants qui, comme par magie, cèdent après une ou deux séances, de 15 à 70 minutes en moyenne; des gens qui mouchent du pus depuis des mois, progressivement, se mettent à moucher incolore ou à ne plus moucher du tout. Après 8, 10 ou 15 séances, ils se sont débarrassés d'une rhinite, d'une rhinopharyngite, d'une sinusite frontale ou maxillaire. Des angines rouges ou blanches, des amygdalites, des laryngites, des trachéites, des catarrhes bronchiques, etc., sont "matières triomphales" pour les aérosols, qui les balayent souvent en une ou deux séances.

Des gens qui souffrent de l'asthme ont vu leur crise s'arrêter pile sous l'effet d'un aérosol à l'aminophyline ou d'un antihistaminique de synthèse.

Tel est le tableau très succinct des principales indications des aérosols, rien que dans le domaine des voies aériennes supérieures et des affections de l'arbre pulmonaire. Ce qui importe c'est qu'au seuil d'un hiver, tous les tousseurs, cracheurs, moucheurs invétérés se souviennent que la médecine dispose maintenant d'une arme nouvelle, éprouvée, efficace et constante, capable de les soulager toujours et de les guérir souvent.

Dr J.-G. LAURIN

NATIONS UNIES — Malgré les appels israéliens, le Conseil de sécurité des Nations unies a voté par 9 voix contre 0, une résolution de censure à l'égard de l'Etat juif pour le meurtre de 53 Arabes dans le village de Kibya, en Jordanie. Il a également intimé à Israël de ne plus se livrer à des actes semblables.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi A.-J. Bruyère, P.O. Box 123 Winnipeg, Man. T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba. T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 764-T.F

VENDEURS DEMANDES — Gens sérieux qui désirez gagner facilement. Vendez à temps régulier ou partiel de la bijouterie pour une compagnie responsable. Vous serez votre propre bourgeois: vous achèterez AU PRIX du GROS et vous revendrez à votre prix. Un catalogue de 64 pages illustrant clairement plus de 500 articles vous sera fourni gratuitement. Ecrivez sans tarder à Opera Diamond Co., C.P. 148, Station R, Montréal, P.Q. 441-36C.

A VENDRE

640 acres du meilleur des terrains, dans la vallée de la rivière Rouge, au centre d'un bon village canadien-français. Bons bâtiments, eau et routes. $75.00 de l'acre. S'adresser à M. Bowman, C. E. Simonite Ltd., 298, rue Main, Winnipeg. Téléphone: 92-5411. Le soir: 42-7847. 445-35C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels — Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre, Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 92-4110
WINNIPEG

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente de Noël maintenant
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood



Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum. Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure et vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

Idéal pour communauté, institution
Poêle "Moffat" parfait état
2 fours, 4 ronds et réchaud
FONTAINE & COMPAGNIE
POELES "BEACH"
Un crème et l'autre blanc
Parfait état
FONTAINE & COMPAGNIE
Aspirateurs neufs et accessoires
Laveuses, poêles, remis en état
Glacières et radios usagés
Et tout ça meilleur marché que chez l'encanteur
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher - Tél. 20-1425

PIANOS A VENDRE — neufs ou usagés. Prix, $195.00 et plus. Ecrivez-nous ou voyez M. Jean Carignan, agent bilingue, chez J. J. H. McLean, angle Portage et Hargrave, Winnipeg. 469-37C.

GARAGE A VENDRE OU A LOUER, dans centre canadien-français. Valeur environ $17,000.00. Comptant ou à termes. Ecrire à Boite 461, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg. 461-35P.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

A VENDRE — Poêle de cuisine McClary: $20.00. Table de cuisine chromée: $10.00. Buffet de cuisine: $20.00. S'adresser à 396, rue Desautels, St-Boniface. Téléphone: 20-7963. 477-35C.

A VENDRE — Belle ferme à grain, 458 acres, toutes en culture, 10 milles au sud de Winnipeg, sur route 75, centre canadien-français. Maison moderne à 2 logis, isolée; chauffage à l'huile automatique. Electricité et téléphone sur ligne de Winnipeg. Service d'autobus. Près des écoles. S'adresser à H. Sabourin, lot 85, St-Norbert, Man. Téléphone: 42-0372. 478-35C.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

Demandez à votre épicier pour les produits Del's
Pâte de foie — Boudin — Garnitures à sandwiches
Confectionnés par
DEL'S
586, rue des Meurons, St-Boniface
241-38C.

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

A VENDRE à St-Pierre: Maison de 6 chambres, chauffage à air chaud, eau chaude et froide; plusieurs lots. $3,200.00 comptant, ou à termes. S'adresser à Mme Marie Tétrault, 145, Enfield Crescent, Norwood. Téléphone: 20-7987. 476-35P.

A LOUER — Suite de 3 pièces, sur 1er plancher; possession immédiate. Enfants bienvenus. Près de l'autobus. Sur la rue Provencher. Téléphoner à 93-9964. 459-35C.

A LOUER — 1 chambre meublée, pour homme. Près de l'autobus. S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 20-8621. 423-T.F.

A LOUER — 2 chambres. S'adresser à 165, rue Aubert, St-Boniface. Téléphone: 20-4196. 489-35C.

A LOUER — Suite de 3 pièces modernes; $60.00 par mois. S'adresser à M. Jules Guénette, 458, rue Aulneau, St-Boniface. 488-35C.

A LOUER — 2 chambres meublées, séparées ou ensemble. S'adresser à 138, rue Notre-Dame, St-Boniface. Téléphone: 92-6810. 487-35C.

A LOUER — 1 chambre meublée. S'adresser à 461, ave William, Winnipeg. Téléphone: 93-7617. 486-35C.

A LOUER — 1 chambre à St-Boniface. S'adresser à 372, rue Taché. Téléphone: 20-1345. 485-35C.

A LOUER — 1 grande chambre meublée, pour hommes ou jeune couple. Près autobus; usage du téléphone. Téléphoner à 20-8689. 484-T.F.

A LOUER — Chambre meublée, en avant. Usage du téléphone. S'adresser à 135, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 20-4919. 483-T.F.

A LOUER — Suite non meublée: $35.00 par mois. Rue Ritchot. Téléphoner à 93-4074. 482-35C.

A LOUER — Suite non meublée de 3 pièces, sur 1er plancher: $70.00 par mois. Poêle, réfrigérateur et prise de courant pour auto. Gloria Apts., St-Boniface. Selchen Agency, 1304, rue Main, Winnipeg. Téléphone: 52-3623. 480-35C.

A LOUER — Chambre meublée pour 1 ou 2 demoiselles ou jeunes gens qui travaillent. Téléphoner à 20-1540 ou s'adresser à 203, boulevard Dollard, St-Boniface. 479-35C.

ON DEMANDE — Une dame demande à louer une chambre avec facilités pour faire la cuisine. Près arrêt d'autobus. Téléphoner, après 6 h., à 92-2922. 490-35C.

ON DEMANDE un docteur immédiatement — Hôpital moderne, tenu par religieuses, rayon-X, laboratoire; 11 lits; 20 milles des frontières des Etats-Unis; 40 milles du plus proche hôpital. Médecin payé par "Health Region". Swift Current, Sask. S'adresser: Président, Val Marie Hospital Ltd., Val Marie, Sask. 492-35P.

JEUNE FRANCAIS ayant expérience et grandes aptitudes commerciales, excellente moralité et bonne présentation, et désirant améliorer son anglais cherche emploi d'urgence, dans n'importe quelle branche. Ecrire à Boite 491, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 491-35P.

AYANT EN MAIN $14,000, je désirerais acheter ferme à culture mixte de ½ ou 1 section. Ecrire à Boite 481, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 481-T.F.

OFFICIERS D'ETABLISSEMENT GRADE I, pour le Veterans Land Act, ministère des affaires des vétérans, en divers centres du district manitobain du V.L.A. $231-$301. Voir détails affichés aux bureaux de poste ou s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W513.

ARLO LIMITED
Vendeurs d'équipement de restaurant, de cuisines d'institutions et de réfrigération
Aussi produits chimiques pour nettoyage et hygiène
J.-M. Labossière
gérant général
Téléphone 4-6986
528, rue Osborne, Winnipeg, Man.

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
Tenue de livres — Préparation de Rapports financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu.
Bureau: 515, ave Ellice, Tél. 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin, Tél. 74-8102
WINNIPEG, MAN.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

STAR STORAGE
Demenagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines. North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F

DIESEL (2 vols)
MANUEL POUR MECANICIEN EN DIESEL EN FRANCAIS AVEC MESURES CANADIENNES
Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Bien relié. Prix, $9.15 pour les deux volumes.
Faites-nous parvenir votre commande payable par mandat-poste ou payable C.O.D.
RENE BROUSSEAU
C.P. 1223, Place d'Armes
Montréal, MA 8585

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

70e anniversaire de la paroisse de l'Immaculée Conception

La paroisse de l'Immaculée-Conception de Winnipeg marquera par un triduum de prières et de célébrations, dimanche, lundi et mardi prochains, le 70e anniversaire de sa fondation. Dimanche, à 11 h., S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, officiera à une messe pontificale et donnera le sermon de circonstance. Il y aura réceptions, l'après-midi et le soir, de même qu'un office du soir.

Lundi, par une messe de Requiem célébrée à 9 h., les paroissiens actuels de l'Immaculée-Conception honoreront leurs prédécesseurs, premiers artisans dans l'érection de l'une des plus belles églises de la capitale manitobaine. Au cours de la journée, l'école paroissiale, sous la direction des religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, sera ouverte aux visiteurs, et le soir, un grand pageant sera présenté dans la salle de l'école.

Le lendemain, fête de l'Immaculée-Conception, les messes se succéderont en la paroisse jubilaire pour marquer l'ouverture de l'Année mariale. Le soir, un grand banquet sera tenu en l'hôtel Marlborough pour clôturer les fêtes.

Origine et développement

L'histoire de la paroisse de l'Immaculée-Conception est intimement liée à l'histoire de l'immigration dans l'Ouest canadien. Sa fondation date de 1882, alors que Mgr Taché, archevêque de la rivière Rouge, approuva l'érection de la première chapelle à Point Douglas afin de subvenir aux besoins spirituels des nombreux immigrants qui venaient élargir les rangs des fidèles dans cette nouvelle partie de la ville. Confiée d'abord aux Oblats de Marie Immaculée, qui la placèrent sous le vocable de l'Immaculée, la nouvelle paroisse devait progresser graduellement à un tel point que des églises nationales française, polonaise, allemande et slovaque en seraient bientôt détachées. Ayant eu comme curé-fondateur le R. P. L. Lebret, O.M.I., la paroisse de l'Immaculée-Conception fut ensuite confiée à Mgr A.-A. Cherrier (1884-1927), puis à MM. les abbés W. G. Moore (1927-1938), J. H. Mullally (1938-1945), J. A. Webb (1945-1950) et J. H. Fitzgerald, depuis 1950.

Vaste territoire

Située sur la rue Austin, l'église de l'Immaculée-Conception dessert encore aujourd'hui le groupe le plus cosmopolite de fidèles. Ses limites s'étendent encore de la voie ferrée principale du Pacifique Canadien à la municipalité de West Kildonan, et de la rivière Rouge jusqu'aux limites de la ville, comprenant dans cet ensemble, toute cette région de Winnipeg appelée le "North End".

Au Sacré-Coeur

Triduum

Un triduum préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception sera prêché dans l'église du Sacré-Coeur, les 5, 6 et 7 décembre, à 7 h. 30 p.m. Un grand nombre de paroissiens devraient prendre part à ces exercices en l'honneur de la très sainte Vierge. Puisque l'Année mariale commence le 8 décembre et que, selon le désir exprès du Saint-Père et de Mgr l'archevêque, la fête de l'Immaculée Conception, cette année, devrait être célébrée d'une façon tout à fait spéciale, il semble qu'il n'y ait pas de plus belle manière de prouver notre soumission à l'Eglise et notre dévotion à Marie qu'en assistant à ce triduum et en préparant bien notre confession et communion. Les paroissiens sont aussi invités à s'unir à la neuvaine prêchée sur les ondes de CKSB, tous les jours.

Soirée

Le samedi 19 décembre, le Club du Sacré-Coeur tiendra dans la salle paroissiale sa dernière soirée récréative organisée avant Noël. La soirée commencera à 8 h. précises par une partie de cartes suivie d'un excellent concert musical, sous la direction de M. Philippe Bourbonnais. La chorale du Club composée d'une trentaine de voix figurera aussi au programme. Ne manquez pas cette belle soirée intéressante!

Banquet

Nous aurons le banquet des Rois le 6 janvier, à la salle paroissiale, servi par les dames de Ste-Anne. Les billets sont de $1.50. Une invitation personnelle a déjà été faite aux parents des enfants d'école. C'est dire qu'il est prudent de se réserver ses billets dès maintenant. Ils sont en vente. Le programme musical est confié à Mme G.-M. LaFlèche.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de dix quilles
(Deuxième série)

Equipe	G.	P.
Bijouterie Bourbonnais	3	0
Western Paint	2	1
Guertin Frères	1	2
Canadian Publishers	0	3

Records de la semaine:

H 1 P — Roland Aubry	224
H 3 P — Roland Aubry	582
H 1 P — B. Bourbonnais	712
H 3 P — B. Bourbonnais	1953

20 Esquimaux de l'Arctique seront décorés

OTTAWA — Vingt Esquimaux, domiciliés dans l'Arctique, comptent parmi les Canadiens auxquels sera décernée la médaille du couronnement, a annoncé l'hon. Jean Lesage, ministre des Ressources et du Développement économique.

Chacun de ces Esquimaux a démontré de remarquables qualités de chef depuis Fort Chimo, groupement le plus oriental, jusqu'à Aklavik, dans l'Arctique occidental et aussi loin vers le nord que Pond Inlet à l'extrémité septentrionale de l'île de Baffin.

Ces Esquimaux sont d'habiles chasseurs et ils ont également réussi à combiner l'adresse avec le talent d'acquérir les nouvelles aptitudes que requiert la participation au développement moderne de l'Arctique.

Les plus belles
Etrennes
et les meilleures
SONT DES
BEAUX LIVRES
• Albums illustrés
• Récits d'aventures
Venez les voir à
La Librairie Catholique
180, avenue Cathédrale
St-Boniface, Man.
TELEPHONE 20-1735

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher
Winnipeg

Commémoraison

Après l'assemblée du 26 novembre dernier, tous les nombreux frères présents se rendaient en la salle paroissiale de l'église du Sacré-Coeur. Il s'agissait d'évoquer, pour une dernière fois, la mémoire de nos frères décédés durant le dernier terme. Cette cérémonie que nous nommons commémoraison des morts est un rite imposant, un devoir à la fois triste et doux. Nous n'avons que des félicitations à l'égard des frères qui ont organisé cette cérémonie et qui ont su la mener à bonne fin. Notre conférencier, frère St-Laurent, s'était assuré les services de frères compétents en la matière.

Le frère Dr P.-E. LaFlèche avait vu à un choix judicieux de splendide musique au milieu d'un décor sombre et somptueux. Au nom de l'assistance, il convient d'adresser nos remerciements à ces frères et à tous les autres participants actifs de cette touchante cérémonie. Tel que le mentionnait le frère Dr J.-J. Trudel, en une vibrante allocution, le Conseil Provencher perdait l'an dernier deux de ses membres fondateurs: les frères Ernest Guertin et Eugène Dufresne. Les autres membres dont nous pleurons la perte sont les Frères I. Beaulieu, Thomas Dufour, Denis Leclair, Camille Ste-Marie et Marcel Tétreault. Encore une fois, que leur âme repose en paix en un monde meilleur.

Cartes de Noël

Ces cartes religieuses pour Noël dont nous parlions récemment sont enfin arrivées. Ces cartes françaises et anglaises sont magnifiques et nous engageons nos membres de la ville et des sous-conseils à s'en procurer au plus tôt. Une occasion excellente serait à l'assemblée du 10 décembre prochain. Bon nombre de boîtes furent vendues lors de la dernière assemblée mais il en reste encore un assortissement de choix.

Assemblées

Sur le sujet d'assemblées, nous devons avertir les chevaliers qu'en décembre, il n'y aura d'assemblée régulière que celle du 10. La deuxième, tombant la veille de Noël, a été annulée.

Arbre de Noël

Malgré qu'il n'y ait rien de positif encore, nous sommes moralement certains qu'il y aura encore cette année arbre de Noël pour les petits. Nous sommes toujours prêts à collaborer avec les sociétés des Dames de Ste-Anne et de la St-Jean-Baptiste du Sacré-Coeur. Il ne faudrait pas désappointer les petits, n'est-ce pas?

BISTOURI

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe moderne de 8 pièces; chauffage à eau chaude à l'huile. Revenus mensuels de $140.00. Prix, $10,500.00 ou meilleure offre.
St-Boniface — Maison de 6 pièces construite en 1948. Prix, $8,500.00.
St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $7,500.00.
St-Boniface — Duplexe ultra-moderne de 8 pièces; chauffage à air climatisé. Prix, $13,000.00.
St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces, près écoles. Prix, $9,400.00.
St-Boniface — Restaurant sur rue commerciale. Immeuble moderne; gros chiffre d'affaires. 2 logis, 1 de 3 pièces, l'autre de 4 pièces. $14,000.
Norwood — Maison moderne de 6 pièces; chauffage air chaud avec stoker. Prix, $6,800.00.
Ferme de 143 acres, 60 acres en culture, terrain de choix, bel emplacement pour culture mixte. Près d'un grand chemin et d'un village canadien-français. Maison moderne; électricité; eau en abondance. Prix, $10,500.00.
Ferme de 160 acres, pour culture mixte. Maison et autres bâtiments, près village canadien-français. Prix, $1,-400.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Telephones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
473-35C.

C'est chez EATON qu'il faut vous procurer les pare-givre



Installez maintenant tous les pare-givre nécessaires dans votre auto. Que celle-ci soit prête pour l'hiver.

Dégivreurs électriques 12 volts, environ 10 x 18 pouces, chacun ... **3.69**
Dégivreurs électriques 6 volts, environ 10 x 18 pouces, chacun ... **3.59**

Pare-givre "See-Rite" en verre transparent

6 x 14 pouces, la paire	2.15
8 x 12 pouces, la paire	2.38
10 x 20 pouces, la paire	3.49
10 x 18 pouces, la paire	3.19
6 x 18 pouces, la paire	2.57
12 x 22 pouces, la paire	4.15
10 x 25 pouces, chacun	1.98
Pare-givre pour fenêtre de ventilation, la paire	1.59 à 2.28
Pare-givre en plastique pour vitres arrondies ou à surface plane, **7 x 20 pouces,** chacun	1.59
Pare-givre en plastique, très mince, qui permet de baisser la vitre. **7 x 13 pouces,** la paire	1.69
7 x 17 pouces, la paire	2.29
Liquide adhésif pour placer les pare-givre en vitre sur les fenêtres d'autos. Bouteille de 2 oz	.49
Liquide transparent pour protéger le pare-givre contre l'humidité. Bouteille de 2 oz	.49
Bandes de rechange en caoutchouc, pour joints, environ 50 pouces. Chacune	.79

Ravon des accessoires d'autos, Rez-de-chaussée. Annexe Hargrave. Appelez 3-2-5.

THE T. EATON Co LIMITED

Les Anciens du Collège rendent hommage à S. Exc. Mgr A. Béliveau

Le mercredi soir 2 décembre, les Anciens du Collège fêtèrent dignement le vénérable archevêque de St-Boniface, S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, à l'occasion de son jubilé de diamant sacerdotal et du 40ème anniversaire de sa consécration épiscopale, en présentant "Le Malade Imaginaire" au théâtre Playhouse. La nombreuse foule de plus de 1,300 personnes témoignait hautement de son attachement envers le vénéré prélat, comme aussi de son approbation du geste posé par les Anciens, qui toujours nous font honneur.

Parmi les personnalités présentes, l'on remarquait le digne jubilaire, S. Exc. Mgr A. Béliveau, LL. EE. NN. SS. Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et Aimé Decosse, évêque-élu de Gravelbourg, les RR. PP. P. Piché, O.M.I., provincial des Oblats de Marie Immaculée, et J. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du collège, et M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg.

Le directeur et metteur en scène de la pièce était le R. P. G. Ramaekers, S.J. Un compte rendu plus détaillé de cette magnifique soirée paraîtra dans ce journal la semaine prochaine.

OTTAWA — M. C. D. Blyth, directeur de la division du commerce international à l'Office fédéral de la statistique, a déclaré que le Canada enregistrera son troisième déficit touristique en 1953. Il a toutefois signalé que l'année en cours sera meilleure que la précédente.

M. Blyth a déclaré que le nombre des visiteurs américains dépassera de beaucoup cette année celui de 1952. Le déficit touristique a atteint $6,000,000 en 1951 et il s'est élevé à $60,000,000 en 1952.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

Près de Winnipeg — Ferme à culture mixte de 320 acres. Bons bâtiments. Electricité. Bonne eau. Equipement complet d'instruments aratoires. 17 têtes de bétail. Contrat de lait. Le tout pour seulement $12,500.00; comptant requis: $5,000.00.
35 milles à l'ouest de Winnipeg — Ferme à grain de 240 acres. Meilleur des terrains noirs. Bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. 200 acres en culture; reste en foin et pâturages. 75 acres en guéret d'été. Très bonne ferme pour seulement $75.00 de l'acre, à termes.
St-Vital — Magasin d'épiceries avec logis de 3 pièces. Très gros chiffre d'affaires. Eau de la ville. Bons aménagements. Vraie aubaine. Edifice, aménagements et commerce pour seulement $8,200.00, termes faciles.
Norwood — Maison de 12 chambres. Revenus mensuels de $150 plus 5 pièces pour propriétaire. 3 installations de plomberie. Près église Holy Cross. Chauffage à l'eau chaude à l'huile. Garage double. Vendra à sacrifice pour $18,500.00, à termes.
Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
471-35C.

ASSOCIATED REALTY AGENCY
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405
A VENDRE
St-Boniface — Maison de revenus de 11 pièces; près basilique. Chauffage à eau chaude. Prix, $15,500.00; comptant requis, $4,000.00.
St-Boniface — Duplexe de 8 pièces, entrées privées. Prix, $8,500.00, à termes.
St-Boniface — Bungalow de 4 pièces plus suite de 3 pièces au soubassement. Prix, $13,500.00, à termes.
St-Boniface — Grand lot 44' x 120'. Prix, $2,000.00.
Norwood — Maison de 7 pièces; chauffage à air chaud avec stoker. Planchers de bois dur. Prix, $7,200.00; comptant requis, $2,000.00.
St-Vital — Maison de 6 pièces, chauffage automatique à l'huile. Prix, $7,-500.00; comptant requis, $1,500.00.
Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Chiffre d'affaires par année: $47,000.00. Prix, $43,000.00; comptant requis, $12,000.00.
Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot — Tél. 20-6974
472-35C.

TERRAIN DE FERME A VENDRE
SUCCESSION DE GOTTLIEB BIERY, décédé. DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné jusqu'au jeudi 31 décembre 1953, pour l'achat des subdivisions légales 13 et 14 et la moitié nord des subdivisions légales 11 et 12, dans la section 3 du township 7, rang 8, est du Principal Méridien, comprenant approximativement 120 acres. Certificat de Titre 432341, situées environ 4½ milles à l'est de La Broquerie, Man. Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée. Deputy Public Trustee, Land Titles Bldg., Calgary, Alberta. 451-35C.

A VENDRE
Lot de 2½ acres, tout près des chemins Trans-Canada et Spears. Maison de 2 étages, nouvellement décorée. Garage et autre petit bâtiment. $5,000; $1,250.00 comptant; balance facile.
Norwood — Maison de 5 pièces, bâtie en 1950; toute moderne; grande cave. $9,500.00. — Maison de 4 pièces avec attique fini en une grande chambre. Lot 45'. $6,500.00; $1,250.00 comptant; balance facile.
Ferme à vendre ou à échanger pour maison en ville. Bons bâtiments et bonne eau. Toute en culture; clôturée. $8,500.00.
Colonisation — 320 acres, 100 ouvertes et défrichées sur chaque achat. Nous louons machines nécessaires la 1ère année. $2,500.00 comptant; paiement annuel de $500. Nous bâtissons maison toute neuve de 6 pièces. Prix, $7,500.00.

A VENDRE A BON MARCHE
Vraies aubaines
Bungalow de 6 pièces, chaleur "radiant", à moins de $15,000.00. Venez au plus tôt.
Bungalow de 4 pièces, ultra moderne, près de la basilique. $15,000.00.
Duplexe de 10 pièces plus suite au soubassement. $14,000.00.
Autres duplexes, de $8,500 à $11,500.
S'adresser à
APOLLINAIRE GENDRON
185, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-2531
474-35C.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez L.-J. Hébert ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co
300, rue Main
Tél.: 92-5266 Le soir: 42-6094
Fondé il y a 36 ans

PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
M. J.-J. Préfontaine, autrefois propriétaire de la Pharmacie Préfontaine sur l'avenue Provencher, est à se construire une nouvelle pharmacie sur la rue Marion à Norwood à l'angle de la rue Traverse.

Lutte sans quartier des communistes à l'Eglise dans l'Union soviétique

PARIS — Selon une information diffusée par la radio du Vatican, le régime soviétique a supprimé sur l'ensemble du territoire de l'URSS, de 1917 à 1939, quelque 54,000 églises et environ 23,000 chapelles et a fermé plus de 3,000 bibliothèques et 37,000 écoles paroissiales.

Durant la même période, ajoute la radio du Vatican, le régime soviétique a tué ou fait disparaître 54,000 évêques et prêtres des diverses religions chrétiennes, qui existaient en Russie avant l'avènement du communisme.

A VENDRE
St-Boniface — Dans le plus beau district: maison pour médecin ou professionnel.
Près de Winnipeg — 500 acres de terre, dans un centre canadien-français. Maison et bâtiments neufs modernes.
Centre canadien-français — Garage avec agence M.-H. Bon chiffre d'affaires. A vendre pour la moitié de la valeur actuelle, pour cause de santé.
SECURITY LAND CO.
42, rue Gauvin, Norwood
Téléphone: 92-6161
Le soir: E. Morin, tél.: 42-3255
475-36P.

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

MEDECIN
A TEMPS INCOMPLET
$2,000
DIVISION DE LA MEDECINE DE L'AVIATION CIVILE, WINNIPEG
Une année et, de préférence, deux années d'internat au complet.
S'adresser immédiatement à la Commission du service civil, à Ottawa.
Mentionner numéro de concours 53-738.
4515.

Fourrures
de qualité supérieure
de styles dernier cri
de confort élégant
Aux prix les plus raisonnables
— • —
Ant. LANTHIER & fils
MANUFACTURIERS
254, rue Main — Winnipeg
Téléphone 92-3891
Maison établie en 1906

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service" vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-9823, résidence 42-3618

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 93-6748 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

Pour vos cadeaux de Noël et vos étrennes du nouvel An, venez Chez HUOT

200, ave Provencher **CHEZ HUOT** St-Boniface, Man.

Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m.

Nous avons un beau choix d'articles tels que: chandails, foulards, chemises, cravates, bretelles, chaussettes, bas de nylon, casques de fourrure, sous-vêtements, etc.